



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

TROISIEME FORUM MONDIAL DE L'UNESCO SUR LA CULTURE ET LES INDUSTRIES CULTURELLES

CULTURE, CREATIVITE ET DEVELOPPEMENT DURABLE. RECHERCHE, INNOVATION, OPPORTUNITES.

Florence, 2-4 octobre 2014

PROFILS DES INTERVENANTS PAR SESSION

TABLE DES MATIERES

JEUDI 2 OCTOBRE 2014	1
Cérémonie d'ouverture	1
ALFREDO PÉREZ DE ARMIÑÁN.....	3
IRINA BOKOVA	4
DARIO FRANCESCHINI.....	5
DARIO NARDELLA.....	6
MARIO GIRO.....	7
SARA NOCENTINI	8
MARI ELKA PANGESTU.....	9
OLGA KEFALOGIANNI	10
VITTORIO GREGOTTI.....	11
Panel thématique parallèle 1 - Culture et Créativité : un Double Engagement vers le Futur	13
DANIELLE CLICHE.....	15
AVRIL JOFFE	16
ZURAB TSERETELI.....	17
MICHAEL HAWKINS.....	19
CRISTINA ORTEGA NUERE.....	21
GUSTAVO BUQUET.....	23
MARIA FRANCESCA MERLONI.....	25
NINA OBULJEN	27

Panel thématique parallèle 2 - Industries culturelles, Emploi et Croissance	29
ANA CARLA FONSECA	31
GIOVANNA SEGRE.....	32
XAVIER GREFFE	33
OLGA KIZINA	35
YESHI LHAMO	37
MARCO TOGNETTI.....	39
LLOYD STANBURY	41
VENDREDI 3 OCTOBRE 2014	43
Plénière : Nourrir la culture pour le développement durable des zones urbaines et rurales.....	43
FRANCESCO BANDARIN	45
ELIZABETA KANCESKA-MILEVSKA.....	46
PETER N. IVES.....	47
JYOTI HOSAGRAHAR.....	48
MABEL CAUSARANO	49
CATARINA VAZ PINTO	50
Panel thématique parallèle 3 - Innovation, Technologie et Savoir-faire pour des Avenirs Durables.....	51
PAOLO GALLUZZI	53
RITU SETHI.....	54
MAURIZIO DI STEFANO	55
CHEN JING.....	57
AIZHAN BEKKULOVA.....	59
ALICE PERLINI.....	61
JOSH NYAPIMBI.....	63

YASMEEN LARI	65
VINCENZO RUSSO.....	67
TRAN TUYET LAN.....	69
Panel thématique parallèle 4 - Le Pouvoir de la Culture pour des Sociétés Inclusives	71
CARLOS VILLASENOR ANAYA.....	73
JENNY FATOU MBAYE	74
YORDANKA FANDAKOVA	75
ELSEBETH KROGH	76
FAUMUINA FELOLINI TAFUNA'I.....	78
STEFANO BOERI	79
CHRISTIAAN DE BEUKELAER	81
CAROL LAWES	83
FREDERIC JACQUEMIN	84
Panel thématique parallèle 5 - Nouvelles Approches pour Mesurer le Changement.....	87
RA-SABLGA SEYDOU OUEDRAOGO.....	89
HECTOR SCHARGORODSKY	90
PIER LUIGI SACCO	91
DAVID THROSBY.....	92
GUIOMAR ALONSO CANO	93
YAGO NAMARO.....	95
OMAR LÓPEZ OLARTE.....	96
MICHAEL SOENDERMANN	98
ALFONSO CASTELLANOS	99
XIONG CHENGYU	101

Panel thématique parallèle 6 – Investir dans la Culture	103
KEITH NURSE.....	104
NAIMA LAHBIL.....	105
ANDY PRATT.....	106
JOHN DELANEY.....	108
STEFANO BAIA CURIONI.....	110
LE QUOC VINH.....	112
RODOLFO HAMAWI.....	114
JULIE CHAIZEMARTIN.....	116
SAMEDI 4 OCTOBRE 2014	117
Plénière: Culture et agenda de développement post-2015	117
MARIO GIRO.....	119
IRINA BOKOVA.....	120
GINA CASAR.....	121
MOHAMED AMINE SBIHI.....	122
IVAN TASOVAC.....	123
SREDOJE NOVIC.....	124
AMINATA HAIDARA SY.....	125
GUSTAVO MEZA-CUADRA.....	126
LUIS MORA.....	127
Présentation des résultats des panels par les Rapporteurs	129
ALFREDO PÉREZ DE ARMIÑÁN.....	131
AVRIL JOFFE.....	132
GIOVANNA SEGRE.....	133

RITU SETHI.....	134
JENNY FATOU MBAYE.....	135
HECTOR SCHARGORODSKY.....	136
NAIMA LAHBIL.....	137
Adoption de la Déclaration de Florence.....	139
VINCENZA LOMONACO.....	141
ALFREDO PÉREZ DE ARMIÑÁN.....	142
Cérémonie de clôture.....	143
GIOVANNI PUGLISI.....	145
ANTONIA PASQUA RECCHIA.....	146
MARIO GIRO.....	147
DARIO NARDELLA.....	148
IRINA BOKOVA.....	149

Jeudi 2 octobre 2014

Cérémonie d'ouverture

MAITRE DE CEREMONIE : Alfredo Pérez de Armiñán, Sous-Directeur général pour la culture de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Irina Bokova, Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Dario Franceschini, Ministre des Biens et des Activités culturelles et du tourisme de l'Italie

Dario Nardella, Maire de Florence

Mario Giro, Sous-Secrétaire d'État, Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de l'Italie

Sara Nocentini, Représentante de la Région Toscane et Conseillère régionale sur culture et tourisme

DISCOURS LIMINAIRES

Mari Elka Pangestu, Ministre du tourisme et de l'économie créative de la République d'Indonésie

Olga Kefalogianni, Ministre du tourisme de la République hellénique

Vittorio Gregotti, Architecte



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

ALFREDO PÉREZ DE ARMIÑÁN

Sous-Directeur général pour la culture

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



CEREMONIE D'OUVERTURE - MAITRE DE CEREMONIE

Biographie

M. Pérez de Armiñán est Sous-Directeur général pour la culture de l'UNESCO depuis septembre 2014.

M. Pérez de Armiñán est titulaire d'une licence en droit obtenue en juin 1973 de l'Universidad Complutense de Madrid (UCM), en Espagne. Depuis, il s'est spécialisé dans le droit public, la culture et le patrimoine.

M. Pérez de Armiñán a débuté sa carrière professionnelle en juin 1977 au Parlement espagnol, où il a occupé un certain nombre de postes jusqu'en 1986, notamment les suivants : directeur des relations extérieures et secrétaire des délégations parlementaires à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, à l'Assemblée parlementaire de l'OTAN, et au Comité conjoint Parlement européen/Cortes Generales de España. En 1986, il a exercé les fonctions de conseiller juridique auprès du Comité des travaux publics, de l'aménagement urbain et du logement au Sénat espagnol. Dans le même temps, de 1980 à 1983, M. Pérez de Armiñán a été affecté au Gouvernement espagnol, où il a occupé les postes suivants : directeur général de la coopération avec les régions, secrétaire général du Ministère de la culture, directeur général des beaux-arts, des archives publiques et des bibliothèques, et membre du Conseil du patrimoine national.

M. Pérez de Armiñán a également été Directeur de plusieurs fondations et institutions culturelles de premier plan en Espagne, notamment : Directeur de la Fundacion Caja Madrid (1996 à 2002), Secrétaire général de la Fundacion Colegio Libre de Emeritos à Madrid (2002 à 2012), et Président de Hispania nostra, une organisation membre d'Europa Nostra - Fédération du patrimoine culturel (2003 à 2011). Il a également été membre du Conseil d'administration du Musée du Prado (1993 à 2003) et, depuis 1996, il est membre à vie de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando à Madrid. De décembre 2012 à mai 2014, M. Pérez de Armiñán a exercé les fonctions de directeur général de la Fundacion José Ortega y Gasset - Gregorio Manañón à Madrid et de secrétaire général de l'Institut de recherche universitaire affilié à la Fondation.

De langue maternelle espagnole, M. Pérez de Armiñán maîtrise parfaitement l'anglais et le français. Il est en outre l'auteur d'un grand nombre de publications et d'articles.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

IRINA BOKOVA

Directrice générale

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la
science et la culture

CEREMONIE D'OUVERTURE



Biographie

Irina Bokova est la Directrice générale de l'UNESCO depuis le 15 novembre 2009. Mme Bokova a été réélue en octobre 2013 pour un deuxième mandat. Elle est la première femme élue à la tête de cette organisation.

Diplômée de l'Institut des Relations internationales de Moscou, Irina Bokova a également suivi les cours de l'Université du Maryland (Washington) et de la John F. Kennedy School of Government (Université Harvard). Elle rejoint dès 1977 le Ministère bulgare des Affaires étrangères au Département des Nations Unies. Nommée Responsable des affaires politiques et juridiques à la Mission permanente de la Bulgarie auprès de l'ONU à New York, elle est également Membre de la Délégation bulgare aux Conférences de l'ONU sur l'égalité des femmes à Copenhague (1980), Nairobi (1985) et Beijing (1995). Membre du Parlement (1990-1991 et 2001-2005), elle participe à l'élaboration de la nouvelle Constitution du pays qui pèsera fortement en faveur de l'entrée du pays au sein de l'Union européenne.

Irina Bokova a été successivement Ministre des Affaires étrangères et coordonnatrice des relations de la Bulgarie avec l'Union européenne, puis Ambassadrice de Bulgarie en France, à Monaco et auprès de l'UNESCO et représentante personnelle du Président de la République de Bulgarie à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Aux postes de Secrétaire d'Etat pour l'intégration européenne et comme Ministre des Affaires étrangères, Irina Bokova a toujours milité pour l'intégration européenne. Membre active de nombreux réseaux d'experts internationaux, active dans la société civile et surtout Présidente et membre fondateur de l'European Policy Forum, elle a œuvré en vue de surmonter les divisions en Europe et afin de promouvoir les valeurs de dialogue, de diversité, de dignité humaine, ainsi que les droits de l'homme.

Comme Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova est activement engagée dans les efforts internationaux pour faire progresser l'éducation pour tous, l'égalité entre les genres, le dialogue culturel et la coopération scientifique pour le développement durable, en plus d'être ambassadrice mondiale pour la sécurité des journalistes et la liberté d'expression.

Irina Bokova est Secrétaire exécutive du Comité directeur de l'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (GEFI) et co-Vice-Présidente de la Commission sur le haut-débit.

Irina Bokova a reçu plusieurs distinctions de différents pays et le titre *docteur honoris causa* de nombreuses universités prestigieuses. Elle parle anglais, français, espagnol et russe.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

DARIO FRANCESCHINI

Ministre des biens et des activités culturelles et du tourisme de l'Italie

CEREMONIE D'OUVERTURE



Biographie

Dario Franceschini est né à Ferrare, le 19 octobre 1958.

Ministre de la Culture et du Tourisme, ancien Ministre des Relations avec le Parlement, chargé de la coordination des relations entre le gouvernement et le parlement.

Avocat en droit civil et à la Cour suprême de cassation, il est inscrit au Registre des Réviseurs comptables.

Écrivain, auteur de plusieurs romans.

Député de la XVIIe législature depuis le 15 mars 2013, élu en Émilie-Romagne sur les listes du Parti démocrate (PD).

Ancien Secrétaire du Parti Démocratique.

Sous-secrétaire d'État auprès du Premier Ministre, chargé des Réformes institutionnelles dans le second gouvernement D'Alema et le second gouvernement Amato de la XIIIe législature.

Député depuis 2001, il a été membre du Conseil électoral et de la Commission des Affaires constitutionnelles de la Chambre des Députés et de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE au cours de la XIVE législature.

Président du groupe parlementaire de "l'Ulivo" à la Chambre des Députés de mai 2006 à octobre 2007 (XVe législature).

Secrétaire adjoint du PD, puis Secrétaire national.

Président du groupe parlementaire du PD à la Chambre des Députés au cours de la XVIe législature, il est également membre de la Commission du parlement Européen et des représentants italiens auprès du Conseil de l'Europe et de l'Union de l'Europe occidentale.

Membre de la commission de la justice du 18 juin 2012 au 14 mars 2013.

Secrétaire national adjoint du Parti populaire italien (PPI) de 1997 à 1999. En 2001, il fait partie des fondateurs de la "Margherita" et est coordonnateur de l'exécutif national.

En 1994, il devient adjoint à la culture et au tourisme de la Municipalité de Ferrare, après avoir été chef de groupe au conseil et conseiller municipal.



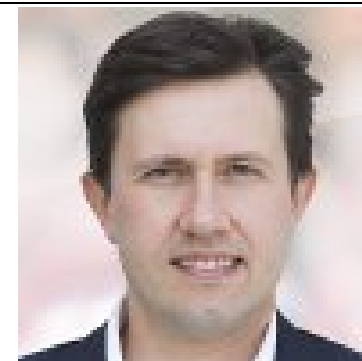
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

DARIO NARDELLA
Maire de Florence



CEREMONIE D'OUVERTURE

Biographie

Dario Nardella est né le 20 Novembre 1975 à Torre del Greco (Naples). Il est marié avec Chiara et père de trois enfants.

Il a obtenu en baccalauréat en Droit avec mention honorable à l'Université de Florence, où il a aussi obtenu son diplôme de doctorat (Ph.D.) en Droit Public et Droit de l'Urbanisme et de l'Environnement. Il est aussi titulaire d'un diplôme d'études musicales en violon délivré par le Conservatoire "Luigi Cherubini" de Florence. Il est professeur à l'Université de Florence où il enseigne Législation du Patrimoine Culturel. En 2004 il a commencé sa carrière politique comme Conseiller Municipal pour le Parti Démocrate.

Il a été nommé conseiller juridique du Ministère des Réformes Institutionnelles pendant le gouvernement du Président du Conseil des Ministres Romano Prodi (2006-2008).

En 2008 il a été sélectionné par le Département d'État des Etats-Unis comme jeune homme politique italien pour participer au programme international « International Visitor Leadership Program ».

En 2009 Dario Nardella a été élu Conseiller Municipal de Florence et après cette charge politique a été nommé Premier Adjoint au Maire par le Maire de Florence Matteo Renzi.

En février 2013 il été élu à la Chambre des Députés du Parlement Italien et il devient membre de la Commission pour le Tourisme, l'Industrie et le Commerce.

En février 2014, avant de démissionner de sa charge de Maire de Florence, le Président du Conseil des Ministres Matteo Renzi a nommé Dario Nardella Maire régent de Florence jusqu'aux élections municipales au printemps suivant. Après sa victoire aux élections primaires du Parti Démocrate en Mai 2014, Dario Nardella a été élu Maire de Florence au premier tour des élections municipales avec 59.16% des voix.

En juin 2014 Dario Nardella a été élu Coordinateur des Cités métropolitaines pour l'ANCI (Association nationale des Communes Italiennes).



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

MARIO GIRO
Sous-secrétaire d'État
Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale
de l'Italie



CEREMONIE D'OUVERTURE

Biographie

Né à Rome le 29 juillet 1958, il vit à Bruxelles jusqu'à l'âge de 15 ans. Il fait ses études à l'École Européenne de Uccle et réussit son Baccalauréat scientifique à Rome.

En 1984 il termine son cursus universitaire en Lettres à l'Université Rome I - La Sapienza avec un mémoire en Histoire Economique.

Membre de la Communauté de Sant'Egidio depuis 1975, il participe aux activités de soutien scolaire en faveur des enfants pauvres de la banlieue romaine.

L'engagement sur le terrain du dialogue interreligieux commence dans les années '80, en particulier avec le monde musulman. Il contribue à l'organisation des Rencontres Internationales Annuelles de Prière pour la Paix, à partir de la Journée d'Assise en 1986.

Dès 1989, il travaille pour le développement de la Communauté de Sant'Egidio en Afrique, spécialement en Côte d'Ivoire et au Cameroun.

Du début des années '90, il s'occupe des relations internationales et des procès de médiation pour la paix jusqu'à devenir le responsable des Relations Internationales de la Communauté susmentionnée. A ce titre, il participe à de différentes consultations, entre lesquelles l'Algérie (1994-5), le Kosovo (1998-9), la RDC et le Burundi (200), la Côte d'Ivoire (2002-2011), le Libéria (2004-5), le Togo (2003), le Darfour (dès 2004), le Nord Uganda (2006-8), la Guinée (2007-11), le Niger (2011), la Lybie (2011), la Syrie (2012) et la Casamance-Sénégal (2012).

En 2010 il reçoit le Prix pour la Prévention des Conflits de la Fondation Chirac.

Conseiller du Ministre de la Coopération Internationale et de l'Intégration en 2012 (Gouvernement Monti), il organise le Forum de la Coopération Internationale à Milan.

En mai 2013 il est nommé Sous-secrétaire aux Affaires Etrangères; confirmé par le Gouvernement de Renzi en février 2014.

Il est chargé des relations avec l'Amérique Latine et Centrale, le Canada, de la promotion culturelle et linguistique, des italiens à l'étranger.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

SARA NOCENTINI

Conseillère régionale sur culture et tourisme

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE



Biographie

Née à Florence le 2 décembre 1974.

Elle possède une maîtrise en Sciences politiques, obtenue auprès de la Faculté « Cesare Alfieri » de l'Université de Florence.

En 2006, a obtenu un doctorat en Histoire économique auprès de l'Université La Sorbonne-Paris IV.

Depuis mars 2012, elle est membre du Comité de direction et contrôle (Comitato di indirizzo e controllo) de l'Istituto Regionale Programmazione Economica della Toscana (IRPET).

Experte en économie, histoire des relations internationales, projets européens et levée de fonds, elle est auteur de nombreuses publications. Sa dernière publication est "L'ecologia in Toscana" (L'écologie en Toscane), 2013.

Depuis février 2014, elle est conseillère régionale en culture et tourisme auprès de la Région Toscane.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

MARI ELKA PANGESTU
Ministre du tourisme et de l'économie créative de la
République d'Indonésie

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE



Biographie

Le Dr. Mari Pangestu a été le Ministre du commerce de l'Indonésie depuis 2004 jusqu'à 2011 et le Ministre du Tourisme et de l'Economie créative depuis 2011 jusqu'en octobre 2014.

Elle a obtenu sa maîtrise et son Master auprès de l'Université nationale australienne et son PhD de l'Université de Californie, Davis, où elle s'est spécialisée en macroéconomie, commerce et finance internationaux.

Elle a acquis une vaste expérience de plus de 25 ans dans le monde académique, processus de la deuxième voie, organisations internationales, et gouvernement, travaillant dans des domaines associés au commerce et investissements internationaux dans le contexte multilatéral, régional, et domestique. En tant que Ministre du Commerce, elle a joué un rôle actif dans l'OMC; elle a ouvert de nombreuses réunions des Ministres du Commerce; elle a également exercé sa leadership dans la coopération régionale à l'ASEAN en 2011, et à l'APEC. Avant de devenir Ministre, depuis 1987 jusqu'en 2003, elle a fourni des conseils stratégiques sur les questions commerciales et d'investissement internationaux, l'économie politique des réformes, et les questions de développement durable.

Elle est actuellement Professeur d'Economie internationale auprès de la Faculté d'Economie, à l'Université d'Indonésie et est membre du Conseil d'administration du Centre d'Etudes stratégiques et internationales, le principal « think tank » de l'Indonésie.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

OLGA KEFALOGIANNI
Ministre du tourisme de la République hellénique

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE



Biographie

Née à Athènes en 1975, Olga Kefalogianni est depuis juin 2012 Ministre du tourisme de la Grèce.

Elle a étudié le droit et les relations internationales à l'université en Grèce, aux États-Unis et au Royaume-Uni.

Elle a travaillé comme avocate associée au sein d'importants cabinets en Grèce et aux États-Unis et du Département juridique de la Commission européenne à Bruxelles.

De 2004 à 2006, elle a été conseillère juridique du Premier Ministre grec.

Depuis 2007, Olga Kefalogianni est membre du Parlement hellénique. Elle a été élue dans la circonscription de Rethymnon, en Crète, sous les couleurs du parti « Nouvelle démocratie » et, en 2012, dans la première circonscription d'Athènes, où elle a obtenu le plus grand nombre de voix parmi les collègues de son parti.

De 2007 à 2012, elle a occupé plusieurs postes au sein du Secrétariat du Parlement hellénique et de comités permanents et spéciaux (Défense et Affaires étrangères, Affaires culturelles et Éducation, Protection de l'environnement).

Olga Kefalogianni est l'auteure d'un ouvrage intitulé *Le rôle de l'Union européenne sur la question chypriote* et a été décorée de la Croix de commandeur avec étoile de l'ordre du Mérite par la République de Pologne.

Olga Kefalogianni est mariée.

Elle parle le grec, l'anglais et le français et a une connaissance professionnelle de l'espagnol.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

VITTORIO GREGOTTI
Architecte

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE



Biographie

Vittorio Gregotti (Novara 1927) a fondé Gregotti Associati en 1974. Entre 1978 et 2000 il a été Professeur ordinaire de Composition architecturale à l'Université de Venise (IUAV). Il a également été Professeur invité auprès des Universités de Tokyo, Buenos Aires, San Paolo, Lausanne, Harvard, Philadelphie, Princeton, Cambridge (U.K.), ainsi qu'au M.I.T. à Cambridge (Mass.). Entre 1982 et 1996 il a été rédacteur en chef de "Casabella". Il contribue régulièrement au quotidien italien "Corriere della Sera".

Brève bibliographie

Il territorio dell'architettura, Milan, Feltrinelli, 1966
New Directions in Italian Architecture, New York, Braziller, 1968
Questioni di architettura, Turin, Einaudi, 1986
Le scarpe di Van Gogh. Modificazioni dell'architettura, Turin, Einaudi, 1994
Inside Architecture, Cambridge-Mass., MIT Press, 1996
Identità e crisi dell'architettura europea, Turin, Einaudi, 1999
Sulle orme di Palladio, Roma-Bari, Laterza, 2000
Diciassette lettere sull'architettura, Rome-Bari, Laterza, 2000
Architettura, tecnica, finalità, Rome-Bari, Laterza, 2002
L'architettura del realismo critico, Rome-Bari, Laterza, 2004
Contro la fine dell'architettura, Einaudi, Turin 2008
L'ultimo hutong, Skira, Milan 2009
Tre forme di architettura mancata, Einaudi, Turin 2010
Cézanne e l'architettura, Milan, Skira, 2011
Architettura e postmetropoli, Turin, Einaudi, 2011
Incertezze e simulazioni, Milan, Skira, 2011
Il sublime al tempo del contemporaneo, Torino, Einaudi, 2013

Jeudi 2 octobre 2014

Panel thématique parallèle 1 - Culture et Créativité : un Double Engagement vers le Futur

La contribution de la culture et de la créativité au développement durable a été de plus en plus reconnue: son rôle dans la formation des identités, la lutte contre la pauvreté, la promotion de l'inclusion sociale et la contribution au bien-être global des communautés, à l'estime de soi et à la qualité de vie est désormais au centre du débat international et de l'élaboration de politiques

Cette double reconnaissance exige un engagement de la part d'une large gamme d'acteurs du secteur public et privé afin de concevoir et de mettre en œuvre des politiques qui investissent dans la créativité humaine, dans des sociétés basées sur la connaissance qui stimulent l'imagination et l'innovation; à condition que ces politiques se développent dans un contexte reposant sur les valeurs fondamentales et sur les principes du respect des droits de l'homme, de l'égalité et de la durabilité. Ainsi, le développement économique et social inclusif nécessite un système de gouvernance pour la culture et la créativité qui réponde aux besoins et aux demandes des individus.

Compte tenu de ce qui précède, les questions suivantes seront abordées par le panel :

- Quelles conditions doivent être envisagées pour que le secteur créatif contribue pleinement à un développement économique et social inclusif ?
- Quelles typologies de systèmes de gouvernance pour la culture et la créativité permettent un développement qui réponde aux demandes et aux besoins des individus ?
- Comment pouvons-nous renforcer les arguments sur l'importance de la culture et de la créativité dans le débat international sur l'agenda du développement durable?
- Quels sont les défis pour que l'éducation formelle et informelle apporte à la prochaine génération les compétences nécessaires pour que la culture et la créativité participent pleinement aux processus de développement ?

Modérateur: **Danielle Cliche**, Chef de la Section de la Diversité des expressions culturelles, UNESCO

Rapporteur: **Avril Joffe** (Afrique du Sud), Expert en politiques culturelles et industries créatives

Panélistes: **Zurab Tsereteli** (Fédération de Russie), Ambassadeur de Bonne volonté de l'UNESCO, Président de la Fondation internationale de Moscou pour le soutien de l'UNESCO

Michael Hawkins (Australie), Président exécutif, Screen Awards Asie-Pacifique

Cristina Ortega Nuere (Espagne), Présidente du secteur thématique "Moniteurs de la Culture" du Réseau européen des Centres de formation en administration culturelle (ENCATC)

Gustavo Buquet (Uruguay), Professeur agrégé d'économie créative, Université de Montevideo CLAEH

Francesca Merloni (Italie), Directrice, Festival "Poiesis"

Nina Obuljen (Croatie), Chercheur à l'Institut pour le développement et les relations internationales (OMI) à Zagreb



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

DANIELLE CLICHE

Chef

Section de la Diversité des expressions culturelles
Secteur de la Culture, UNESCO

MODERATOR

Culture et Créativité : un double engagement vers le futur



Biographie

Danielle Cliche est la Secrétaire de la Convention de 2005 de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles et Chef de la Section de la Diversité des expressions culturelles.

Elle est responsable de la mise en œuvre de la Convention au niveau mondial, soutient l'action des organes directeurs en faveur de la Convention et dirige une équipe chargée des programmes opérationnels liés à la Convention en y apportant soit l'expertise technique nécessaire à renforcer la gouvernance de la culture dans les pays en développement, soit un soutien financier par le biais du Fonds international pour la diversité culturelle.

Auparavant, Mme Cliche était directrice de recherche auprès de l'Institut européen de recherche comparative sur la culture (ERICarts Institute) et co-fondateur/rédacteur en chef du Compendium des politiques et tendances culturelles en Europe.

Depuis le début des années 90, elle a mené à bien plusieurs études comparatives dans le domaine de la culture sur le plan international.

Mme Cliche est diplômée de l'Université d'Ottawa en théorie de la communication et de la culture et politiques internationales comparées.

Elle a également obtenu son doctorat (PhD) de l'Amsterdam Vrije Universitat en 2009.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

AVRIL JOFFE

Directrice
Creativity Avril Joffe (CAJ)

RAPPORTEUR

Culture et créativité : un double engagement vers le futur



Biographie

Avril est la directrice du CAJ: culture, arts and jobs, un organisme de consultation sur l'économie et les politiques culturelles basé en Afrique du Sud.

C'est une sociologue-économiste travaillant énormément en Afrique pour le développement, la conception, la mise en œuvre et l'évaluation de programmes pour soutenir l'économie de la culture du niveau de la ville vers des niveaux nationaux pour les praticiens créatifs, la société civile et les gouvernements.

Avril coordonne le programme d'études supérieures en politiques culturelles et en management des arts et de la culture à l'Université de Witwatersrand, est experte de l'UNESCO sur les politiques culturelles et la gouvernance, est directrice de recherche à l'école de jeu et de cinéma AFDA.

Avril est un membre du comité sur les politiques culturelles de l'organisme artistique panafricaine Arterial Network, a écrit des cadres génériques, des boîtes à outils, a mené des recherches et a offert des programmes de formation dans toute l'Afrique.

Pour sa santé et ses loisirs, Avril enseigne la danse Nia et est massothérapeute Kahuna.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

ZURAB TSERETELI

Ambassadeur de Bonne Volonté de l'UNESCO
Président de la Fondation internationale de Moscou pour le
soutien de l'UNESCO



PANELISTE

Culture et Créativité : un Double Engagement vers le Futur

Art et développement durable: angles d'interprétation

Biographie

Zurab Tsereteli est un célèbre artiste russe, sculpteur, peintre, architecte, qui s'est engagé à de nombreuses activités humanitaires dans le monde entier.

Il a servi comme ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO depuis 1996, il est professeur et président de l'Académie russe des arts ainsi que fondateur de la Fondation internationale de Moscou pour le soutien de l'UNESCO.

Zurab Tsereteli est également membre éminent de la Fondation Sergio Vieira de Mello, dédié à la promotion du dialogue pour la résolution pacifique des conflits.

En sa qualité d'ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO, Zurab Tsereteli continue à soutenir les programmes et les activités de l'UNESCO, notamment dans le domaine de l'éducation artistique. À cet égard, il a été très actif dans la mise en œuvre de nombreuses initiatives visant à soutenir l'éducation artistique et des jeunes talents dans la Fédération de Russie.

Zurab Tsereteli a organisé des nombreuses expositions au Siège de l'UNESCO visant à promouvoir le message de paix et le dialogue interculturel.

Il a également soutenu nombreux projets et activités qui ont été lancées par l'UNESCO dans les domaines de l'éducation et de la culture.

Abrégé

Dans mes efforts créatifs, il est particulièrement utile et intéressant pour moi, non seulement résoudre les tâches artistiques, mais aussi les problèmes liés à des moyens de transformer l'ordre du monde à travers les arts.

J'exprime ma compréhension de la notion de développement durable à travers le dialogue, le rapprochement des cultures dans mon activité créatrice, l'éducative, et académique. Et ces zones auxquelles mes collègues universitaires sont particulièrement intéressés ont formé la base des efforts communs pour développer la Chaise internationale des Beaux-Arts et Architecture de l'Académie Russe des Arts de l'UNESCO.

Récemment, le président international de l'UNESCO a lancé pour les beaux-arts et l'architecture de l'Académie russe des arts un nouveau programme de recherches fondamentales: *Humanistiques fondamentaux et fonctions sociales de l'art*. Ça comprend de nombreuses activités développées par moi comme Ambassadeur de bonne volonté ; je vois ma tâche principale comme Ambassadeur de bonne volonté dans l'aide à affirmer ce dialogue, la compréhension mutuelle et la tolérance.

Je voudrais citer quelques-uns des principaux domaines de mon activité que je propose comme mon point de vue personnel à la conception du développement durable:

- La préservation de la mémoire historique à travers l'art: la perpétuation de la mémoire des personnalités plus importantes du monde;
- Étude des possibilités potentielles d'art dans la lutte contre les tendances négatives dans la société contemporaine;
- L'art comme un moyen d'affirmer les principes du respect mutuel, la tolérance et la compréhension mutuelle entre les peuples et les représentants de différentes cultures et confessions religieuses;
- Le dialogue des cultures comme une forme de diplomatie au XXIe siècle;
- Art, science, médecine: l'art comme une forme de thérapie.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
• sur la culture &
• les industries culturelles

MICHAEL HAWKINS

Président exécutif
Screen Awards Asie-Pacifique

PANELISTE

Culture et Créativité : un Double Engagement vers le Futur

Screen Awards Asie-Pacifique: un mode de réalisation de l'engagement de la culture et de la créativité



Biographie

Michael Hawkins est un dirigeant de société qui possède une expérience commerciale diversifiée.

Président exécutif de l'APSA (Asia Pacific Screen Awards), il est également Directeur exécutif de l'Association nationale des opérateurs de cinéma – Australasia, Président de la Convention internationale australienne du cinéma et Directeur de l'Intellectual Property Awareness Foundation Ltd.

Il est aussi Directeur adjoint de Screen Queensland et dirigeant de plusieurs autres sociétés.

Il siège à la Foundation of the Queensland State Library et à l'institut de recherche Diamantina de l'Université du Queensland.

Il a été PDG de la société Australian Multiplex Cinemas Ltd.

Il est juriste de formation et membre de l'Institut australien des dirigeants de sociétés.

Abrégé

L'APSA est une initiative internationale dans le domaine de la culture lancée en 2007 qui récompense, au niveau mondial, l'excellence cinématographique et la diversité culturelle dans la vaste région de l'Asie et du Pacifique.

Ses objectifs sont les suivants :

- récompenser les œuvres produites en Asie et dans le Pacifique qui rendent le mieux compte des origines culturelles de cette région et sont les plus représentatives de l'excellence cinématographique ;
- rendre hommage aux artisans de cette excellence ;
- promouvoir le travail exceptionnel accompli dans la région auprès d'un public mondial afin d'en améliorer l'attrait commercial ;
- à travers le cinéma, favoriser une meilleure compréhension des diverses cultures de la région.

Cette initiative a été inspirée par la riche diversité des talents que recèle la région Asie-Pacifique : les réalisateurs, les producteurs, les scénaristes, les acteurs et les histoires qu'ils racontent – qui tous s'attachent à faire des films et à en développer le public.

Ces gens ont le courage de bousculer nos schémas de pensée, nos modes de vie, tout en réfléchissant à ce que nous sommes et à l'influence que nous pouvons exercer sur la qualité de l'humanité dans ce monde troublé.

L'APSA prend un authentique engagement auprès des cinéastes, des institutions culturelles, des gouvernements et de la communauté diplomatique des 70 pays et zones de la région.

Cette collaboration unique réunit l'UNESCO, qui a son siège à Paris, et la FIAFP (la Fédération internationale des associations de producteurs de cinéma).

Nous vivons dans un monde où cohabitent de multiples cultures, langues, musiques, traditions et modes de vie. Notre monde n'est pas fait d'une seule culture.

Ces trophées bénéficient de l'approbation officielle de l'UNESCO pour qui le cinéma est le mode d'expression qui influe le plus sur la façon dont évoluent nos cultures.

La Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, a déclaré : « Le cinéma est un outil essentiel de promotion de la diversité culturelle, de la compréhension mutuelle, du dialogue et de la paix. C'est pourquoi l'UNESCO a développé des liens avec l'APSA qu'elle considère comme une initiative culturelle majeure pour la région de l'Asie et du Pacifique, mais aussi pour le monde entier ».

Le prix UNESCO pour contribution exceptionnelle à la promotion et la préservation de la diversité culturelle à travers le cinéma est décerné chaque année à la cérémonie de remise des trophées de l'APSA.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

CRISTINA ORTEGA NUERE

Présidente du secteur thématique "Moniteurs de la Culture"
du Réseau européen des Centres de formation en
administration culturelle (ENCATC)
et Directeur de l'Institut des Sciences du loisir de
l'Université de Deusto

PANELISTE

Culture et créativité : un double engagement pour l'avenir

Un nouvel écosystème de relations entre la culture et la créativité



Biographie

Cristina Ortega Nuere est directrice de l'Institut des sciences du loisir de la Faculté des sciences sociales et humaines de l'Université de Deusto, Bilbao.

Elle est également la Présidente du secteur thématique "Moniteurs de la Culture" du Réseau européen des Centres de formation en administration culturelle (ENCATC), qui rassemble les universités et les intervenants qui travaillent actuellement sur le développement de nouveaux indicateurs et méthodologies, et membre du Conseil basque de la Culture du Gouvernement Basque.

Docteure en loisirs et du développement humain, primée par le Prix de la meilleure thèse PH-D Ignacio Ellacuría, détentrice d'une maîtrise en gestion des loisirs, et spécialisée dans la gestion de la culture, elle est diplômée de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Deusto, et a fait ses études à Londres, Middlesex et à l'Université de Westminster.

Elle est professeur à l'Université de Deusto, enseignante dans le programme de doctorat en loisirs et du développement humain et dans plusieurs autres maîtrises (Master Erasmus Mundus Euro-culture, maîtrise en gestion de projets de loisirs, Maîtrise en organisation d'événements).

Elle est le chercheur principal de l'équipe de recherche officielle de loisirs et du développement humain de l'Université de Deusto. Elle est spécialisée dans les politiques culturelles, les loisirs, le bien-être et le développement humain.

Souvent invitée comme conférencière à l'international, ses récentes conférences ont été : *Place of Culture in Sustainable Development*, Nations Unies, New York, 4 décembre 2013; *Measuring the true value of culture: going beyond GDP*, Forum culturel européen, Commission européenne, BOZAR, Bruxelles, 5 novembre 2013; *Developing stronger scientific evidence on the impacts of the CCIS for better policy making*, dans JRC Meeting Scientific Support for Growth and Jobs: Cultural and Creative Industries, Conseil commun de recherche, Commission européenne, 24 Octobre 2013; *Culture, Wellbeing and Poverty*, International Congress Culture: Key to Sustainable Development, UNESCO, Hangzhou, China, 15-17 mai 2013.

Abrégé

Son exposé présentera les principales questions relatives à la relation entre la culture et la créativité. La créativité augmente sa valeur dans des environnements parallèles à la culture : entrepreneurs, scientifiques, politiques, etc.

Peut-on parler d'un changement de paradigme ? Les changements entrepris au cours des dernières années demandent une réponse complexe où la créativité devrait jouer un rôle.

Quelles sont les caractéristiques les plus importantes pour comprendre le dialogue entre la culture et la créativité ? Les principaux défis seront signalés après une analyse générale sur le rôle de l'hyper mobilité sociale ; la saturation de l'information ; la connectivité / instantanéité; les intervenants et les plates-formes d'instruction multilatérales.

Enfin, une approche créative vers les principales valeurs qui sont derrière la gouvernance de la culture sera introduite: l'accessibilité, la liberté, la participation et la coresponsabilité afin d'inspirer les politiques de développement du secteur de la culture et de la créativité.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

GUSTAVO BUQUET

Professeur agrégé d'économie créative
Université CLAEH, Montevideo

PANELISTE

Culture et créativité : un double engagement vers le futur

***La politique culturelle du Gouvernement de Montevideo
comme un système, et la « haute culture » comme un péage de
l'inclusion sociale***



Biographie

M. Buquet est économiste, maître en organisation industrielle avec un doctorat en sciences de l'information.

Il travaille comme conseiller pour la Direction Nationale des Télécommunications au ministère de l'Industrie (Uruguay), et a également travaillé comme professeur agrégé de la culture et du développement à l'Universidad de la República, et de l'économie créative à l'Université CALEH à Montevideo.

Depuis près de 20 ans, il travaille sur les stratégies, projets, statistiques et politiques culturelles.

Il possède une expérience sur les politiques des industries créatives (à la tête du projet Renforcement des industries créatives et amélioration de l'accès aux biens et services culturels en Uruguay, Chef du Département des industries créatives au ministère de l'Éducation et de la Culture en Uruguay et Conseiller auprès du Sous-Directeur Espagnol de la coopération culturelle pour le Groupe de travail de la Commission européenne pour les industries créatives).

En tant que conseiller externe, il a effectué des recherches pour le Conseil national de la culture et des arts du Chili, le ministère espagnol de la Culture, le programme MEDIA, la Banque interaméricaine de développement et en tant que consultant pour la recherche dans les médias.

M. Buquet détient une expertise particulière dans le marché et l'organisation industrielle des industries créatives, avec un accent sur l'environnement audiovisuel et numérique.

Maintenant, il travaille pour la culture et l'inclusion sociale en tant que consultant externe du Département de la Culture du gouvernement municipal de Montevideo.

Il fait partie du groupe d'experts internationaux dans le domaine des politiques et de la gouvernance culturelle du projet UNESCO/UE.

Abrégé

Le gouvernement de Montevideo (2010-2015) a lancé un programme de Renforcement des Arts.

Ce programme reliait son propre programme indépendant des arts de la scène avec le programme Esquinas de la Culutra, le plus important pour la culture et l'inclusion sociale à Montevideo.

Les théâtres publics et indépendants, les entreprises publiques, les orchestres symphoniques ou philharmoniques, les troupes de théâtre publiques, ainsi que les entreprises indépendantes des arts de la scène et les musiciens, favorisent la circulation des citoyens des quartiers les plus vulnérables situés dans la périphérie de la ville et au centre-ville.

En outre, ce programme a créé une carte gratuite qui permet aux élèves des écoles secondaires publiques l'entrée dans tous les types de spectacles, afin de stimuler le développement de publics et la demande de biens et services culturels.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

MARIA FRANCESCA MERLONI

Directrice du Festival 'Poiesis'

Paneliste

Culture et Créativité : un Double Engagement vers le Futur

La Ville Idéale



Biographie

Née et résident à Rome.

Poétesse et écrivain.

Nombre de ses œuvres naissent de la rencontre et de l'influence entre les expressions artistiques, principalement la poésie et la musique. C'est l'une des voix poétiques libres et harmoniques de notre temps. Elle a débuté en 2004 avec *Opere*, puis *Passo delle Costellazioni*, *Rosa del Senza Nome*, *Palermo la Sicilia e gli Arabi*, *Il Mediterraneo* qu'elle interprète en duo avec Tahar Ben Jelloun. En 2008, elle écrit *Come avessi sete*, trois monologues récités sur des musiques originales, qu'elle joue dans les théâtres d'Italie. Elle a créé et est directrice artistique de *Poiesis* (Fabriano), un festival d'art, de poésie, de musique et de cinéma. Depuis 2012, elle est l'éditorialiste de l'hebdomadaire *left*. En 2013, on lui a attribué le Prix UNESCO pour la culture "Ombra della Sera".

Grâce, entre autres, au travail effectué avec *Poiesis*, elle est l'inspiratrice et la coordinatrice du projet qui a fait de la ville de Fabriano, en octobre 2013, Ville Créative de l'UNESCO. En juin 2014, elle a créé et organisé le premier *Fabriano Forum 2014 UNESCO Creative Cities - Crafts and Folk Art*, dans le but d'instaurer un rapport stable entre les villes qui appartiennent au réseau des villes créatives de l'UNESCO, en particulier celles des sections artisanat et arts populaires. Le Forum a accueilli à Fabriano les représentants des villes de Hangzhou (CHINE), Kanazawa (JAPON), Paducah (ETATS-UNIS), Santa Fe (ETATS-UNIS) et Bologne (ITALIE). Dans ce contexte international ne pouvait manquer un moment de réflexion intense sur Fabriano, dans le climat du nouvel humanisme, à travers un événement qui a joui de la participation d'artistes et intellectuels en vue de la construction de "LA VILLE IDEALE".

Elle est au théâtre avec son œuvre expérimentale intitulée "*La Guardiana*", un concert de poésie, qu'elle interprète avec Danilo Rea, sur des musiques originales jouées en direct, à l'intérieur d'une scène créée d'après les œuvres de Gregorio Botta.

Abrégé

Est-ce qu'une ville peut changer de visage et essayer de tracer à nouveau son propre destin, en passant de district métallurgique et industriel à Ville Créative UNESCO, et espérer devenir une nouvelle "chartreuse" contemporaine?
Le parcours de Fabriano des années 80 à nos jours.

Est-ce qu'une communauté peut se retrouver autour d'un projet culturel qui unit, de façon presque surprenante et transversale, les différentes âmes de la ville et exprime ce que ce lieu peut donner de plus vital aujourd'hui ?
Passion dans la ville du faire, Poiesis, vivre ensemble de façon harmonieuse et productive.

Est-ce que l'ancienne prière des artisans sur le papier peut devenir vision et manivelle d'une nouvelle façon de vivre et d'entreprendre qui projette le passé dans le futur ?
Le projet des Ateliers de la Culture et de l'Entreprise.

Est-ce que les hommes peuvent vivre ensemble de façon harmonieuse et productive, autour de valeurs diverses, voyageant de par le monde et vers leur propre âme, exaltant la multiplicité dans la tension vers l'unité ?
Est-ce cela le sens du mot Culture ?
Le projet de la Ville Idéale et du nouvel Humanisme.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

NINA OBULJEN

Chercheur
Institut pour le développement et les relations
internationales (OMI), Zagreb

PANELISTE

Culture et Créativité : un Double Engagement vers le Futur

***Promotion de la culture et de la créativité et de leur rôle
dans les politiques de coopération et de développement international***



Biographie

Nina Obuljen Korzinek travaille comme chercheur à l'Institut pour le développement et les relations internationales de Zagreb. Ses intérêts de recherche comprennent l'étude de la politique culturelle et des médias, ainsi que les études européennes.

Elle a publié des livres, des articles et des études d'experts dans des revues croates et internationales, en mettant l'accent sur la recherche de politiques culturelles et médiatiques.

Ex Secrétaire d'État au ministère croate de la Culture (2008-2011), diplômée de l'Académie de Musique et de la Faculté des arts de l'Université de Zagreb, elle est titulaire d'un doctorat en sciences politiques de l'Université de Zagreb.

En 2004, elle a reçu le Prix de recherche de la politique culturelle européenne pour ses recherches sur l'impact de l'élargissement de l'UE sur les politiques culturelles qui a été publié dans le livre *Pourquoi nous avons besoin des politiques culturelles européennes* (impact de l'élargissement de l'UE sur les pays en transition, Amsterdam, 2006).

Depuis novembre 2012, Nina Obuljen Korzinek a été nommée présidente du Conseil des programmes de la radio-télévision croate.

Elle était à la tête de la délégation croate pour les négociations sur la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2004-2005) et Présidente du Comité intergouvernemental de la Convention en 2010.

Elle a également été membre de l'équipe de négociation de l'adhésion de la Croatie à l'Union européenne en charge des domaines de la culture et de l'éducation ainsi que de la société de l'information et des médias.

Abrégé

Le point de départ de la discussion est la reconnaissance de la contribution de la culture et de la créativité au développement durable.

Bien qu'il ait été confirmé par des déclarations politiques et des instruments politiques aux niveaux national et international, les objectifs imaginaires n'ont pas encore été atteints.

Cette présentation vise à examiner certains principes clés contenus dans la Convention de l'UNESCO de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

Dix ans après l'adoption de la Convention, il est encore nécessaire de discuter comment elle peut devenir un outil important d'aide aux acteurs publics et privés dans la mise en œuvre des politiques et des mesures visant à encourager la créativité au niveau national ainsi que la promotion des échanges internationaux afin d'atteindre des échanges plus équilibrés des expressions culturelles.

Jeudi 2 octobre 2014

Panel thématique parallèle 2 - Industries culturelles, Emploi et Croissance

Indépendamment du contexte économique, le secteur culturel a démontré qu'il pouvait être un vecteur efficace de développement économique et de création d'emploi.

Investir dans les secteurs culturels et créatifs dynamiques peut contribuer à revitaliser l'économie locale dans des zones riches en patrimoine culturel et en industries créatives. Outre le tourisme suscité par le patrimoine, il arrive souvent que les villes soient dotées d'institutions artistiques et culturelles en plein essor, comme des musées, des théâtres et des festivals qui puisent directement dans les ressources locales et emploient toute une gamme de professionnels de la création. De tels établissements offrent des possibilités d'emploi et d'entrepreneuriat dans des zones où sont alors exploitées les compétences et les connaissances de la population. En particulier, les industries culturelles et créatives offrent des possibilités de génération de revenu plus importantes aux femmes et aux groupes marginalisés, notamment dans l'artisanat ou dans les arts du spectacle.

Ce potentiel a été souligné dans l'édition spéciale du Rapport des Nations Unies sur l'économie créative, fruit d'un partenariat entre l'UNESCO et le PNUD. Ce rapport met l'accent sur l'économie créative au niveau local dans les pays en développement. Il confirme aussi que dans le monde entier, l'économie créative est un moteur pour la croissance économique, l'inclusion sociale, ainsi qu'un générateur d'emplois et de revenus, tout en soutenant la créativité.

Lors de cette session, les dernières innovations en date et les modalités futures pour atteindre une croissance économique viable et inclusive dans le secteur culturel seront examinées.

Compte tenu de ce qui précède, les questions suivantes seront abordées par le panel :

- Comment la culture contribue-t-elle à la croissance économique durable et à la création d'emplois ?
- Comment le secteur privé peut-il renforcer le secteur culturel et vice-versa ?

Modérateur: **Ana Carla Fonseca** (Brésil), Directrice générale, Garimpo de Soluções

Rapporteur: **Giovanna Segre** (Italie), Professeur d'économie de la culture, Université de Venise

Panélistes: **Xavier Greffe** (France), Professeur d'économie, Université de Paris La Sorbonne

Olga Kizina (Fédération de Russie), Directrice de l'Agence des industries créatives

Yeshi Lhamo (China), Directrice du Département des études internationales, Centre de recherche pour les politiques culturelles

Marco Tognetti (Italie), Directeur régional, Stratégie et gestion, Agence de développement et de coopération LAMA

Lloyd Stanbury (Jamaïque), Expert dans le développement des industries créatives



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

ANA CARLA FONSECA

Directeur Général
Garimpo de Soluções

MODÉRATEUR

Industries culturelles, Emploi et Croissance



Biographie

Dr Ana Carla Fonseca est un consultant international, conférencier et conseiller sur l'économie créative, la culture, les villes, les entreprises et le développement. Gestionnaire publique de la Fundação Getulio Vargas; économiste; la tenue d'une maîtrise en gestion et d'un doctorat en études urbaines de l'Université de São Paulo). Professeur et Coordinateur de cours au Brésil, en Argentine et en Espagne.

Elle a dirigé des projets d'innovation pour les multinationales depuis 15 ans, en Amérique Latine et en Europe. Elle a fondé en 2003 Garimpo de Soluções, une entreprise pionnière dans l'économie créative et les villes; elle est une conférencière en 5 langues et 29 pays, et un conseiller auprès de l'ONU.

Carla a écrit et /ou organisé livres d'importante actualité, tels que *Economia da Cultura e Desenvolvimento Sustentável* (économie de la culture et du développement durable - Prix Jabuti 2007, prix du livre le plus important au Brésil), l'économie créative comme une stratégie de développement et les perspectives des villes créatives.

Elle a conçu et mis en œuvre des projets d'impacte, par exemple *Creativities* et *Sampa Criativa*.

Elle est commissaire de congrès internationaux, un membre de l'Association de l'économie culturelle internationale, du Groupe d'Experts UNESCO sur les politiques publiques et Repensadores et un membre du conseil de Página 22, Virades Sustentável, New Ventures Brésil, Minha Sampa, le Brésil et la Turquie Centre Culturel et Creative Agence de développement des industries (Angleterre).

Elle a remporté le Prix Claudia 2013 (le prix le plus prestigieux pour les femmes en Amérique latine), dans la catégorie affaires elle a été nommé par El País, leader journal hispanophone, l'un des huit personnalités brésiliennes qui impressionnent le monde.

Vidéos: <http://vimeo.com/anacarlafonseca>



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

GIOVANNA SEGRE

Professeur d'économie de la culture
Université de Venise

RAPPORTEUR

Industries culturelles, emploi et croissance



Biographie

Giovanna Segre est titulaire d'un doctorat en «Etudes économiques européennes» de l'Université de Turin, et est professeur agrégée d'économie politique à l'Université IUAV de Venise, où elle enseigne l'Économie de la Culture.

Elle est co-directrice du Master en «Patrimoine mondial et projets culturels pour le développement», organisé conjointement par l'Université de Turin, l'Université Polytechnique de Turin, le Centre international de formation de l'Organisation internationale du travail (OIT), et le patrimoine mondial de l'UNESCO.

Elle est membre du Comité Scientifique et Directrice du Master en « Management du patrimoine mondial naturel » organisé par TSM-Trentino School of Management et la Step-Landscape et Environment School of Government.

Elle est aussi Directrice scientifique de CSS-EBLA (Centro Studi Silvia Santagata).

Elle a beaucoup écrit sur l'économie du bien-être et sur l'économie de la culture dans des revues scientifiques, des livres et des journaux nationaux et internationaux.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

XAVIER GREFFE

Professeur d'économie
Université de Paris I Panthéon-Sorbonne

PANELISTE

Industries culturelles, Emploi et Croissance

Les dynamiques de l'emploi culturel



Biographie

Xavier Greffe est Professeur à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, où il dirige le programme doctoral d'économie des arts et des médias.

Il est également Professeur associé à l'Université de Tokyo (Graduate Research Institute for Policy Studies) où il enseigne l'économie du patrimoine et des paysages culturels.

Il est également président de la commission nationale de l'emploi artistique au Conseil National du Spectacle.

Après ses études aux universités de Paris et Los Angeles (UCLA), il a successivement enseigné aux universités de Paris Nord, Alger et Paris I, et assumé entre 1985 et 1994 des responsabilités aux ministères de l'Education nationale, du Travail et de l'Emploi.

En outre, il a été recteur de l'académie d'Orléans-Tours, puis de celle de Poitiers.

Ses derniers ouvrages parus sont : *CultureWeb* (co-éditeur avec Nathalie Sonnac, 2008, Dalloz), *Managing Creative Enterprises* (WTO-WIPO, Genève, 2008), *Artistes et marchés* (La documentation française, 2007, Prix de l'Académie des sciences morales et politiques) ; *Économie globale* (avec Mathilde Maurel, Dalloz, 2009) ; *La politique culturelle de la France* (avec Sylvie Pflieger, La documentation française, 2010) ; *L'artiste-entreprise* (Dalloz, 2012), *Les mises en scène du patrimoine culturel : la trace et le rhizome* (Presses Universitaires du Québec, 2014).

Abrégé

L'emploi culturel est aujourd'hui censé représenter un important potentiel économique, à la fois parce qu'il compense le déclin de secteurs traditionnels et parce qu'il peut en temps de crise agir comme un levier de créativité.

Ces deux mécanismes sont pourtant loin de jouer spontanément et d'échapper aux difficultés rencontrées par les autres types d'emplois.

Sur la base de travaux statistiques réalisés ces dernières années sur des économies européennes, on montrera comment ces dynamiques de l'emploi culturel sont en partie seulement vérifiées et à quelles conditions on peut les renforcer et faire en sorte que le développement des activités culturelles se traduise effectivement par une croissance de l'emploi.

Si la compensation des emplois des secteurs en déclin se réalise de manière significative, les données statistiques ne témoignent en rien d'un rôle anticrise des emplois culturels.

Sans doute les meilleurs moyens de consolider ces emplois sont-ils à chercher dans une meilleure soutenabilité des entreprises culturelles, ce qui passe par une gestion différente du crédit, une mise en réseau et des mécanismes de reconnaissance de leur valeur patrimoniale.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

OLGA KIZINA

Directrice
Agence des Industries Créatives, Moscou

PANELISTE

Industries culturelles, Emploi et Croissance

Moscou Créative : nouveaux formats de travail avec les entrepreneurs créatifs



Biographie

Spécialiste en sciences de la culture, détentrice d'un Master d'Arts en gestion culturelle de l'Université de Manchester.
Directrice de l'Agence des industries créatives, chef adjoint de l'Agence de Moscou pour le développement des territoires.
Conservatrice et co-organisatrice à l'Ecole pour Entrepreneurs Créatifs du programme d'éducation à distance de toute la Russie. Organisatrice de la Creative Business Cup en Russie.
Maître de conférences et chef des séminaires sur l'économie créative et l'esprit d'entreprise créative.
Auteur de publications sur les villes créatives et la gestion culturelle.
Organisatrice et participante de conférences internationales, de projets culturels et éducatifs sur les industries créatives et l'économie créative, tels que les écoles d'été sur les industries créatives soutenues par Oxford Russia Fund.

Abrégé

L'entrepreneuriat créatif est l'activité entrepreneuriale dans le domaine des industries créatives. Un entrepreneur créatif vise à construire et à utiliser le capital créatif et intellectuel, ce qui implique souvent un effet social.

L'entrepreneuriat créatif actuel dans la politique culturelle de Moscou est considéré comme une ressource importante pour le développement territorial, qui :

- Améliore la compétitivité de la ville sur le marché mondial des produits innovants ;
- Contribue à trouver des ressources pour le développement du potentiel économique et social des territoires ;
- Contribue à accroître la qualité de la vie humaine et la qualité de l'environnement de l'innovation d'une ville ;
- Crée des nouveaux emplois dans le domaine du petit et moyen entrepreneuriat, et aide les jeunes créateurs à réaliser leur potentiel ;

- Joue un rôle vital dans la saturation des sphères socio-culturelles et de loisirs de la vie urbaine ;
- Offre un contenu moderne et compétitif aux institutions culturelles et aux espaces publics urbains ;
- Attire la classe créative.

Moscou connaît une grave pénurie d'espaces publics et de zones d'activités créatives et intellectuelles de loisirs. Les régions éloignées de la ville ne sont couvertes par aucune sorte d'offre culturelle car elles sont surtout situées dans le centre. L'un des domaines prioritaires de la politique culturelle de Moscou est la transformation des institutions de culture traditionnelle en centres culturels multifonctionnels modernes. Les problèmes rencontrés par ces nouveaux centres culturels incluent l'évolution de leur public, l'harmonisation des relations avec la communauté locale, la création d'un environnement créatif et intellectuel confortable, y compris dans les zones problématiques, et ainsi de suite.

Le développement de Moscou comme ville mondiale, centre de l'innovation, de la créativité et des modes de vie modernes, n'est possible qu'avec le développement de mécanismes de gestion modernes pour soutenir des projets culturels importants, les institutions et les entrepreneurs créatifs. La tendance est que les ressources de financement public pour les institutions culturelles de Moscou devraient viser à soutenir des projets culturels contemporains et l'inclusion de nouvelles personnes dans les processus culturels.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
• de l'UNESCO
• sur la culture &
• les industries culturelles

YESHI LHAMO

Directrice du Département des Études Internationales
Centre de Recherche pour les Études Culturelles, Académie
Chinoise des Sciences Sociales

PANELISTE

Industries culturelles, Emploi et Croissance

Transformation de l'économie créative en Chine



Biographie

Dr. Na Yi (Yeshe Lhamo), chinoise, est actuellement directrice du Département de la recherche internationale au Centre de recherche pour les politiques culturelles de l'Académie chinoise des sciences sociales.

Elle a été nommée spécialiste au sein du projet de protection du patrimoine culturel des minorités «Chine-Canada».

Dr Na Yi se concentre sur les études des industries créatives, des politiques culturelles et de l'histoire de l'Art tibétain.

Elle a traduit en chinois le Rapport sur l'économie créative 2013 (Edition spéciale).

Les publications de Na Yi incluent les ouvrages suivants : *Phase intuitive Creator - Tibetan Thangka Art in the Context of Cultural Studies*, *Love in Shambhala - Exploration of Cultural Creative Industries Development in Ethnic Areas*, *Tibet Medicine Thangka*, *Humanistic Olympics* (co-author), *Olympic Culture Guide* (Associate Editor), and *Olympic for College Students* (Associate Editor). En outre, elle a publié plus de 50 articles dans ces domaines.

Dr Na Yi a été la Secrétaire générale du Comité préparatoire du "Forum mondial de la diversité culturelle" et la Secrétaire générale adjointe du comité d'organisation du "Forum international de l'industrie culturelle".

Elle a lancé l'atelier d'été de l'industrie culturelle U40 en Chine.

Dr Na Yi est titulaire d'un doctorat en littérature.

Elle a complété son baccalauréat, sa maîtrise et son doctorat à la Faculté des arts libéraux de l'Université Renmin en Chine.

Elle a fait son post-doctorat à l'Institut de philosophie de l'Académie chinoise des sciences sociales.

En tant que chercheur invité, elle a visité l'Université de la Colombie-Britannique (Canada), l'Université Simon Fraser (Canada), et l'Université de Bonn (Allemagne).

Abrégé

En 2005, nous avons organisé la 1ère Conférence internationale des industries créatives. Le slogan était "De Fabriqué en Chine à Créé en Chine". Cependant, ce moment arrive en fait après 10 ans. Aujourd'hui, la croissance exponentielle des technologies numériques et d'Internet nous apporte une situation complètement différente par rapport aux 20 dernières années. Dans ce contexte, une mise à niveau global et une transformation des industries culturelles et créatives de la Chine est actuellement en cours.

Le gouvernement chinois ne fixe plus son attention sur les données du PIB. En raison de l'augmentation du coût de la main-d'œuvre, les industries traditionnelles de main-d'œuvre ont rencontré des difficultés sans précédent. Parallèlement, en raison de la croissance de talents créatifs, imitant le développement indépendant, l'industrie culturel et créative de la Chine a subi un mode de développement diversifié et modernisé avec une augmentation considérable de la propriété intellectuelle indépendante.

Internet est l'une des industries les plus typiques, qui comporte toutes les caractéristiques importantes de l'industrie culturelle et créative de la Chine : plus d'attention sur le plus grand marché du monde; de l'imitation à la localisation; fusion complète de la finance et de la culture. Comme Ali Baba et Wanda, les entreprises culturelles et créatives de la Chine se mettent progressivement à l'horizon du monde.

"L'élargissement des voies de développement locales" est le thème du Rapport sur l'économie créative de l'ONU 2013 (Special Edition). En outre, il est le choix ultime du développement sur 15 ans des industries culturelles de la Chine. Récemment, le gouvernement chinois a mis en place une série de nouvelles politiques pour les industries culturelles, qui montre la tendance du développement des industries culturelles et créatives de la Chine : briser le mode mono-développement et encourager les régions à choisir des modes de développement appropriés à leurs propres cultures locales et niveau économique ; briser le monopole industriel et encourager l'innovation dans différents secteurs industriels.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

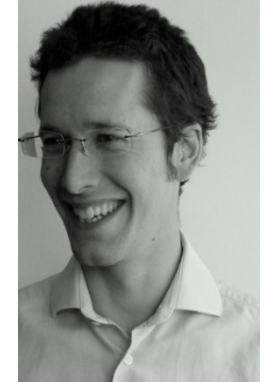
MARCO TOGNETTI

Directeur régional, Stratégie et gestion
Agence de développement et de coopération LAMA

PANELISTE

Industries culturelles, Emploi et Croissance

Industries créatives menant la croissance : le passage d'un paradigme de réduction des coûts à un paradigme à valeur sociale ajoutée



Biographie

Marco Tognetti est titulaire d'une maîtrise en économie avancée du développement.

Il est le fondateur de LAMA où il est directeur régional de la Stratégie et gestion.

Il est co-fondateur du laboratoire de recherche ARCO, plate-forme de recherche commune créée par LAMA et l'Université de Florence (Centre PIN, Prato), pour qui il a travaillé comme consultant M&E, chercheur et formateur.

Il a effectué des évaluations externes, des études de faisabilité et des consultations au Ghana, au Malawi, au Cameroun, au Sénégal, en Inde et en Chine.

Il est directeur de la gestion de projet du Centre Social Business Yunus de l'Université de Florence, membre de réseaux internationaux sur l'innovation sociale tels que les réseaux Euclid et Impact HUB pour lesquels il participe fréquemment au titre de conférencier lors de conférences internationales sur l'innovation sociale dans différents domaines (environnement, industries culturelles et créatives, web, santé, finances).

Il est co-fondateur d'Impact HUB Firenze où il offre des consultations sur l'évolution du modèle des affaires, la planification des activités et les processus d'organisation sociétariaire.

Marco est membre du groupe d'experts sur l'innovation sociale et l'entreprise sociale du ministère italien du Travail (DG troisième secteur).

Avec LAMA, il a participé à la création de l'Italian Creative Network (ICN), un réseau d'entreprises mis en place pour conduire des processus d'internationalisation des industries culturelles et créatives en Chine.

Le siège de l'ICN est basé dans la municipalité de l'incubateur des industries créatives de Shanghai.

Abrégé

Au cours des 40 dernières années, les universités, les sociétés de conseil internationales, les médias et les gouvernements ont établi la vision du système économique sur deux aspects :

- Une croissance économique linéaire, où les valeurs éthiques peuvent être, au moins, contraintes à l'expansion des opportunités économiques ;
- Un «style de gestion», par conséquence, sur le concept de la réduction des coûts et des dépenses maximisant les rendements.

Du fait de la diffusion de ce que nous pouvons appeler «l'économie prédatrice» : capitalisme rapide, titres financiers toxiques, une meilleure situation budgétaire aux bénéfiques que les salaires, sont quelques-uns des indicateurs. Dans ce contexte, les industries culturelles et créatives ont survécu parmi les difficultés, souvent à la frontière entre le marché et les organismes à but non lucratif.

Le monde du XXI^e siècle présente des fonctionnalités qui invitent à mettre en question cette approche. Premièrement : les économies de l'Ouest ne peuvent pas rivaliser en termes de baisse des coûts avec les marchés émergents (Inde, Chine, Brésil, etc.). Deuxièmement : notre demande interne n'est plus une demande de disponibilité de biens et de services génériques. Nous demandons la qualité. Troisièmement : en dépit d'un ralentissement des taux de croissance des PIB occidentaux, nous sommes encore sensiblement riches, et donc en condition de réduire les dépenses redondantes, inutiles, parfois même avec quelques renoncements, sans pour autant assister à une baisse dramatique de notre style de vie.

La clé pour la compétitivité des économies matures est, de l'avis décrite, de se concentrer sur la production de valeur ajoutée. Design, qualité de vie, bien-être, culture, arts et créativité en général sont les biens immatériels les plus demandés de notre époque. Il ne s'agit pas d'un secteur distinct. C'est une façon de penser, élevant les entreprises déjà existantes en nouvelles startup.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
• sur la culture &
• les industries culturelles

LLOYD STANBURY

Expert dans le développement des industries créatives

PANELISTE

Industries culturelles, Emploi et Croissance

***Technologie et avenir de l'industrie de la musique dans les
pays Africains et aux Caraïbes***



Biographie

Lloyd Stanbury est un professionnel de l'industrie de la musique jamaïcaine possédant une vaste expérience internationale. Son expertise inclut la pratique du droit du divertissement, le management d'artistes, la production musicale, la promotion d'événements, la recherche, le développement créatif de la politique des industries et les conférences. Il a commencé son parcours dans l'industrie de la musique en 1983 en tant que promoteur de concert en Jamaïque, et a contribué à la création de la première station de radio Reggae au monde en 1990, IRIE FM. Il a organisé de nombreux événements musicaux à l'échelle internationale et a été Président pendant 4 années de la Convention expo de la musique des Caraïbes et commerce équitable.

En tant que consultant, il a mené des recherches et des services de formation au business de la musique rendue en collaboration avec les entités, telles que le gouvernement de la Jamaïque, le Secrétariat du Marché commun des Caraïbes (CARICOM), la CNUCED, l'UNESCO, l'Organisation des États américains (OEA), l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), et de Culture et Développement, y compris l'interface directe avec les ministères de la Culture, des musiciens et des associations de musique en Afrique et dans les Caraïbes. Il a également participé à des conventions sur les marchés internationaux de la musique telles que le MIDEM à Cannes, WOMEX à Rotterdam, A&R Worldwide à Los Angeles, New Music Seminar à New York et South By Southwest à Austin, au Texas.

Stanbury a grandement contribué à la création d'associations de musique et de sociétés de collecte des droits d'auteur à la Jamaïque, y compris l'agence compositeurs des collections Jamaïque Association des auteurs, compositeurs et d'éditeurs (JACAP), l'agence des producteurs de musique Jamaica Music Society (jamms), et la Recording Industry Association de la Jamaïque (RIAJam). Il a servi en tant que membre du conseil d'administration RIAJam entre 2003 et 2009, et est un ancien président de la Fondation pour le développement Jamaïque Arts. Il était aussi un membre affilié de l'Association de l'éducation à la gestion artistique basée aux Etats-Unis, et a donné des conférences en droit et gestion du divertissement à l'Université de Technologie et l'Institut de la gestion et de la production en Jamaïque. En 2011, il a été sélectionné par l'UNESCO en tant que membre de son Groupe d'experts dans le domaine de la culture et de la gouvernance pour les pays en développement au sein du projet UNESCO/Union européenne.

Abrégé

Les changements rapides et l'innovation dans le domaine du multimédia numérique, Internet et les technologies de communication mobile ont eu un impact sans précédent sur la production, la promotion et la distribution de contenus créatifs. La dynamique de ce nouveau monde de la production et de la distribution de contenu implique que l'accent doit être mis sur l'accès à la technologie et à la formation pour permettre aux praticiens dans les secteurs de la musique et des festivals culturels de concurrencer efficacement à l'échelle mondiale. L'avènement d'Internet et l'explosion des médias sociaux ont également rendu plus facile pour des petits opérateurs culturels dans les pays en développement d'atteindre les consommateurs potentiels au-delà de leurs frontières géographiques.

Les pays africains et des Caraïbes ont démontré qu'ils possèdent le patrimoine culturel et le talent nécessaire pour rivaliser avec succès à l'échelle mondiale dans les industries de la musique et les festivals culturels. Les festivals musicaux et culturels facilitent également l'intégration d'une variété de talents dans les disciplines créatives complémentaires tels que les arts visuels, la danse et le théâtre, qui, lorsqu'ils sont combinés avec la musique, fournissent de nombreuses opportunités pour l'emploi et l'entrepreneuriat.

Les industries de la musique et du divertissement offrent des possibilités pour la création de plus de 100 professions distinctes et d'initiatives entrepreneuriales, allant d'artistes, manager d'artistes, agents de réservation, concepteurs, fournisseurs de services techniques, promoteurs d'événements, à différents types d'écrivains et de créateurs de contenu. Les activités du festival culturel emploient directement et impactent sur les services touristiques tels que les hôtels, les transports aériens et au sol, et les fournisseurs de produits alimentaires et de boissons, ce qui entraîne un effet élargi de génération de revenus.

Le Rapport sur l'économie créative des Nations Unies témoigne du potentiel des pays en développement de bénéficier de l'économie créative comme moteur de la croissance économique, de l'inclusion sociale, de l'emploi et de la génération de revenus. Afin d'optimiser ces opportunités et bénéfices dans les pays africains et des Caraïbes, des partenariats publics privés et des investissements seront nécessaires pour assurer une meilleure production et une infrastructure de présentation, ainsi que l'accès et la formation à l'utilisation de technologies pertinentes.

Vendredi 3 octobre 2014

Plénière : Nourrir la culture pour le développement durable des zones urbaines et rurales

La culture contribue à renforcer les capacités nécessaires pour atteindre un changement transformateur, la paix et la sécurité dans des contextes urbains et ruraux. Ceci exige une vision, des outils, des ressources, l'éducation. Ceci demande également des institutions qui puissent surmonter les défis imposés par la distance et l'isolement. Le modèle de développement associé à l'urbanisation s'est étendu au-delà de ses limites et est en train d'être repensé. Des stratégies fructueuses, qui reposent sur des objectifs de développement clé comme la réduction de la pauvreté, l'égalité des genres, la justice sociale, la réduction des risques et la qualité de vie sont en train d'émerger. Une approche du développement sensible à la culture et aux questions de genre a montré qu'elle facilitait le changement dans les zones urbaines et rurales en autonomisant les individus et les communautés marginalisés pour participer à la vie culturelle et politique. En outre, la créativité inspire de nouvelles visions de l'urbain qui peuvent transformer la perception que les individus ont d'eux-mêmes et de leur environnement.

Les questions suivantes seront traitées dans la plénière:

- Quelles sont les capacités des villes d'utiliser la culture et la créativité pour non pas répondre, mais inspirer le changement économique et social, en renforçant ainsi leur résistance et leur adaptabilité, ainsi que leur potentiel de développement ?
- Comment les décideurs aux niveaux urbain et rural ont-ils promu un changement inclusif, durable et équitable dans tous les secteurs du développement ?
- Quel impact et quelle portée un nouvel Agenda urbain global peut-il avoir et comment pouvons-nous nous assurer qu'il repose sur la culture et la créativité ?

Modérateur: **Francesco Bandarin** (Italie), Conseiller spécial de la Directrice générale de l'UNESCO

Discours liminaires : **Elizabeta Kanceska-Milevska**, Ministre de la Culture de l'ancienne République yougoslave de Macédoine

Peter N. Ives (Etats-Unis d'Amérique), Maire de Santa Fe, Ville créative de l'UNESCO pour les Arts folkloriques, l'artisanat et le design

Jyoti Hosagrahar (Inde), Chaire UNESCO à Shristi, Inde; professeur à l'Université Columbia, directrice de Sustainable Urbanism International

Mabel Causarano, Ministre, Secrétaire exécutive, Secrétaire nationale pour la Culture du Paraguay

Catarina Vaz Pinto (Portugal), Adjointe pour la Culture au Maire de Lisbonne, représentante d'Agenda 21 pour la Culture, Villes et Gouvernements Locaux et Régionaux (UCLG)



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

FRANCESCO BANDARIN

Conseiller spécial de la Directrice générale de l'UNESCO

MODÉRATEUR

Plénière : Nourrir la culture pour le développement durable des zones urbaines et rurales



Biographie

Francesco Bandarin est Conseiller spécial de la Directrice générale de l'UNESCO et professeur d'Urbanisme à l'Université IUAV de Venise.

Il a été Directeur du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO de 2000 à 2011 et comme Sous-directeur général pour la culture de l'UNESCO de 2010 à 2014.

Il a été formé comme architecte (Venise, 1975) et comme urbaniste (UC Berkeley, 1977).

Il a poursuivi une carrière universitaire et une carrière professionnelle en tant que consultant pour des organisations internationales dans le domaine de la conservation urbaine et le développement.

Il a été directeur du Bureau des projets spéciaux pour la sauvegarde de Venise et de sa lagune, et Directeur des Programmes spéciaux pour les préparatifs du Jubilé 2000 à Rome.

Il a écrit de nombreux articles et publications spécialisées, et il est co-auteur de: *The Historic Urban Landscape: Managing in an Urban Century*, 2012 et *Reconnecting the City*, 2014, tous les deux publiés par Wiley-Blackwell, Londres.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

ELIZABETA KANCESKA-MILEVSKA

Ministre de la Culture
l'ancienne République yougoslave de Macédoine



INTERVENANTE PRINCIPALE

*Plénière : Nourrir la culture pour le développement durable des zones
urbaines et rurales*

Biographie

- 1992 Employée au sein d'une société privée d'import-export, dans le service des affaires économiques et juridiques et en tant que responsable
- 1993 Licence de sociologie, faculté de philosophie (Département de sociologie), Université Saints-Cyrille-et-Méthode (Skopje)
- 1998 Employée au Ministère de la culture en tant que Chef de cabinet du Ministre de la culture, M. Dimitar Dimitrov
- 1999 Nommée Conseillère auprès du Ministre de la culture, M. Ljuben Paunovski
- 2000 Nommée Secrétaire d'État au Ministère de la culture
- 2002 Employée à l'Agence de la Fonction publique en tant que Chef du Département de l'intégration européenne
- 2004 Employée au Centre de communication du parti politique VMRO – DPMNE (Organisation révolutionnaire macédonienne intérieure – Parti démocratique pour l'Unité nationale macédonienne)
- 2005 Master d'études européennes pour l'intégration et la communication, faculté de philosophie de l'Université Saints-Cyrille-et-Méthode (Skopje)
- 2005 Employée à l'Université européenne de Skopje, élue Assistante dans les domaines des politiques publiques, de la politique étrangère et de la Politique étrangère et de sécurité commune (PESC) de l'Union européenne
- 2006 Nommée Secrétaire d'État au Ministère de la culture
- 2008 Nommée Ministre de la culture de l'ex-République yougoslave de Macédoine
- 2011 À l'issue des élections parlementaires extraordinaires, elle est une nouvelle fois nommée Ministre de la culture du Gouvernement de l'ex-République yougoslave de Macédoine
- 2012 Obtient son doctorat de la faculté de philosophie, Université Saints-Cyrille-et-Méthode de Skopje, sur le thème « Le modèle culturel européen et la politique d'intégration culturelle de la République de Macédoine »
- 2014 À l'issue des élections parlementaires extraordinaires, elle est une nouvelle fois nommée Ministre de la culture du Gouvernement de l'ex-République yougoslave de Macédoine



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

Ville créative de l'UNESCO pour les Arts folkloriques, l'artisanat et le design

PETER N. IVES

Maire *p.i.* de Santa Fe,

INTERVENANT PRINCIPAL

Plénière : Nourrir la culture pour le développement durable des zones urbaines et rurales



Biographie

Élu en 2012, Peter N. Ives accomplit son premier mandat en tant que membre du conseil municipal pour le 2^e district.

Il occupe les fonctions suivantes :

- Maire par intérim
- Comité de la conservation de l'eau – Président
- Comité des entreprises de la ville et de la qualité de vie – Vice-Président
- Comité des services publics – Membre.

Peter N. Ives a mis en place une plate-forme de programmes de développement durable et de recyclage, encourageant la participation du public et recherchant des solutions alternatives à des problèmes communs aux quartiers de la ville, par exemple les déviations de la circulation routière vers d'autres quartiers lors de la construction d'une route. Il s'emploie à renforcer les programmes d'augmentation de la fréquentation touristique.

Unique avocat au sein du Conseil municipal, Peter N. Ives est conseiller principal pour le Trust for Public Lands (TPL) depuis 1998. Avant d'entrer au TPL, il avait exercé dans le privé pendant 15 ans. Il siège aux conseils de la New Mexico Activities Association Foundation, de Diné People's Legal Services, et de la New Mexico Academy of Healing Arts. Il est officier du Conseil 1717 des Chevaliers de Colomb pour la cathédrale Saint-François-d'Assise.

Peter N. Ives est titulaire d'une licence de philosophie du Harvard College et d'un diplôme de droit de l'Université de Georgetown. Sa femme, Patricia Salazar-Ives, est avocate. Ils ont trois grands enfants : Sarah, Carolyn et Patrick.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

JYOTI HOSAGRAHAR

Chaire UNESCO à Shristi, Inde
Professeur à la Columbia University
Directrice de Sustainable Urbanism International



INTERVENANTE PRINCIPALE

Plénière : Nourrir la culture pour le développement durable des zones urbaines et rurales

Biographie

Jyoti Hosagrahar est titulaire de la Chaire UNESCO pour la culture, l'habitat et le développement durable à l'école Srishti d'art, de design et de technologie de Bangalore. Elle est professeure à l'Université de Columbia, New York ; Présidente du programme de doctorat à Srishti ; fondatrice et directrice de l'ONG Sustainable Urbanism International, à Bangalore, Inde, et d'une unité de recherche à la Graduate School of Architecture, Planning and Preservation, de l'Université de Columbia.

Architecte, urbaniste et historienne, elle s'occupe d'urbanisme, de design, de politiques de développement urbain, de préservation urbaine, de gestion du patrimoine et de questions de développement durable.

Depuis 2011, Jyoti Hosagrahar a siégé en qualité de membre expert au Comité consultatif national pour les questions de patrimoine mondial, sous l'égide du Ministère de la culture du Gouvernement indien. À ce titre, elle a participé au Groupe de travail pour la révision de la liste indicative de l'Inde de 2011 à 2012.

Elle est membre du Comité exécutif de l'ICOMOS Inde et coordonnatrice du Comité scientifique national de l'ICOMOS sur la Théorie et la philosophie de la conservation et de la restauration ainsi que membre du Conseil scientifique du Comité scientifique international de l'ICOMOS sur le même sujet. Elle est experte technique pour l'UNESCO sur les questions en rapport avec les villes historiques, la culture et le développement et le développement urbain durable. Pendant six ans, elle a appartenu au groupe de travail pour l'élaboration de la recommandation sur les paysages urbains historiques de l'UNESCO. Elle fait également partie du groupe d'experts de l'UNESCO pour le patrimoine mondial et le développement durable. Jyoti Hosagrahar est l'auteure de *Indigenous Modernities: Negotiating Architecture and Urbanism* (Architext Series, Routledge, 2005) qui a reçu en 2006 le prix du livre de la Société internationale d'histoire de l'urbanisme. Elle a cosigné avec Francesco Bandarin l'article primé « Why Development Needs Culture », dans la revue *Cultural Heritage Management and Sustainable Development* (2011).

Elle est actuellement membre du Panel pour la durabilité du Bureau indien de normalisation et du Karnataka Tourism Vision Group. Elle siège au comité de rédaction des revues *City, Culture, and Society* ; *Cultural Heritage Management and Sustainable Development* ; *Journal of Planning History* ; et *Buildings and Landscapes* ; ainsi que de la SACRPH (Society for American City and Regional Planning History).

Jyoti Hosagrahar est professeure invitée du programme de la chaire UNESCO au Politecnico di Milano, Italie.

Elle travaille actuellement à la rédaction d'un ouvrage intitulé *Designing Change and Continuity: Cultural Resilience and Sustainability in Urban South Asia*.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

MABEL CAUSARANO

Ministre, Secrétaire exécutive, Secrétaire nationale pour la Culture du Paraguay



INTERVENANTE PRINCIPALE

Plénière : Nourrir la culture pour le développement durable des zones urbaines et rurales

Biographie

Mabel Causarano est Ministre et Secrétaire exécutive de la culture du Paraguay depuis août 2013.

Mabel Causarano est architecte, professeure et chercheuse. Diplômée de l'école Dante Alighieri et spécialisée en urbanisme et aménagement de l'espace, elle a travaillé comme consultante pour le renforcement des processus institutionnels. Ayant bénéficié d'une bourse d'études en Italie, elle a obtenu son doctorat d'architecture en 1971, à l'université de Rome, et a suivi des cours spécialisés à Milan.

Après plusieurs années passées en Italie, Mabel Causarano est rentrée au Paraguay à la fin des années 1970. Dans les années 1980, elle a rejoint le monde des organisations non gouvernementales, après avoir fondé en 1985 l'organisation Alter Vida avec Jorge Abbate et Beatriz Chase.

Dans les années 1980, elle a également développé un projet régional sur la dette extérieure avec la Base de Investigaciones Sociales (Base IS) de Tomas Palau. Elle a collaboré aux revues *Suplemento de la Construcción y el Urbanismo* et *Última Hora* et enseigné à l'Université catholique. Au début des années 1990, elle a rejoint la société Equipo Consultor para el Desarrollo (Ecodel).

De 1992 à 1999, elle a travaillé sur différents projets au sein d'organisations civiles. Au cours de la dernière décennie, elle a dirigé la Corporación para el Desarrollo Sostenible de la Región Metropolitana de Asunción (REMA), où elle a développé des projets axés sur des stratégies et des activités.

Sous l'administration de Ticio Escobar, qui était à la tête du Secrétariat national à la culture (2008-2012), elle a occupé la fonction de Coordinatrice générale du programme « Ciudadela Cultural de Asunción ».



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

CATARINA VAZ PINTO

Adjointe pour la Culture au Maire de Lisbonne
Représentante d'Agenda 21 pour la Culture, Villes et Gouvernements
Locaux et Régionaux (UCLG)

INTERVENANTE PRINCIPALE

*Plénière : Nourrir la culture pour le développement durable des zones urbaines
et rurales*



Biographie

Diplôme de droit de l'Universidade Católica Portuguesa (Université catholique portugaise), Lisbonne.

Diplôme d'études européennes supérieures, Collège d'Europe, Bruges.

Conseillère pour la culture, Conseil municipal de Lisbonne (depuis novembre 2009).

Responsable culturelle. Consultante indépendante dans les domaines des politiques, du développement culturel et de la formation culturelle et artistique (2005-2009).

Directrice du Programme de créativité et de création artistique Gulbenkian/Fondation Calouste Gulbenkian (2003-2007).

Consultante chez Quaternaire Portugal SA dans le domaine des projets et des politiques culturelles (2001-2005).

Directrice et enseignante : études supérieures en « Gestion culturelle des villes » – Institut pour le développement de la gestion des entreprises – INDEG/ISCTE (2001-2004).

Secrétaire d'État chargée de la culture (1997-2000).

Assistante du Ministre de la culture (1995-1997).

Cofondatrice de l'association culturelle de danse « Forum Dança », dont elle a été Directrice (1991-1995).

Vendredi 3 octobre 2014

Panel thématique parallèle 3 - Innovation, Technologie et Savoir-faire pour des Avenirs Durables

Encourager et favoriser l'innovation est devenu un impératif de notre temps ainsi qu'un élément indispensable pour maintenir la compétitivité dans un monde globalisé. L'innovation, comprise comme imagination ou invention, est une ressource renouvelable unique qui peut conduire non seulement à de nouveaux produits, mais aussi à de nouvelles façons de vivre, ainsi qu'à de nouvelles manières d'organiser et de percevoir nos sociétés et l'environnement.

L'augmentation des consommations et l'utilisation non durable des ressources rares dans le monde demandent des solutions innovantes qui puisent dans l'imagination, les technologies et les savoir-faire développés dans des secteurs différents. L'interaction de l'art et de la culture avec tous les domaines de l'économie a également démontré son potentiel pour enrichir ultérieurement les sociétés et offrir des opportunités de développement, en rendant le local attractif au niveau global.

Les compétences exigées par ces secteurs constituent des métiers rares et fragiles – les savoir-faire – dont il faut pouvoir encourager le développement et la durabilité. Ceci est nécessaire afin de promouvoir la diversité et de la protéger contre la standardisation des ressources culturelles, y compris la nourriture.

Puiser dans différents biens, ressources, savoir-faire et compétences culturelles, qui contribuent de manière efficace à rendre la mondialisation une force plus positive pour tous les peuples du monde, des générations présentes et futures, est aujourd'hui d'une importance capitale. A cet égard, il faut que les conditions propices au développement de la créativité soient assurées par l'enseignement formel et non formel, la professionnalisation et les mécanismes de soutien et d'accompagnement. Dans ce contexte, des réseaux mondiaux comme les Villes UNESCO de la Gastronomie sont de plus en plus reconnus pour avoir adopté des mesures tangibles pour promouvoir la gastronomie locale et leur culture de manière intégrée avec innovation et technologie.

Compte tenu de ce qui précède, les questions suivantes seront abordées par le panel :

- Quelle place pour la transmission des savoir-faire dans l'enseignement spécialisé et l'éducation non formelle ?
- Par quelles mesures favoriser l'utilisation et la diffusion des nouvelles technologies pour la transmission des savoir-faire ?
- Comment transmettre aux jeunes les liens entre tradition et innovation ?
- Que pouvons-nous apprendre des biens, ressources et capacités d'autres secteurs, comme celui de la nourriture, pour faire face aux défis de la durabilité dans le secteur culturel ?

Modérateur: **Paolo Galluzzi** (Italie), Directeur du Musée d'histoire de la science de Florence

Rapporteur: **Ritu Sethi** (Inde), Directeur, Craft Revival Trust

Panélistes: **Maurizio Di Stefano** (Italie), Président, ICOMOS Italie

Chen Jing (Chine), Secrétaire général du Conseil mondial de l'Artisanat

Aizhan Bekkulova (Kazakhstan), Président, Union des artisans du Kazakhstan

Alice Perlini (Italie), Experte dans la gestion de programmes de coopération au développement

Josh Nyapimbi (Zimbabwe), Directeur exécutif de Nhimbe Trust

Yasmeen Lari (Pakistan), Chef de la Direction, Fondation du patrimoine du Pakistan

Vincenzo Russo (Italie), Professeur associé, membre du Comité scientifique de l'Expo 2015

Tran Tuyet Lan (Vietnam), Directeur général, Craft Link



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

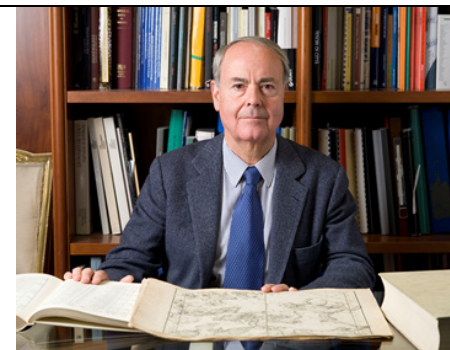
PAOLO GALLUZZI

Directeur

Musée de l'Histoire de la Science

MODERATEUR

Innovation, Technologie et Savoir-faire pour des Avenirs Durables



Biographie

Paolo Galluzzi (né à Florence en 1942) dirige le Museo Galileo – Istituto e Museo di Storia della Scienza à Florence (Italie) depuis 1982.

Il a été titulaire de la chaire d'histoire de la science à l'Université de Sienne de 1979 à 1994, puis à l'Université de Florence de 1994 à 2010. Il a été le rédacteur en chef de *Nuncius*, une revue internationale consacrée à l'histoire de la science, de 1991 à 2007. Il siège actuellement aux conseils scientifiques de revues et d'institutions culturelles de premier plan, en Italie et à l'étranger. Il a été nommé à la présidence du Comité scientifique international par la Fondation Nobel en vue de créer un musée Nobel à Stockholm. Il préside actuellement les comités consultatifs de l'édition nationale des manuscrits et dessins de Léonard de Vinci et des mises à jour de l'édition nationale des travaux de Galilée. Il est membre de l'Académie royale suédoise des sciences, de la Société américaine de philosophie et de l'Accademia Nazionale dei Lincei.

Ses sujets de recherche sont Léonard de Vinci, les savants et ingénieurs de la Renaissance, Galilée et son école, les académies scientifiques européennes, l'histoire des instruments, des musées et des collections scientifiques, l'historiographie de la science et l'histoire de la recherche scientifique dans l'Italie post-Unification. On lui doit également de nombreux projets d'organisation de la recherche et de diffusion de la culture scientifique.

Il a conçu plusieurs expositions consacrées à l'histoire de la science qui ont été présentées en Italie et à l'étranger, ainsi que des systèmes d'informations et des outils multimédias traitant de l'histoire de la science et de la technologie.

Il est l'auteur de nombreux travaux sur des thèmes en rapport avec les sujets de ses recherches. Ses derniers ouvrages publiés sont, entre autres : *Tra atomi e indivisibili. La materia ambigua di Galileo* (Florence, Olschki, 2011) et « Libertà di filosofare in naturalibus ». *I mondi paralleli di Cesi e Galileo* (Rome, Accademia Nazionale dei Lincei, 2014). Il a dirigé l'ouvrage *Storia della Scienza* publié chez Einaudi et la collection intitulée *Biblioteca della Scienza Italiana*. Il a également dirigé la publication des catalogues de ses expositions.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

RITU SETHI
Directrice
Craft Revival Trust

RAPPORTEUR

Innovation, technologie et savoir-faire pour des avenir durables



Biographie

Ritu Sethi est la Présidente du Craft Revival Trust et rédactrice en chef de la principale encyclopédie en ligne sur le patrimoine culturel immatériel des arts, de l'artisanat, du textile et de ses praticiens en Asie du Sud (www.AsianCh.org; www.craftrevival.org).

Elle est membre de groupe d'action politique et est consultante culturelle.

Elle a présidé l'organisme consultatif de l'UNESCO pour l'examen des candidatures à la liste de sauvegarde urgente du patrimoine culturel immatériel.

Elle est membre du conseil consultatif de deux centres UNESCO de catégorie II - CRIHAP, en Chine et IRCI, au Japon.

Elle est membre du conseil consultatif du PCI auprès du gouvernement de l'Inde.

Ritu Sethi est attachée à la cause de l'intégration de la culture dans les politiques de développement durable.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

MAURIZIO DI STEFANO

Président
ICOMOS Italie

PANELISTE

Innovation, Technologie et Savoir-faire pour des Avenirs Durables

Réflexions sur les opportunités et les défis que le patrimoine culturel représente pour l'avenir durable



Biographie

Maurizio Di Stefano Ingénieur et Architecte spécialisé dans la restauration des monuments à l'Université Federico II de Naples, professionnel de grande renommée (par décret ministériel 29/9/2005). Chargé des cours à la Faculté d'Architecture de l'Université de la Méditerranée de Reggio Calabria des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Président de l'ICOMOS - Conseil International des Monuments et des Sites - Comité national italien. Président de SCABEC «Société Campanie patrimoine culturel SpA», contrôlée par la Région Campanie (2014); Président d'Herculaneum chances SpA, Agence pour le développement du tourisme culturel de la municipalité de Herculaneum; fondateur de PTI Progetti Territoriali Integrati SpA, cabinet de consultants et d'Ingénierie Générale; Président du Comité international de la BRAU2 (2011-2014); Président du Servizi Estero scarl et a également agi à titre de consultant en Italie et à l'étranger, des études et des projets en Pologne, en Chine, Tunisie Algérie, le Liban, l'Argentine et les Caraïbes, en prenant part à plusieurs missions à l'étranger, aussi comme chef de la délégation. Son activité est explicitée dans plusieurs domaines: de la planification économique et environnementale pour le génie civil et les grandes infrastructures, de la reprise de l'architecture et de la restauration des monuments à l'aide, la coordination et la gestion des grands travaux, transportant plus de 500 postes de conception et directeur de la construction. Maurizio Di Stefano a développé sa formation en collaboration avec les universités et les organismes de recherche nationaux et internationaux. Plan d'experts sur la gestion des sites du patrimoine mondial, Naples - rédaction du plan de gestion du site de l'UNESCO "Centre historique de Naples" (2012-2010); Coopération à l'élaboration du plan de gestion du site du patrimoine mondial "de la zone archéologique de Pompéi, Herculaneum, Torre Annunziata" (2011/2010); Salerno - Rédaction du plan de gestion du site de l'UNESCO «Côte amalfitaine» (2012-2010).

- Ministère du patrimoine et des activités culturelles - Membre du Conseil supérieur pour le patrimoine culturel et du paysage - le 17 Janvier, décret de 2006 du ministre des Arts et Département des affaires culturelles de la Recherche, de l'Innovation, Organisation - Direction Générale pour les Affaires générales (2005-2007) ;

- Conseil d'administration (ancien membre de la Commission présidentielle) de la Chambre italienne de commerce arabe (1993-2013);

- Conseil d'administration Membre du ESI Edizioni Scientifiche Italiane maison d'édition ancienne.

Membre de la Commission d'experts externes Rouleau CNR pour le jury d'examen des épreuves de personnel (2010- 2013);

- Coordinateur du FP7-ICT Call 9, Défi 8, Objectif 8.2 - Robots pour l'exploration, la conservation numérique et la visualisation des sites archéologiques Rovina (2012-2015).

Abrégé

La connaissance des systèmes innovants, des technologies, de savoir-faire dans le domaine du patrimoine culturel matériel et immatériel, est l'un des objectifs de la recherche théorique et appliquée de l'ICOMOS - Conseil international des Monuments et des Sites - accompli avec de nombreux partenaires au-delà des limites de la connaissance spécifique de la restauration monumentale urbanistique, dans le but d'améliorer la qualité et les conditions de la vie humaine partout dans le monde.

La recherche de solutions pour un développement durable repose donc sur le partage du principe que la culture, dans ses innombrables formes (littérature, musique, danse, architecture, art et tradition), peut être considérée comme un facteur de l'humanité d'agrégation, comme rappelé dans la Convention Cadre du Conseil de l'Europe (FARO 2005) et la Déclaration de Hangzhou du 17 mai 2013.

Systèmes opérationnels novateurs, technologies et savoir-faire où la culture se représente sous des formes diverses, font des applications utiles et productives si elle est précédée par l'étude des systèmes de gestion harmonieuses et organisés, en accord avec les valeurs culturelles pour lesquelles ils ont été élaborés.

Nous avons suffisamment de technologies innovantes et suffisamment de connaissances pour être en mesure de fournir un scénario positif et optimiste pour rendre la formation spécialisée «structurel» à tous les niveaux à la fois éducative et professionnelle: de l'éducation scolaire à la spécialisation académique élevée, de l'apprentissage d'artisanat pour des applications spécialisées pour les matériaux, de techniques de construction des systèmes de gestion, de manifestations culturelles aux services culturels.

Un secteur, celui des entreprises culturelles, jamais codifiés et standardisés, souvent superposées dans son identification, par conséquent, dans son enquête et statistiques ainsi que dans le choix difficile d'indicateurs de mesure.

La nécessité d'une réorganisation de l'objet par une schématisation des différents composants d'un "secteur économique et culturel", permettra la formation et la diffusion de savoir-faire dans la forme organique et le réseau dans les secteurs de l'entreprise qui le composent.

Les demandes ci-dessus une hypothèse de «modèles de gestion» différentes pour chaque "secteur / système" en utilisant des techniques et aussi des savoir-faire d'autres expériences.

Le débat sur le choix d'un «parapluie commun» en vertu de quel l'adresse et les lignes de développement offertes par la culture, est un thème fortement utile: la recherche scientifique, le tourisme, l'environnement, etc.

Une bonne pratique sur le thème de l'alimentation et de la nutrition est donnée par le processus d'identification de l'élément du patrimoine culturel immatériel de l'humanité "régime méditerranéen", en répondant à la question de savoir comment et quand pouvons-nous apprendre du passé et investir pour l'avenir pour améliorer la qualité de vie, le style de vie, l'identité culturelle des lieux.



CHEN JING
 Secrétaire générale du Conseil mondial de l'Artisanat
 Secrétaire générale adjointe de l'Association pour les Arts et l'Artisanat de la Chine



PANELISTE
Innovation, Technologie et Savoir-faire pour des Avenirs Durables

Construction d'une plate-forme pour la promotion d'un développement sain et rapide des industries artistiques et artisanales

Biographie

Mme Chen Jing est née en février 1977.

Expérience professionnelle :

2002-2004 Gestionnaire de projet à la Société nationale chinoise des arts et de l'artisanat, responsable des expositions nationales d'artisanat.

Depuis 2008 Secrétaire générale adjointe de l'Association chinoise des arts et de l'artisanat.

Depuis 2013 Secrétaire générale du Conseil mondial de l'artisanat (WCC).

Principales réalisations :

- De 2006 à 2010, participation à plusieurs réunions annuelles de CITIES pour y présenter la sculpture sur ivoire chinoise et appel au International Elephant Conservation pour une utilisation raisonnable et mesurée des restes de matériaux en ivoire.
- En 2008, organisation de l'Assemblée générale 2008 du Conseil mondial de l'artisanat à Hangzhou (Chine), à laquelle ont participé plus de 1 000 artisans de 48 pays.
- De 2009 à 2011, l'Association chinoise des arts et de l'artisanat a réalisé avec succès l'objectif 2.3 sur l'artisanat du Cadre de partenariat chinois pour la culture et le développement et publié un rapport sur l'étude et l'évaluation des besoins de l'artisanat participatif des minorités ethniques chinoises.
- L'Association chinoise des arts et de l'artisanat a également coopéré avec l'UNESCO au programme Label d'excellence pour l'artisanat, qui vise à améliorer la qualité de l'artisanat et promouvoir les artisanats locaux dans le monde.
- De 2009 à 2011, organisation d'ateliers de formation aux arts et artisanats, 26 ateliers et 2 347 diplômés.
- De 2011 à 2012, organisation du Camp de créativité pour l'artisanat à l'Institut des arts et du design de Suzhou.
- Organisation de deux grandes expositions nationales annuelles d'art et d'artisanat en Chine, ainsi que de concours

	<p>d'artisanat. Des artisans de toute la Chine sont encouragés à apporter leurs réalisations les plus accomplies pour qu'elles soient exposées.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Depuis 2002, l'Association chinoise des arts et de l'artisanat a lancé un programme spécial pour l'artisanat ; 47 villes y ont participé, ce qui a contribué à la reconnaissance et la promotion de l'artisanat aux niveaux national et international. • Direction du programme d'échange pour l'artisanat. • Création de la Biennale internationale des artisanats contemporains de Nantong. • Mise en place du projet de Réseau des villes d'artisanat du Conseil mondial de l'artisanat. • Création du Prix WCC-APR pour les arts et l'artisanat.
<p>Abrégé</p>	<p>L'artisanat est un pan très important de l'industrie de la créativité dans le monde. L'an dernier, l'industrie chinoise des arts et de l'artisanat a réalisé un produit intérieur brut de 276,5 milliards de dollars des États-Unis. La valeur des exportations a atteint 52,5 milliards de dollars, soit 9,4% de la valeur totale des exportations de la Chine en 2013.</p> <p>Le Conseil mondial de l'artisanat, fondé en 1964, a pour principaux objectifs de promouvoir la solidarité et la compréhension entre les peuples du monde et de leur offrir des opportunités d'accomplir leur destin grâce à leurs forces créatrices, ainsi que d'œuvrer constamment à favoriser et préserver les arts et les artisanats du monde. Il s'apprête à fêter son jubilé.</p> <p>Le Conseil mondial de l'artisanat possède cinq antennes régionales – Asie et Pacifique, Amérique latine, Amérique du Nord, Afrique et Europe – et compte 99 États membres.</p> <p>Il a six programmes phares : le projet de Label d'excellence pour l'artisanat, qui était initialement financé par l'UNESCO, le projet de Réseau des villes d'artisanat, le Prix WCC-APR pour les arts et l'artisanat, l'Initiative d'enseignement de l'artisanat, l'exposition mondiale Eco Fiber and Textile Arts (WEFT) et la Biennale internationale des artisanats contemporains.</p> <p>Les principaux enjeux du développement de l'artisanat sont :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. le soutien gouvernemental ; 2. la protection des droits d'auteur ; 3. l'intégration des artisanats traditionnels aux nouveaux concepts, au design contemporain et aux technologies modernes.



UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

AIZHAN BEKKULOVA

Président
Union des Artisans du Kazakhstan

PANELISTE

*Innovation, Technologie et Savoir-faire pour des
Avenirs Durables*

***Certaines approches pour la promotion de
l'innovation dans les arts et l'artisanat: l'expérience
du Kazakhstan***



Biographie

J'ai gagné plusieurs diplômes de premier cycle, à savoir dans l'économie, la production d'un film, et de l'artisanat. J'ai travaillé en tant que producteur de film pour 10 ans et cette expérience m'a aidé à développer l'organisation, la budgétisation et les compétences financières. Plus tard, étudiant à l'Académie des Arts et commençant à tisser tapisseries des Gobelins, le feutrage, et la fabrication de poupées rituelles j'ai monté mon expertise au niveau suivant. L'expérience inestimable que j'ai acquise au fil des ans a établi ma compétence en jugeant l'art et l'artisanat et en consultant sur leur design.

Mis à part que j'ai l'expérience de programmation de 20 ans dans la relance et le développement de l'artisanat en Asie centrale. Tout a commencé en 1995. Dans le début, j'ai organisé des foires d'artisanat et des spectacles à Almaty en rassemblant des artisans de la région de l'Asie centrale. Il s'agit d'un travail difficile en tant que volontaire. La tâche principale était de créer un nouveau marché pour vendre de l'artisanat. En 1990 le Kazakhstan face à l'effondrement de l'Union soviétique et les gens luttent pour survivre et trouver les moyens de soutenir leur vie et leur famille, personne ne se souciait vraiment pour des travaux d'artisanat. Il était l'un des plus grands défis de l'artisanat - à réunir artisans de différents pays, faire des foires d'artisanat et montre succès et les utiliser comme des moyens pour la coopération et l'échange d'informations entre les artisans. En effet, le travail qui a été fait dans le passé aujourd'hui apporte des résultats et de succès. Les Artisans deviennent des collègues, des amis, des familles et l'Asie centrale a développé l'habitude aux marchés de la maison.

Après une courte pause, quand je travaillais en tant qu'artiste et organisais mes expositions personnelles, je suis retourné à l'artisanat, la préservation et de l'activité de promotion. Un nouveau défi que j'ai eu était de soutenir les artisans, de promouvoir et de préserver le patrimoine culturel au Kazakhstan où l'artisanat du pays est confronté au danger de disparaître. Aujourd'hui, je suis expert de l'industrie de l'artisanat et de chef de l'Union des Artisans du Kazakhstan qui a des bureaux dans sept régions. En dehors de ce que je fais activement, formation de l'artisanat, à savoir le feutrage, art-marketing, la conception, etc pour les artisans et les femmes sans emploi; écrire des articles pour les journaux et les magazines afin de promouvoir les artisans et de l'artisanat; publier des guides pratiques sur le feutrage, la broderie, etc.; sur une base annuelle que je fais "Notre patrimoine" Fête de l'artisanat et concours "Schéber", organiser des expositions et des foires commerciales de l'artisanat. Ainsi je suis membre du Comité d'experts du Conseil national créé conformément à la Déclaration sur patrimoine culturel immatériel, signé par le gouvernement en 2012.

Abrégé

L'Union des Artisans du Kazakhstan vise à la préservation et au développement du patrimoine culturel du Kazakhstan, de la promotion de l'artisanat et des innovations traditionnelles dans l'artisanat, la vulgarisation de l'artisanat, de l'information et l'échange de connaissances avec les organisations et les syndicats de l'artisanat du monde entier. Artisans, artistes, designers, historiens de l'art, experts d'art, critiques d'art, hommes d'affaires, amateurs sont tous impliqués dans les activités de l'Union.

Innovations dans les arts modernes, le cinéma, les arts plastiques, la littérature, le théâtre, les arts visuels ont été accueillis et encouragés de moment que le Kazakhstan a obtenu son indépendance au début des années 1990. Cependant l'artisanat n'est pas encore développé, institutionnalisée, mais nous constatons déjà des changements en vue de son industrialisation. Artistes et artisans locaux ont commencé à adopter des approches novatrices en matière de création artistique assez récemment, notamment en utilisant des matériaux recyclés, les nouvelles technologies, l'expérimentation de différents matériaux et méthodes. Le processus a été déclenché par série de formations et master-classes fournies par des experts et menées dans le programme de relance et de développement de l'artisanat au Kazakhstan.

Aujourd'hui, plusieurs approches sont utilisées afin de populariser l'artisanat et encourager les innovations dans les arts et l'artisanat: (1) les centres d'artisanat, les innovations dans les centres d'art, des laboratoires artistiques, des résidences d'artistes sont ouverts, (2) l'affichage à but non lucratif de l'art-objets dans les parcs, les centres commerciaux et autres

lieux est organisée le plus visité, (3) la culture de masse des événements, concerts, artisanat festivals, foires d'artisanat sont tenues, (4) enseignants pour les écoles d'art et d'économie domestique sont fournis, arts et métiers clubs sont lancés dans les écoles, (5) innovations et créativité sont promus et respectés par la concurrence de l'artisanat national.

C'est bien de noter que la production d'innovations au Kazakhstan n'est pas seulement une question de la rareté des ressources, mais on a également créé malgré les fonds limités d'artistes et d'artisans et le manque d'accès à des documents. Par exemple, les fabricants de bijoux du Kazakhstan traditionnellement utilisaient seulement l'argent, mais voyant un accès limité au marché de l'argent, ils ont commencé à appliquer des matériaux non traditionnels, à savoir le laiton, le bois, l'os, la nacre, la coquille de noix, couvercles de conserves, pièces de monnaie antiques, cuir, et d'autres matériaux. Des approches novatrices pour la fabrication de bijoux les ont aidés à améliorer les capacités de création et de faire des bijoux uniques. Les artistes s'appliquent aussi bien à des matériaux recyclés et des déchets pour la création artistique, par exemple les pneus usagés, des fragments de plaques cassées, bouteilles en verre, des meubles anciens, des panneaux routiers, des vieilles casseroles en aluminium, des caisses en bois, feutres à getter, et beaucoup d'autres choses.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

ALICE PERLINI

Experte dans la gestion de programmes de
coopération au développement

PANELISTE

*Innovation, Technologie et Savoir-faire pour des
Avenirs Durables*

***Le Programme « Nourrir la connaissance » et les
meilleures pratiques de développement durable sur
la sécurité alimentaire de l'Expo Milan 2015***



Biographie

A partir de 2011, manager au Département des Affaires Internationales d'Expo 2015 S.p.A.

En 2010, consultant pour Expo 2015 S.p.A.

Directeur Général de l'Institut Agronomique d'Outre-mer de Florence, du Ministère des Affaires Etrangères (1997-2009).

Pendant ce mandat:

Vice-Président du Forum italien pour la recherche agricole pour le développement (2004-2009).

Déléguée du Ministère des Affaires Etrangères dans le cadre de l'initiative de la Commission Européenne "Recherche Agricole Européenne pour la Recherche Agricole au Développement".

Assistant du Ministre en occasion des réunions des Ministres Européen de la Recherche "Carnegie Group"(2007).

Chef de délégation, Ministère des Affaires Etrangères, en occasion de la Septième ratification d'Accord Bilatéral pour la collaboration technique et scientifique entre l'Italie et les Etats Unis. Washington, 2007.

Membre du Comité d'Orientation Scientifique pour l'Evaluation de la Recherche du Ministère de l'Education, Université et Recherche (2005-2007)

Membre du Comité Scientifique pour la candidature de Milano à l'Expo 2015 (2007-2008).

Direction de programmes pour l'agriculture et l'environnement – Unité technique de l'Ambassade d'Italie, Cairo (1995-1997).

Consultante pour la FAO et autres Agences Internationales et Nationales – Programmes en Afrique et en Europe.

Gestion des programmes pour le développement rural – CO.SPE, Florence (1987-1990)

Expert agronome, Département Afrique du Ministère des Affaires Etrangères – Initiative pour le Sahel (1982-1986).

Abrégé

Le thème de l'Expo de 2015 "Nourrir la connaissance, l'énergie pour la vie" est un thème qui englobe toutes les questions grandes et difficiles avec lesquelles la population mondiale se trouve confrontée à nos jours:

- Changement climatique
- Gestion des ressources naturelles
- Sur-peuplement
- Equilibre entre zones rurales et urbaines
- Conditions socio-économiques
- Sécurité alimentaire

Les pays ne peuvent pas faire face à ces défis individuellement: seulement le partage de la connaissance, des expériences et des pratiques peut faciliter des méthodologies et des solutions innovantes.

Le concept et la stratégie du programme "Nourrir la connaissance" sont inspirés par cette vision. Les recommandations de la Commission européenne, comme dans plusieurs programmes cadre, invitent les pays à se fournir d'instruments permettant de faciliter le dialogue et les échanges entre Etats membres et avec d'autres pays.

Le Programme "Nourrir la connaissance" était conçu sur la base de ces principes et du concept que l'Italie est un Pays européen et méditerranéen. Donc il est ouvert au monde, mais il commence dans la région méditerranéenne.

"Nourrir la Connaissance" est le "Programme pour la Coopération sur la Recherche et l'Innovation sur la Sécurité alimentaire", qui construit l'héritage de l'Expo Milan 2015.



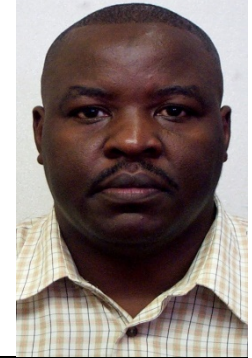
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
• sur la culture &
• les industries culturelles

JOSH NYAPIMBI
Directeur exécutif
Nhimbe Trust



PANELISTE

Innovation, technologie et savoir-faire pour un avenir durable

Industries culturelles et de la technologie : un point de vue du Sud

Biographie

Josh Nyapimbi est Directeur exécutif du Nhimbe Trust, basé à Bulawayo au Zimbabwe. La mission de Nhimbe Trust est de défendre les politiques publiques qui reconnaissent, favorisent et encouragent la contribution des industries culturelles au développement socio-économique du Zimbabwe.

Josh Nyapimbi joue un rôle clé dans le paysage culturel au Zimbabwe en soutenant le Comité du portefeuille parlementaire sur l'éducation, le sport, les arts et la culture, et le ministère du sport, des arts et de la culture pour l'alignement de la politique culturelle, la législation culturelle avec la nouvelle constitution et les meilleures pratiques internationales.

Josh Nyapimbi est impliqué au sein des industries culturelles africaines à travers des réseaux tels que l'Observatoire des politiques culturelles en Afrique et Arterial Network, dont il était le représentant national de 2010-2012.

Josh siège au conseil de Crisis in Zimbabwe, Association nationale des ONG, et en association avec le Zimbabwe Human Rights NGO Forum, les Avocats du Zimbabwe pour les droits de l'homme, le Forum des Leaders Culturels de l'Union Africaine.

En 2012, Nyapimbi était chercheur à Arterial Network Art Watch Africa, un projet visant à évaluer les défis et les contraintes de la liberté d'expression créative dans tous les pays africains, y compris les diverses formes de censure qui prévalent dans certains pays.

En outre, grâce à Nhimbe Trust et avec le soutien d'Africalia Belgique, il apporte son soutien à l'Association du Théâtre du Zimbabwe, et le Réseau des Festivals du Zimbabwe via le renforcement des capacités institutionnelles.

Abrégé

Cette présentation explique comment les innovations technologiques pourraient être exploitées pour la promotion de l'économie créative dans les pays du Sud.

Dans le monde globalisé d'aujourd'hui, les industries culturelles ne peuvent pas se permettre d'ignorer les opportunités et les défis posés par les nouvelles technologies. La lancinante question des industries culturelles du Sud est de savoir comment les facteurs économiques mondiaux peuvent assurer une mondialisation équitable et inclusive de l'économie créative.

Les industries culturelles du Nord ont une plus grande pénétration de marché au Sud en raison de leurs technologies avancées, alors que les industries culturelles du Sud doivent composer avec les coûts de la mobilité et des régimes de visas prohibitifs pour atteindre les marchés du Nord. Les innovations technologiques continuent de marginaliser et rendre les industries culturelles du Sud moins compétitives.

Il est d'une importance capitale pour les industries culturelles du Sud d'élaborer et adopter des stratégies pour accroître les marchés locaux dans une perspective durable. Nous devons envisager des solutions technologiques rentables et accessibles aux défis spécifiques des industries culturelles du Sud dans sa diversité des expressions culturelles. Les technologies doivent être domestiquées pour atténuer l'érosion des traditions et des cultures locales par les médias du Nord.

Si laissées aux seules forces du marché, les industries culturelles de nombreux pays seraient effacées par l'économie créative dominante des États-Unis. Un instrument international peut être nécessaire pour permettre une certaine protection aux industries culturelles, en particulier compte tenu des actuelles préoccupations de ralentissement économique et de sécurité du Nord, qui ont conduit à un plus grand nationalisme et à moins de respect pour la diversité culturelle.

Le vaste potentiel économique et social des ressources culturelles et créatives africaines n'a pas encore apporté une amélioration tangible des conditions de vie des artistes africains et de leurs communautés. Il appartient à la société civile de s'organiser, de se doter d'outils théoriques et critiques pour s'engager dans les débats autour de *Innovation, technologie et savoir-faire pour un avenir durable*, à développer une vision, des propositions de politiques et des stratégies pour réaliser les objectifs essentiels du dialogue que nous avons ici.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

YASMEEN LARI

Directeur Général
Fondation du Patrimoine du Pakistan

PANELISTE

Innovation, Technologie et Savoir-faire pour des Avenirs Durables

***Diffusion de méthodologies vernaculaires conformes à la prévention
des risques de catastrophes grâce à la technologie: la préparation
aux catastrophes au Pakistan rural***



Biographie

Yasmeen Lari est le premier architecte femme du Pakistan. Elle est diplômée à l'École d'architecture d'Oxford (maintenant Oxford Brookes University) au Royaume-Uni en 1963, elle a été élu membre de l'Institut royal des architectes britanniques (RIBA) en 1969 et a pris sa retraite de la pratique architecturale en 2000. En 2006, en reconnaissance de ses services à la profession d'architecte et à la conservation du patrimoine, elle a reçu la Sitara-e-Imtiaz (The Star of Distinction). En Août 2014, le prix Hilal-i-Imtiaz (The Crescent of Distinction) a été lui conféré par le gouvernement du Pakistan. Son travail architectural est inclus dans le livre du Royaume-Uni (2013) de Phaidon consacré à la publication des meilleurs exemples de l'architecture du 20e siècle. Elle est la récipiendaire du Prix 2002 de reconnaissance des Nations Unies pour la promotion de la culture et de la paix et son profil a été inclus parmi les 60 femmes du monde entier qui ont le plus contribué aux objectifs de l'UNESCO.

Elle a co-fondé la Fondation du patrimoine du Pakistan en 1980 avec son mari, le très connu historien Suhail Zaheer Lari, pour entreprendre les recherches et la sauvegarde du patrimoine culturel du Pakistan. Elle a agi comme consultant de l'UNESCO à Islamabad pour plusieurs projets patrimoniaux et a été conseiller national de l'UNESCO (2003-05) pour la stabilisation du plafond en voie de disparition du Shish Mahal, WHS Fort de Lahore.

Depuis le séisme de 2005, elle a mis au point plusieurs programmes pour les communautés post-catastrophe: *Patrimoine et Tradition pour la réhabilitation et le développement, reconstruire plus sûr avec vernaculaires méthodologies (BBSVM)* et le *Community Based Disaster Risk Management (CBDRM)* centré sur les femmes, qui ont servi de base à plus grand programme d'abri de empreinte à carbone zéro au monde, ainsi que les initiatives à bas coût des catastrophes qui ont favorisé la fierté et l'autonomie au sein des communautés. En liant le patrimoine avec la réhabilitation et le développement grâce à des techniques durables vernaculaires de construction et la revitalisation de compétences artisanales vertes, les programmes ont conduit à l'autonomisation économique à grande échelle de femmes et la régénération économique au sein des communautés.

Elle est l'auteur et co-auteur de plusieurs livres sur le patrimoine culturel du Pakistan.

Abrégé

Le document présente l'importance de la nécessité de diffuser la créativité et l'innovation vernaculaire basé dans un monde globalisé, comme étant un élément essentiel pour aborder les questions de l'identité, la fierté, la durabilité, la génération de revenus et l'impact du changement climatique.

Beaucoup de traditions vernaculaires techniquement améliorés ont été utilisés par la Fondation du patrimoine du Pakistan (HF) qui fournissent des techniques à faible coût pour les sections rurales marginalisées et touchées par la catastrophe de la. Ces outils sont conçus pour eux, en particulier pour aider les femmes, à l'adversité en rendant les produits culturels qui se rapportent à leur mode de vie et aspirations. Les produits sont basés sur des matériaux durables tels que l'argile non cuite qui a longtemps été utilisé dans toutes les régions du Pakistan. Les produits de terre sont stabilisés à la chaux à basse énergie pour résister aux intempéries, qui, avec le bambou fournit des produits zéro empreinte carbone.

Le programme développé par HF encourage les compétences créatives des femmes qui, à travers l'utilisation de l'argile familier, sont en mesure de concevoir des produits basés sur des murs de terre par exemple, des abris et des toilettes écologiques ainsi que l'efficacité des fourneaux de terre qui sont ornés avec une frénésie de créativité démontrant leur fierté et leur appartenance. Ces produits sont en cours de construction en milliers puis que de plus en plus les collectivités adoptent ces méthodes dans le cadre de la préparation aux catastrophes.

Puis que les communautés les plus marginalisées sont dans dispersées et sont aussi en grande partie analphabètes, avec peu de connexion ou lien avec voisiné villages, c'est l'utilisation de la technologie qui permet la diffusion rapide et une formation verte professionnelle en particulier pour les femmes et les jeunes.

Grâce à une méthodologie intensive composée de modules et de graphiques, les Barefoot Village Entrepreneurs (BVE) sont formés par les ordinateurs et les moniteurs installés dans les centres de réduction des risques de catastrophes, qui sont alimentés par l'énergie solaire. Les tablettes équipent les BVES à donner une formation dans des abris vernaculaires sûrs, éco = toilettes avec des toits verts pour la culture des légumes, le compostage des déchets humains, savon à base de plantes, soulevé lits d'agriculture avec irrigation goutte à goutte, les plates-formes en terre pour la sécurité de l'eau et de céréales, et à carburant hygiénique efficace poêles sur plates-formes de terre soulevées.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

VINCENZO RUSSO
Professeur agrégé
Université IULM, Milan

PANELISTE

*Innovation, Technologie et Savoir-faire pour
des Avenirs Durables*

***Les possibilités offertes par l'Expo 2015
pour promouvoir le savoir-faire pour un avenir durable***



Biographie

Membre du comité scientifique de l'Expo 2015 à la Municipalité de Milan; Professeur agrégé au comportement du consommateur, Université IULM Milan - Faculté de communication, des médias et de la publicité.

Professeur en Homme et Environnement à l'Université de Palerme. Délégué du recteur pour l'Évaluation de la Recherche; Délégué du recteur pour EXPO2015; Directeur du Master en Food and Wine Communication - Université IULM de Milan.

Auteur de plusieurs articles et livres sur le Comportement du Consommateur et le Neuromarketing et sur la gestion du changement dans l'Organisation sans but lucratif et de la communication sociale.

Papier dans la Qualité et Préférence de la Nourriture; Journal de la gestion globale de l'information, dans le Journal européen des systèmes d'information, en la Qualité et Préférence de la Nourriture, en Ressource Homme.

Abrégé

L'Augmentation de la consommation et l'utilisation non durable des ressources rares dans le monde nécessitent des solutions innovantes, une formation spécifique et une connaissance approfondie des problèmes. Au cours de l'EXPO 2015, il sera possible d'avoir une grande expérience sur les solutions innovantes dans le domaine de la consommation alimentaire, la nutrition et la production afin de discuter du problème durable dans le monde. Expo Milano 2015 entend aborder le thème complexe de la nutrition d'un point de vue environnemental, historique, culturel, anthropologique, médical, technique, scientifique et économique. L'idée est d'ouvrir un dialogue entre les acteurs internationaux d'échanger des points de vue sur ces enjeux majeurs.

Tous les visiteurs vont expérimenter l'expérience d'un voyage unique qui explore le thème complexe de la nutrition. Ils auront la possibilité de faire un voyage autour du monde, de déguster les plats et les traditions des gens dans le monde. Expo 2015 sera la première exposition de l'histoire qui va être rappelé non seulement pour ses produits, mais aussi pour sa contribution à l'éducation sur l'alimentation et les précieuses ressources de la planète.

L'objectif de cette grande opportunité de discussion n'est pas de fournir seulement un moyen de solution mais de poser des questions et offrir aux visiteurs les outils pour trouver leurs propres réponses sur le rôle de l'innovation, entendue comme l'imagination ou l'invention, comme une ressource renouvelable unique qui peut conduire non seulement à de nouveaux produits, mais aussi des nouveaux modes de vie, de nouveaux modes d'organisation et de percevoir nos sociétés et l'environnement.

Au cours de la discussion les principales possibilités offertes par Expo en liaison avec les objectifs de l'éducation et de la sensibilisation de l'UNESCO seront présentées et on discutera de la possibilité de contribuer au débat sur les problèmes de la durabilité et de la contribution que l'Expo offrira à l'innovation, et à la promotion d'un mode de vie et de bien-être.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

TRAN TUYET LAN

Directrice générale
Craft Link

PANELISTE

*Innovation, Technologie et Savoir-faire pour des
Avenirs durables*

***Comment l'Innovation, la Technologie et le Savoir-faire
peuvent favoriser des avenir durables dans le secteur de l'artisanat***



Biographie

Tran Tuyet Lan est directrice générale de Craft Link depuis 1997 et est responsable de la gestion quotidienne et des activités de l'ONG.

Les projets de Craft Link aident les groupes ethniques minoritaires et les artisans traditionnels à raviver leurs cultures et à engendrer des revenus grâce à la production artisanale, leur permettant de gérer eux-mêmes leurs activités et favorisant le développement durable.

Vendredi 3 octobre 2014

Panel thématique parallèle 4 - Le Pouvoir de la Culture pour des Sociétés Inclusives

Le développement social inclusif est un domaine dans lequel la nécessité de prendre en compte la culture dans les politiques est largement reconnue. Les individus sont mieux à même de définir leur place dans la société et de pleinement réaliser leurs aspirations lorsque le respect de la diversité culturelle est garanti. À cet égard, la culture joue un rôle particulièrement important dans le développement des capacités des individus à « mener l'existence à laquelle ils sont légitimement attachés » en leur faisant prendre pleinement part à la vie culturelle et en leur donnant accès aux ressources et biens culturels dans toute leur diversité.

En particulier, la reconnaissance et le respect de la diversité culturelle sont des éléments fondamentaux qui favorisent l'inclusion sociale, garantissent la paix, préviennent les tensions et conflits entre communautés qui pourraient naître de situations d'exclusion et de discrimination et, enfin, contribuent à la stabilité.

La promotion de la diversité culturelle dans les politiques nationales et internationales favorise l'inclusion et l'équité sociales. Les politiques et activités qui prennent en compte la culture et ont conscience de ses enjeux sont à même de donner des résultats équitables et de permettre l'inclusion. Les projets ayant la culture pour moteur ont démontré leur efficacité pour remédier à la violence, notamment chez les jeunes.

Compte tenu de ce qui précède, les questions suivantes seront abordées par le panel :

- Quelles politiques reposant sur la culture peuvent-elles permettre et catalyser la cohésion et l'inclusion sociales ?
- Comment l'impact et l'efficacité de ces politiques peuvent être mesurés ?
- Les programmes de développement social peuvent-ils avoir du succès sans un rôle central pour la culture ?

Modérateur: **Carlos Javier Villaseñor Anaya** (Mexique), Président, Cultural Interactivity and Development

Rapporteur: **Jenny Fatou Mbaye** (Sénégal), Docteur, chercheur postdoctoral – Economie culturelle africaine urbaine, Centre africain pour les villes, Université de Cape Town

Panélistes: **Yordanka Fandakova** (Bulgarie), Maire de Sofia

Elsbeth Krogh (Danemark), Directrice, Centre danois pour la Culture et le développement

Faumuina Felolini Tafuna'i (Samoa), Spécialiste des médias, Women in Business Development Inc.

Stefano Boeri (Italie), Architecte

Christiaan De Beukelaer (Belgique), candidat au doctorat et professeur assistant, Université de Leeds

Carol Lawes (Jamaïque), Experte en politiques culturelles

Frédéric Jacquemin (Belgique), Directeur, Africalia



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

CARLOS VILLASENOR ANAYA

Président
Interactivité culturelle et développement

MODERATEUR

Le pouvoir de la culture pour des sociétés inclusives



Biographie

Consultant international pour les politiques de développement culturel, avec une grande expertise sur les Conventions de l'UNESCO de 2003 (patrimoine immatériel) et de 2005 (la diversité des expressions culturelles).

Il est Président de Cultural Interactivity and Development (une ONG accréditée par l'UNESCO), membre du Cultural Economy Network, et du groupe d'experts internationaux dans le domaine des politiques et de la gouvernance culturelle du projet UNESCO/UE.

Depuis près de 20 ans, il a travaillé au Mexique et en Amérique latine, dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques culturelles à travers des programmes orientés à renforcer la cohésion sociale et l'inclusion culturelle, afin d'obtenir une participation plus équitable dans les sociétés du savoir.

En tant que consultant international, il a travaillé en Argentine, au Brésil, en Colombie, au Chili, au Costa Rica, en Équateur, au Panama, en Espagne et en Uruguay.

En Mai 2013, il a été invité par l'UNESCO au Congrès international de haut niveau à Hangzhou, en Chine; à titre de conférencier dans le panel "Culture: un moteur et un catalyseur de la cohésion sociale".

Ses autres activités comprennent : la participation à la conception du Plan décennal de développement de Medellin, en Colombie (2012); membre de la Commission nationale du patrimoine culturel immatériel du Mexique (2010-2013); membre du conseil d'administration externe du patrimoine culturel mobilier du Mexique (2009-2011); conseiller du président de la commission de la culture de la Chambre fédérale des représentants (2006-2010); Secrétaire technique du Comité de la Culture de la Conférence nationale des gouverneurs du Mexique (2004-2006) et Directeur de Tlaxcala Institut culturel (2004-2005).



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

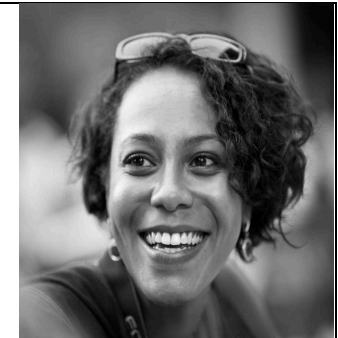
JENNY FATOU MBAYE

Docteur, chercheur associé

Centre africain pour les villes, Université de Cape Town

RAPPORTEUR

Le pouvoir de la culture pour des sociétés inclusives



iner. all rights reserved. www.greeneyazd

Biographie

Jenny Mbaye est chercheur postdoctoral au Centre africain pour les villes (ACC) de l'Université de Cape Town (UCT).

Elle s'intéresse aux cultures populaires urbaines, et a fait des recherches sur les liens entre l'économie de la musique et l'esprit d'entreprise, le développement et la transformation sociale en Afrique occidentale francophone.

Son travail se concentre généralement sur le marché du travail culturel et les processus de production créatifs, ainsi que les travaux et les pratiques de politiques sur la créativité urbaine dans les contextes africains.

Elle détient un doctorat en géographie humaine, spécialisé sur l'économie culturelle urbaine (LSE, 2011), un diplôme d'études supérieures en gestion des organismes culturels (HEC-Montréal, 2006), une maîtrise en études internationales spécialisée en ethnomusicologie (Université de Montréal, 2005), et un baccalauréat en sociologie (Université Concordia, 2003).

Elle a travaillé dans des organismes culturels et des médias au Sénégal et au Burkina Faso, et en tant que chercheur universitaire au Canada, au Royaume-Uni et en Afrique du Sud.

Elle est consultante en recherches et politiques (Rapport du PNUD / UNESCO sur l'économie créative 2013, Déclaration de Praia, la Fondation Lettera27, Fitzcarraldo), et est récipiendaire de la bourse postdoctorale en études urbaines Ray Pahl 2013.

Elle est membre du groupe de spécialistes sur la Convention de 2005 de l'UNESCO en Afrique francophone, ainsi qu'évaluatrice externe pour le Réseau des Villes Créatives ; elle est également membre de Arterial Network, Groupe de travail sur les politiques culturelles.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

YORDANKA FANDAKOVA

Maire de Sofia

PANELISTE

Le pouvoir de la culture pour des sociétés inclusives

Le pouvoir de la culture pour une société inclusive



Biographie

Yordanka Fandakova est née le 12 avril 1962 à Samokov.

Ancienne élève de l'école de langue russe n° 35 à Sofia, elle est titulaire d'un diplôme de philologie russe décerné par l'Université Saint-Clément d'Ohrid de Sofia.

Elle a débuté sa carrière professionnelle comme professeure de langues étrangères au lycée Vladislav Gramatik de Sofia, établissement qu'elle a dirigé à partir de 1998.

Elle a été nommée en 2005 au poste d'adjointe au maire de Sofia en charge de la culture, de l'éducation, du sport et de la prévention des addictions.

Autres qualifications : qualification de deuxième niveau en administration des affaires ; cours par correspondance à l'Institut Pouchkine de Moscou (2 ans) ; Directrice-formatrice du Programme de l'éducation du Ministère de l'éducation et de l'institut culturel français (3 ans) ; Projet de gestion de l'éducation du Ministère de l'éducation, Institut Goethe et Kulturkom – Autriche (depuis deux ans, en cours).

Son mari, Yuri, est pédiatre. Ils ont une fille.

Aux élections parlementaires du 5 juillet 2009, Yordana Fandakova a été élue à l'assemblée nationale sous les couleurs du parti GERB à Sofia.

La même année, elle a été nommée Ministre de l'éducation et des sciences du gouvernement de Boyko Borisov.

Le 15 novembre 2009, Yordanka Fandakova a été élue maire de Sofia. En septembre 2011, Mme Fandakova, soutenue par le GERB, s'est présentée pour un second mandat. Elle a été réélue au premier tour, le 23 octobre 2011.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
• sur la culture &
• les industries culturelles

ELSEBETH KROGH

Directrice
Centre danois pour la culture et le développement

PANELISTE

Le pouvoir de la culture pour des sociétés inclusives

***Comblant les lacunes: la culture en tant que catalyseur de base pour
promouvoir la paix et la croissance économique inclusive***



Biographie

Elsebeth Krogh est la Directrice générale du Centre danois pour la culture et le développement (CKU) depuis août 2012. Elle a plus de 25 ans d'expérience dans le domaine du développement international et de l'aide humanitaire, et est titulaire d'une maîtrise en administration des affaires de l'Institut Scandinave de Management International, en plus d'une maîtrise en sciences, géographie économique, de l'Université de Copenhague. Elle a vécu en Inde, au Zimbabwe et en Afrique du Sud.

Le CKU est une institution autonome du ministère danois des Affaires étrangères. CKU met en œuvre la stratégie danoise pour la culture et le développement, «Le droit à l'art et la culture», approuvée par le Parlement danois en mai 2013.

En étroite collaboration avec les ambassades et les représentations danoises, CKU gère les programmes de culture et de développement dans quatre régions : le Moyen-Orient, l'Asie, l'Afrique de l'Ouest, et Afrique de l'Est. Au Danemark, CKU encourage l'éducation globale en présentant des artistes du monde entier, qui facilite la tenue d'ateliers sur l'art, la culture et la créativité pour des étudiants danois. Le Festival des Images est le plus grand événement au Danemark pour l'art contemporain des pays en développement et existe depuis 1991. Le Fonds d'Art de CKU contribue à l'établissement d'une scène artistique danoise plus dynamique et plus diversifiée lorsque l'art et les artistes sont présentés au Danemark.

Abrégé

Depuis que la stratégie danoise pour la culture et le développement *Le droit à l'art et la culture* a été approuvée par le Parlement danois en 2013, CKU a mis en œuvre une stratégie pour les nouveaux programmes de culture et de développement dans quatre régions : l'Asie, l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique de l'Est et le Moyen-Orient. Sur cette toile de fond le Centre pour la culture et le développement met en œuvre des programmes mettant l'accent sur l'accès aux activités artistiques et culturelles, la liberté d'expression pour les artistes, la croissance économique, la paix et la réconciliation.

CKU travaille en étroite collaboration avec des partenaires locaux pour la mise en œuvre de projets en utilisant une approche fondée sur les droits de l'homme et l'interface culture et développement. Un objectif global des programmes de CKU est de garantir le respect des droits culturels et humains, par exemple l'article 27 de la Déclaration des droits de l'homme.

CKU croit que la culture peut renforcer les processus d'inclusion sociale, lorsque la culture et les activités culturelles sont intégrées pour répondre aux impacts structurels et personnels du désavantage socio-économique. La culture est la texture qui lie les sociétés et les individus, ce qui est plus que nécessaire après les conflits et la guerre.

En Ouganda et en Palestine, CKU a soutenu des activités culturelles dans le but de renforcer les processus de réconciliation. CKU a soutenu des projets où les jeunes ont participé activement, en leur donnant une chance de faire entendre leur voix et de partager leurs expériences avec un public plus large. En fin de compte, les compétences acquises à travers des activités culturelles peuvent être utilisées pour générer des opportunités de revenus alternatifs, ce qui est essentiel pour éviter l'instabilité et les conflits.

La création d'emplois contribue à maintenir la paix dans les sociétés post-conflit tels que l'Ouganda. Donc, renforcer la conscience politique et l'appréciation des activités culturelles par le public sont des moyens importants pour prévenir les conflits et contribuer à la croissance économique. L'inclusion de la culture dans les politiques nationales en matière de paix et de réconciliation, ainsi que la croissance économique, sont nécessaires pour le développement durable dans une perspective à long terme.



FAUMUINA FELOLINI TAFUNA'I
 Spécialiste média
 Woman in Business Development Inc.



PANELISTE
Le Pouvoir de la Culture pour des Sociétés Inclusives

Navigation dans la culture avec un compas à valeurs pondérées

<p>Biographie</p>	<p>Faumuina Felolini Tafuna'i est la spécialiste des médias pour «Les Femmes dans le Développement d'Affaires Inc», un organisme voué à renforcer les économies du village de Samoa finalisé à honorer les coutumes autochtones, utilisant la technologie traditionnelle et moderne, et la promotion du commerce équitable.</p> <p>Faumuina a plus de 20 ans d'expérience dans l'industrie des médias et des communications.</p> <p>En 2013, elle a collaboré en tant que chef du service culturel, avec l'auteur Robert Oliver pour produire le livre acclamé <i>Me'ai Samoa: Recettes du cœur de la Polynésie</i>.</p> <p>En 2012, elle a remporté le prix du Pacifique, suivie par l'attribution d'Afrique / Caraïbes / Pacifique pour le meilleur journaliste agricole.</p>
<p>Abrégé</p>	<p>Travailler au Samoa, c'est travailler dans la culture des familles et des communautés très interconnectées, le christianisme et, malheureusement, une dépendance à l'égard des fonds issus de familles d'outre-mer à la suite d'un secteur agricole peu développé. «Les Femmes dans le développement d'Affaires Inc» adoptent une approche orienté aux valeurs de son travail. Ces valeurs sont: un modèle samoan de Développement doit prendre en compte Samoa valeurs, les traditions et la culture; changement durable se produit lentement et nécessite un engagement à long terme; les personnes les plus vulnérables dans les Samoa ont besoin de développer des sources de revenus pour accroître l'autonomie et l'indépendance; le développement Samoa nécessite la mise en réseau avec les communautés, les gouvernements et d'autres organisations à Samoa, dans le Pacifique et dans le monde. De cette façon, guidés par ces valeurs, nous allons prendre les bonnes décisions pour réaliser notre vision: que les familles Samoa vulnérables prennent le contrôle de leur développement économique et social par l'amélioration de l'activité entrepreneuriale qui contribue à Samoa de devenir une nation entièrement indépendante, résiliente face aux catastrophes naturelles et chocs extérieurs. Parce que les Samoa, avec sa culture homogène, est un pays qui peut, quand il la choisit, se déplacer avec grâce et unité. Le défi pour «Les Femmes dans le Développement d'Affaires Inc » est comment activer culture pour promouvoir le changement social positif.</p>



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

STEFANO BOERI

Architecte

PANELISTE

Le pouvoir de la culture pour des sociétés inclusives

***Le capital social d'attachement et de rapprochement
dans la ville/Europe***



Biographie

Stefano Boeri est architecte. Il vit et travaille à Milan, où il est né en 1956.

Son agence a conçu des immeubles en Italie – à l'image du Bosco Verticale, la Forêt verticale, à Milan –, en Europe – comme la Villa Méditerranée à Marseille – et dans le monde – par exemple le centre polyvalent de Changchun en Chine (www.stefano-boeri-architetti.net).

Avec Richard Burdett, Jacques Herzog et William MacDonough, Stefano Boeri a fait partie des architectes-conseils chargés de définir le plan directeur de l'Expo 2015 qui se tiendra à Milan.

Il est professeur titulaire d'urbanisme au Politecnico di Milano et a enseigné en qualité de professeur invité dans plusieurs universités, notamment la Harvard Graduate School of Design, l'institut Strelka de Moscou, l'École polytechnique de Lausanne et le Berlage Institute.

Stefano Boeri a dirigé la revue internationale Domus (www.domusweb.it) de 2004 à 2007 et le magazine international Abitare (www.abitare.it) de septembre 2007 à avril 2011.

Il a été directeur artistique du festival international d'architecture FESTARCH (www.abitare.it/festarch), qui s'est tenu à Cagliari (2007 et 2008) et Pérouse (2010 et 2011).

Il est le fondateur de l'agence de recherche Multiplicity (www.multiplicity.it), qui étudie les transformations de la ville selon différents angles disciplinaires. L'agence a été invitée à présenter ses travaux dans de nombreuses expositions internationales telles que la documenta 11 de Kassel, le Musée d'Art Moderne de Paris et la Biennale de Venise et a contribué à des ouvrages collectifs comme Mutations (Actar, 2000), USE (Skira, 2002) et Cronache dell'Abitare (Mondadori, 2007).

Stefano Boeri a publié ses études et ses projets sur Milan dans Il Territorio Che Cambia (avec A.Lanzani et E.Marini, Segesta, 1993) et Biomilano (dirigé par M.Brunello, Corraini, 2011), et il est l'auteur de deux ouvrages récemment publiés : Anticittà (Laterza, 2011) et Fare di Più con Meno (Laterza, 2012).

De juin 2011 à mars 2013, Stefano Boeri a été conseiller pour la culture, le design et la mode de la ville de Milan ; depuis juin 2014, il est directeur artistique d'Estate Fiorentina et consultant pour la culture et les grands événements du maire de Florence.

Abrégé

La culture, selon Robert Putnam, est un capital social et joue un double rôle dans la vie publique.

Elle est un capital d'attachement, qui crée du lien au niveau communautaire entre des gens de profils similaires (même tranche d'âge, même race, même religion, etc.).

Toutefois pour les sociétés diverses et multiethniques de demain, il faut un autre type de capital, un capital de rapprochement qui jette des ponts entre des individus de différentes origines, races, religions, etc.

L'attachement et le rapprochement se renforcent mutuellement et doivent être équilibrés pour que les sociétés soient en paix.

Les politiques publiques de demain devront prendre en compte le rôle particulier joué par la culture dans la valorisation de l'identité de chaque communauté de même que dans la création de cohésion et d'inclusion.

Les expériences qui exploitent le potentiel de la culture sont multiples et riches. Ce juste équilibre des politiques publiques est illustré par les deux exemples que sont la promotion des forums culturels dans notre monde/nos villes (qui reflète la capacité de la culture de renforcer les liens entre des communautés étrangères) et la création de plates-formes Internet capables de créer des ponts entre des opinions divergentes au sein des élites culturelles (je pense à des expériences comme le Tomorrow.net, une revue en ligne nourrie par un dialogue franc et ouvert, par le biais de la correspondance, entre des personnalités hétérogènes – intellectuels, politiques, universitaires, artistes).



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

CHRISTIAAN DE BEUKELAER

Maître de conférence en gestion culturelle auprès de
l'Université Queen Margaret d'Édimbourg et
Candidat au doctorat auprès de l'École de média et de
communication de l'Université de Leeds



PANELISTE

Le pouvoir de la culture pour des sociétés inclusives

La culture pour des sociétés inclusives : une approche des capacités

<p>Biographie</p>	<p>Christiaan De Beukelaer est chargé d'enseignement en management culturel à l'Université Queen Margaret d'Édimbourg et doctorant à l'École des médias et de la communication de l'Université de Leeds.</p> <p>Il est membre du Réseau U40 pour la diversité culturelle ainsi que du Comité de gestion de l'action COST de recherche sur la durabilité culturelle.</p> <p>Il est également le lauréat du prix 2012 de la recherche sur les politiques culturelles (Cultural Policy Research Award).</p> <p>En septembre 2014, il a publié avec Nancy Duxbury (Directrice de recherche à l'Université de Coimbra), un article intitulé « Le véritable développement durable exige un changement par la culture ».</p> <p>https://theconversation.com/real-sustainable-development-requires-change-through-culture-32121</p>
<p>Abrégé</p>	<p>Sous la pression des contraintes budgétaires et des stratégies politiques, le rôle de la culture dans la société se mesure de plus en plus en termes économiques. C'est pourquoi la culture est souvent réduite aux industries culturelles et créatives, précisément parce que celles-ci peuvent être mesurées. Les données sur ces industries, selon David Throsby (2010), fournissent au secteur de la culture l'argument dont il a besoin pour convaincre politiciens et décideurs de prêter une plus grande attention à la culture.</p> <p>Dans le même temps, les rapports et les politiques relatifs aux industries culturelles, à l'image des Rapports sur l'économie créative de la dernière décennie, parlent abondamment du « développement humain » pour souligner le rôle de la culture hors de la sphère économique. Toutefois ces débats s'attachent peu aux fondements philosophiques et normatifs du développement humain, qui reposent sur les approches des capacités théorisées par Amartya Sen et Martha Nussbaum.</p> <p>Dans mon intervention, j'appelle à un engagement plus clair dans la participation politique, les garanties de la transparence, les structures économiques, les opportunités sociales et l'éducation dans l'ordre du jour culturel. Si à l'heure actuelle l'engagement</p>

implicite envers ces capacités est fort, il faut intensifier la perspective normative explicite sur le rôle de la culture pour écarter le programme de la culture des arguments économiques comme substitut du développement humain. C'est une nécessité absolue, parce que l'essence même de l'approche du développement humain est l'affirmation selon laquelle les indicateurs économiques ne peuvent pas être la seule mesure du développement inclusif des sociétés.

Cette intervention s'appuie sur mon rapport de recherche intitulé « Développement des industries culturelles : apprendre du palimpseste de la pratique », qui sera prochainement publié par la Fondation culturelle européenne. Pour en recevoir un exemplaire, je vous invite à m'écrire : christiaandebeukelaer@gmail.com. Une version PDF sera disponible gratuitement sur le site Web de la Fondation et à l'adresse suivante : <https://qmu.academia.edu/ChristiaanDeBeukelaer>.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

CAROL LAWES

Experte en Politiques culturelles
Banque d'expertise de l'UNESCO, Convention de 2005

PANELISTE

Le pouvoir de la culture pour des sociétés inclusives

La culture comme transformateur: l'expérience de la Jamaïque



Biography

Actuellement, à titre de membre du Groupe d'Experts de l'UNESCO qui fait la promotion de la Convention sur la diversité des expressions culturelles, Carol Lawes a accompli un travail de pionnier dans l'utilisation des arts comme outil pour la formation et le développement, en présentant et en organisant des ateliers au travers de la Jamaïque et des Caraïbes. De plus, elle a animé des ateliers et mené des projets d'animation et de formation pour les organismes régionaux et internationaux en Namibie, au Zimbabwe, au Nigeria et au Ghana, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne et à Maurice.

En tant qu'administratrice, directrice, créatrice et actrice pour des projets très innovants de théâtre dans l'éducation, son travail a servi de base pour des cours, elle a enseigné à l'École d'art dramatique de la Jamaïque, l'Edna Manley College of the Visual and Performing Arts. Son travail en matière de politique et de communication comprend dix ans pour le Secrétariat du CARICOM comme conseillère des gouvernements régionaux sur la politique culturelle, la conception et la mise en œuvre de programmes culturels destinés à favoriser l'intégration, ainsi que d'importants travaux en tant que rédactrice et consultante en communication pour des entités gouvernementales et du secteur privé.

Carol est maintenant désignée rédactrice en chef de Social and Economics Studies, un journal trimestriel de l'Institut Sir Arthur Lewis d'études sociales et économiques à l'Université West Indies.

Abrégé

La Jamaïque est en proie à des problèmes qui se posent à de nombreux petits États insulaires en développement. Parmi ceux-ci sont les difficultés rencontrées par la nécessité de fonctionner dans les systèmes mondialisés qui contrôlent de nombreux domaines de la vie moderne tels que l'économie, le commerce et la sécurité, tout en s'assurant que de grandes sections de la population ne sont pas laissés pour compte, incapables d'accéder à des opportunités à cause de la pauvreté et des maux qui en découlent. Beaucoup de personnes qui vivent dans des communautés marginalisées, qu'elles soient au centre-ville ou en milieu rural, ont des difficultés à valoriser leur vie puisqu'ils sont souvent confrontés à l'exclusion sociale. Dans ces cas, les comportements antisociaux deviennent la norme. Avec l'accroissement des possibilités d'éducation, ce sont les interventions culturelles qui se sont révélées les plus efficaces pour traiter de telles situations, réduire les tensions et les conflits et faire la promotion de l'inclusion sociale. Ce document va examiner rapidement quelques situations durant lesquelles des efforts ont été faits, et va évaluer l'efficacité des interventions et leurs implications pour d'éventuelles politiques.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

FREDERIC JACQUEMIN

Directeur
Africalia

PANELISTE

Le Pouvoir de la Culture pour des Sociétés Inclusives

Développement culturel en Afrique : la fin des bailleurs de fonds



Biographie

Avant de prendre ses fonctions de Directeur Général d'Africalia, Frédéric Jacquemin a été Expert principal en Politiques Culturelles auprès du Secrétariat du Groupe d'Etats Afrique- Caraïbes- Pacifique.

Il a coordonné l'Observatoire Culturel ACP où il a conduit des études sur les industries créatives et les politiques culturelles des pays ACP de 2009 à 2012.

Expert indépendant de 2007 à 2009, il a conçu des actions de développement et des formations en gestion d'entreprises culturelles en Afrique subsaharienne pour le compte d'organismes tels que la Coopération belge, Observatoire de politiques culturelles en Afrique, l'OIF, etc.

Chef de Programme de la Fondation Hicter pour la Démocratie culturelle de 1998 à 2006, il a dirigé des projets portant sur les enjeux économiques et politiques de la culture, tant en Europe qu'en Afrique.

Réalisateur-Producteur de documentaires audiovisuels, commissaire d'exposition, auteur d'articles et d'ouvrages sur la question culturelle (Des tambours sur l'oreille d'un sourd), il s'intéresse particulièrement à la fonction critique de la création contemporaine et aux enjeux soulevés par la formation d'opérateurs culturels.

Membre du Jury de la Fondation Roi Baudouin pour le Développement en Afrique.

Titulaire d'un M.A en Histoire de l'Art et Archéologie de l'Université Catholique de Louvain et d'un M.A. en Business Administration Université de Bruxelles

Abrégé

Africalia a connu plusieurs phases dans sa stratégie de soutien aux acteurs culturels en Afrique. Je souhaiterai dresser quelques réflexions sur la nature de ce soutien à l'aulne des paramètres actuels. Nous vivons une ère préglaciaire où les dinosaures de la coopération culturelle devront s'adapter ou disparaître. Je me permettrais de prendre l'exemple d'Africalia qui depuis quelques années, opère sa mutation.

Créée en 2001, Africalia est une association mandatée par la Coopération au développement belge pour mettre en œuvre des programmes de coopération culturelle en Afrique. Active dans sept pays africains (Sénégal, Burkina Faso, République Démocratique du Congo, Burundi, Kenya, Zimbabwe et Afrique Du Sud), Africalia soutient par le biais de programmes triennaux plus de 25 partenaires structures créatives et des réseaux de professionnels culturels. Ces acteurs culturels contribuent à l'épanouissement des artistes et leur permettent d'assumer un rôle social et interpellateur, gage de démocratie.

Notre vision est que notre monde est autant imaginaire que réel. Les professionnels de la culture, chacun dans leur domaine de compétence, créent, préservent et transforment cet univers symbolique déterminant dans la vie de chaque être humain et constitutif de son développement. Il est donc crucial, pour nous, de leur assurer un environnement favorable à leur travail. La problématique de la coopération culturelle soulève des enjeux également partagés tant au Nord et qu'au Sud, à l'Est qu'à l'Ouest. Plus personne ne peut aujourd'hui « produire » de la culture sans mettre en question les dispositifs économiques, sociaux, éducatifs et politiques actuels qui sont expressément là pour supprimer toute possibilité d'expérimentation avec un système de valeur plus équitable, plus durable et... plus beau, pour reprendre le concept du *Kalos Kagathos* grec. C'est donc sur l'idée d'une solidarité créative que nous travaillons davantage que sur le concept d'*aide* au développement culturel. Le mode d'action d'Africalia est la coopération qui, selon nous, est l'essence du travail de tout créateur et de tout opérateur culturel, au Nord comme au Sud, sous peine de faillir à sa mission de circulation des formes et de confrontation des idées.

Vendredi 3 octobre 2014

Panel thématique parallèle 5 - Nouvelles Approches pour Mesurer le Changement

L'inclusion efficace de la culture dans les stratégies nationales et internationales de développement demande du temps dans la production d'information et de données afin de présenter, explorer et évaluer les formes multiples, riches et variées de la contribution de la culture aux processus de développement, en reconnaissant la complexité de cette tâche et de ses défis, sans compromettre son action.

Dans un contexte où les indicateurs sont utilisés pour établir des standards à suivre pour les politiques de développement, l'absence d'indicateurs et d'autres outils pour mesurer le rôle de la culture représente un inconvénient important.

Par conséquent, identifier de nouvelles approches pour mesurer le changement dans la culture, en termes à la fois quantitatifs et qualitatifs, revêt une importance primordiale afin d'évaluer l'efficacité des politiques et stratégies de développement.

Comme première étape pour faire face à ces défis, l'UNESCO a développé un outil visant à démontrer, avec des données qualitatives et quantitatives à l'appui, la contribution de la culture aux processus nationaux de développement. A partir d'un bilan des efforts antérieurs pour créer des indicateurs et en utilisant le Cadre de l'UNESCO de 2009 pour les Statistiques culturelles comme standard, la méthodologie des Indicateurs de la Culture pour le Développement (CDIS) a été développée à travers un processus hautement participatif impliquant des experts internationaux, des équipes locales de pays, des Bureaux nationaux de statistiques et d'autres acteurs.

Le résultat est le suivant: la construction de vingt-deux indicateurs CDIS offre une perspective sur les contributions économiques, aborde des questions d'accès et de participation, égalité et inclusion, en examinant également la contribution multiforme de la culture et de l'économie créative aux objectifs du développement durable.

Compte tenu de ce qui précède, les questions suivantes seront abordées par le panel :

- Quelles stratégies peuvent permettre de mesurer le changement dans le secteur culturel ?
- Comment les différentes définitions de la culture et du développement affectent-elles la possibilité de mesurer le changement ?
- Comment mesurer l'impact à long terme de la culture en utilisant des outils qui favorisent l'impact immédiat ?

Modérateur: **Ra-Sablga Seydou Ouedraogo** (Burkina Faso), Coordonnateur de l'Institut FREE Afrik, Économie pour la liberté Burkina Faso

Rapporteur: **Hector Schargorodsky** (Argentine), Directeur de l'Observatoire culturel, Faculté des sciences économiques, Université de Buenos Aires

Panélistes: **Pierluigi Sacco** (Italie), Professeur d'économie de la culture, Université IULM (Milan)

David Throsby (Australie), Professeur d'économie, Université Macquarie, Sydney

Guiomar Alonso Cano, Chef de l'Unité culture, Bureau de l'UNESCO à Dakar

Yago Namaro (Burkina Faso), Statisticien, Centre de la statistique de l'Union économique et monétaire ouest-africaine

Omar López (Colombie), Expert international sur les Indicateurs de la culture pour le développement

Michael Soendermann (Allemagne), Conseiller statistique du Conseil de l'Europe

Alfonso Castellanos Ribot (Mexique), Expert en Statistiques et indicateurs culturels

Xiong Chengyu (Chine), Directeur du Centre national de recherche des industries culturelles à l'Université Tsinghua



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

RA-SABLGA SEYDOU OUEDRAOGO

Coordonnateur

Institut FREE Afrik, L'économie au service de la liberté

MODÉRATEUR

Nouvelles approches pour mesurer le changement



Biographie

Enseignant-Chercheur à la faculté d'économie de l'Université Ouaga 2, le Dr Ra-Sablga Seydou OUEDRAOGO est un économiste formé dans des universités africaines (Burkina Faso et Bénin) et française (Université d'Auvergne/CERDI). Ses travaux de recherche portent sur l'économie monétaire et bancaire, sur les stratégies de développement ainsi que sur l'économie de la culture.

Il a co-fondé avec des collègues économistes l'Institut FREE Afrik (www.freeafrik.org), un organisme indépendant de recherche sur les économies ouest-africaines, dont il est le Directeur exécutif. Il anime l'équipe de recherche de l'Institut dont un programme est dédié à l'économie de la culture. L'institut développe une analyse critique du vide culturel qui structure les politiques de développement en Afrique, de leur non ancrage culturel, du financement de la culture, des coûts d'opportunité d'un faible investissement dans la culture ainsi que des perspectives systémiques et sectorielles d'ambitieuses politiques culture-fondées.

Le récent travail de Dr OUEDRAOGO sur « le vide culturel marqueur des politiques d'urbanisation au Burkina Faso » a suscité un grand intérêt au colloque arts-territoires et communautés co-organisé par l'Institut FREE Afrik, en marge des Récréâthrales en Octobre 2014 à Ouagadougou.

Parallèlement à son activité de chercheur, Dr OUEDRAOGO déploie une activité de consultant pour des institutions publiques et privées internationales et africaines et fait profiter de son expertise, à titre bénévole, à des acteurs et organisations culturels et de la société civile.

Le Dr OUEDRAOGO est un activiste en faveur de la liberté et du développement en Afrique et est porteur de propositions de politiques alternatives au Burkina Faso et en Afrique. Il revendique l'affiliation de ses travaux au paradigme du développement endogène du Pr Joseph Ki-Zerbo et met en garde contre l'illusion d'un développement pensé comme un « clonage civilisationnel », dénué de tout enjeu d'identité et de tout apport spécifique à l'humanité.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

HECTOR SCHARGORODSKY

Directeur de l'Observatoire culturel
Université de Buenos Aires, Faculté de sciences économiques

RAPPORTEUR

Nouvelles approches pour mesurer le changement



Biographie

Docteur (Ph.D) en Administration et fonctionnaire depuis 1990 dans le Cuerpo de Administradores Gubernamentales de la Nación Argentina.

Il est Directeur du Master en gestion culturelle de la Faculté de Sciences économiques de l'Université de Buenos Aires et Fondateur de l'Observatoire culturel.

M. Schargorodsky fait partie de la banque d'experts dans le domaine des politiques culturelles attachée au projet UNESCO/Union européenne.

Ses dernières publications sont: *Politiques pour la créativité* (UNESCO, 2010); *La gestión de festivales escénicos* (Gescènic, Barcelona, 2012).



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

PIER LUIGI SACCO

Professeur d'Économie de la Culture
Université IULM, Milan

PANELISTE

Nouvelles Approches pour Mesurer le Changement

Heritage 3.0 et la Convention de Faro



Biographie

Pier Luigi Sacco est professeur d'économie et vice-recteur aux relations internationales à l'Université IULM Milan.

Il est également le directeur de l'appelle d'offre de Sienna pour la Capitale européenne de la Culture 2019 écrit pour Il Sole 24 Ore, Artribune et Flash Art et a publié nombreux articles et essais avec les principaux éditeurs sur l'économie culturelle, la conception de la politique culturelle, la théorie des jeux et la théorie économique.

Il est souvent invité comme conférencier d'honneur lors des grandes conférences internationales et consulte souvent les gouvernements nationaux et régionaux, les organisations et les institutions culturelles.

Il est membre de la Commission Warwick, du Réseau européen d'experts de la culture, est dans le conseil d'Ujazdowski Castle Musée de Varsovie, et est un membre de la Maison européenne de la Culture.

Abrégé

Nous nous dirigeons vers un nouveau paradigme de la relation entre la culture et la durabilité socio-économique, où la distinction entre producteurs et utilisateurs de contenus culturels évolue rapidement.

Les nouvelles possibilités offertes par les technologies numériques créent une dynamique sociale massive de la création de contenus culturels qui contribuent au patrimoine de façon novatrice et appellent à de nouvelles stratégies pour la récupération, la conservation, la diffusion et la promotion de ces contenus qui redéfinit fondamentalement la notion même de patrimoine.

Je soutiens que cette nouvelle perspective est tout à fait cohérente avec le paradigme proposé par la Convention de Faro, et illustre certains *case studies* de cas pratiques qui démontrent le potentiel de cette nouvelle approche.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

DAVID THROSBY

Professeur Émérite

Département d'économie, Université Macquarie, Sydney

PANELISTE

Nouvelles Approches pour Mesurer le Changement

Les problèmes de mesurage pour les industries culturelles



Biographie

David Throsby est professeur émérite d'économie à l'Université Macquarie de Sydney, en Australie.

Il est reconnu internationalement pour ses travaux de recherche et d'écriture dans l'économie de l'art et de la culture.

Ses intérêts de recherche actuels comprennent la culture dans le développement durable, l'économie créative, l'économie du patrimoine, l'économie d'artistes, et les relations entre la politique économique et culturelle.

Ses livres comprennent *Economics and Culture* (2001) et *The Economics of Cultural Policy* (2010), tous deux publiés par Cambridge University Press.

Il a coédité *Beyond Price: Value in Culture, Economics and the Arts* (2008) avec Michael Hutter, également de Cambridge, et un deuxième volume du manuel de l'économie de l'art et de la culture (Elsevier / Hollande du Nord), coédité avec Victor Ginsburgh.

Abrégé

Cette présentation aborde les questions de mesurage pour les industries culturelles dans un contexte de développement.

La distinction entre les différents types de valeurs est expliqué (économique, culturel, social).

Le mesurage de la valeur économique directe créée par les industries culturelles est discutée, en référence aux questions soulevées dans la définition de ces industries en termes statistiques.

La valeur non économique ou de bien public généré par ces industries est importante dans la plupart des pays, et les moyens d'évaluer ces avantages sont décrits.

Enfin, les difficultés de mesurage de la valeur culturelle et sociale sont prises en compte, et certaines initiatives actuelles dans ce domaine sont aussi discutées.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

GUIOMAR ALONSO CANO

Chef de l'Unité culture
Bureau de l'UNESCO à Dakar



PANÉLISTE

Nouvelles approches pour mesurer le changement

Les Indicateurs UNESCO de la culture pour le développement: Quoi, comment, avec qui et quels résultats

Biographie

Guiomar Alonso Cano est la chef du projet des Indicateurs UNESCO de la culture pour le développement (IUCD).

Elle est actuellement basée au Bureau de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest-Sahel, à la tête de l'unité Culture pour la mise en œuvre de programmes dans la sous-région.

Spécialisée en économie de la culture et anthropologie du développement, Guiomar a intégré en 1994 le Secrétariat de la Commission mondiale pour la culture et le développement.

Depuis, elle travaille sur les politiques publiques en culture, les industries culturelles et créatives et les statistiques.

Elle a mené des partenariats au sein de « l'Alliance pour la diversité culturelle de l'UNESCO », développé des nouveaux modèles statistiques pour mesurer la diversité des expressions ou contribué à systématiser des expériences de l'action publique pour soutenir les industries culturelles et créatives en Amérique latine et en Afrique, à travers l'ouvrage "Politiques pour la créativité".

Abrégé

Au cours des cinq dernières années, le projet des IUCD de l'UNESCO a généré une nouvelle méthode pour calculer et interpréter 22 indicateurs qui évaluent la contribution de la culture au développement national.

Cette présentation vous fera découvrir cette méthodologie innovante développée par des experts internationaux et testée par 12 instituts de statistiques/équipes nationales.

Les indicateurs IUCD tiennent compte des limites statistiques des pays à faibles et moyens revenus et ont été créés dans le but d'offrir un outil de politique viable et peu coûteux.

Avec le temps, les IUCD pourront non seulement aider à mesurer la contribution de la culture au développement sur une période donnée, mais aussi évaluer les changements sur le long terme notamment : l'évolution de l'emploi ou de la contribution des activités culturelles au PIB, les changements dans les conditions dont disposent les individus pour s'exprimer librement, ou la

variation des perceptions de confiance envers les autres.

Le projet des IUCD fait partie de la mise en œuvre de la Convention de 2005 et a été soutenu par le gouvernement espagnol.

Grâce à une méthodologie flexible qui s'adapte aux contextes nationaux, donne priorité aux données nationales et favorise le dialogue inter-institutionnel, le projet des IUCD se révèle être un outil précieux pour l'élaboration des politiques et l'analyse comparative des processus de développement.

Jusqu'à présent, le projet a produit des données inédites dans 12 pays et, de nouvelles lignes d'analyse sur les corrélations entre les indicateurs/les dimensions commencent à émerger.

La mise en œuvre des IUCD a également renforcé les capacités statistiques nationales et influencé les processus de collecte de données.

Les outils des IUCD comprennent: le Manuel Méthodologique, le Guide de mise en œuvre, la Base de données mondiale des IUCD, les Rapports Analytique nationaux et les Rapports Techniques.

Cette présentation comprendra également les expériences de mise en œuvre des IUCD dans 2 pays différents, le Burkina Faso et la Colombie, expériences partagées par deux experts qui ont mené le processus de mise en œuvre des IUCD de leur pays.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

YAGO NAMARO

Statisticien

Centre de Statistique de l'Union économique et
monétaire ouest-africaine

PANÉLISTE

Nouvelles approches pour mesurer le changement



Les Indicateurs UNESCO de la Culture pour le Développement en action: le Burkina Faso

Biographie

Yago Namaro est statisticien auprès du Centre de Statistique de l'Union économique et monétaire ouest-africaine.

Il a été également Directeur des Statistiques et des Synthèses économiques auprès de l'Institut national de la Statistique et de la Démographie au Burkina Faso.

Il a été le responsable technique de la mise en œuvre du projet des Indicateurs UNESCO de la Culture pour le Développement (IUCD) au Burkina Faso.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

OMAR LÓPEZ OLARTE

Expert international sur les Indicateurs de la culture pour le développement

PANÉLISTE

Nouvelles approches pour mesurer le changement

Statistiques sur le rôle instrumental et constitutif de la culture dans le développement: le projet de l'UNESCO « Indicateurs de la culture pour le développement » (UICD)



<p>Biographie</p>	<p>Économiste, Omar López Olarte s'occupe depuis plusieurs années de concevoir, mettre en œuvre, suivre et évaluer les programmes et politiques de développement en Colombie et dans d'autres pays d'Amérique latine, en ciblant particulièrement la culture.</p> <p>Dans le cadre de certains de ces projets, il a participé à des programmes de statistiques et de recherches dans le domaine de la culture.</p> <p>Il a travaillé pour l'organisation régionale latino-américaine Convenio Andrés Bello, en tant que responsable de projets d'économie culturelle.</p> <p>Il a exercé comme consultant pour des institutions gouvernementales nationales et des organisations internationales et récemment pour l'UNESCO à l'élaboration de statistiques culturelles.</p>
<p>Abrégé</p>	<p>L'élaboration de statistiques et d'informations qualitatives relatives à la culture et au développement ne se limite pas à évaluer l'incidence de la culture sur le développement économique et social. Les opportunités culturelles et la diversité culturelle en elles-mêmes contribuent à améliorer et enrichir la qualité de vie des personnes et des communautés et jouent donc un rôle constitutif dans le développement. Les statistiques peuvent rendre compte des évolutions dans la façon dont la culture contribue à la croissance économique, à la réduction de la pauvreté et à la cohésion sociale, mais aussi porter sur les progrès du bien-être culturel de la population. Un pays en développement peut montrer des signes d'amélioration de son revenu par habitant ou de son commerce international et de réduction de la mortalité infantile ou des émissions de CO₂.</p> <p>Cependant, si d'autres statistiques indiquent un recul des expressions du patrimoine culturel, une concentration de l'offre de contenus culturels, une discrimination à l'encontre des minorités culturelles, un manque d'espaces publics symboliques dans les villes et un faible capital culturel chez les nouvelles classes moyennes, alors ce pays peut être convergent pour certains critères de développement mais divergent pour beaucoup d'autres. Même si les industries culturelles et le tourisme contribuent à l'augmentation de ses revenus, les statistiques culturelles y révèlent néanmoins de nombreuses insuffisances en termes de développement.</p>

L'un des points forts du projet des IUCD de l'UNESCO est d'aborder à la fois le rôle participatif et le rôle constitutif de la culture dans le développement. Il n'est pas facile de recueillir des données sur ces problématiques, parce que dans beaucoup de pays en développement les statistiques culturelles sont réduites. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas une raison pour ne pas commencer à travailler en ce sens. Les résultats concrets obtenus dans le cadre de ce projet sont la preuve de sa viabilité. Cette initiative peut aussi être considérée comme la première étape d'un processus graduel capable de devenir un instrument puissant au service des programmes de développement.



MICHAEL SOENDERMANN
 Conseiller statistique du Conseil de l'Europe et
 Directeur du Bureau pour la recherche sur les industries culturelles (Cologne, Allemagne)



PANÉLISTE
Nouvelles approches pour mesurer le changement

Mesurer la vraie valeur de la culture

Biographie

Études en économie, politique, sociologie et pédagogie avec examen d'État et maîtrise des Universités de Cologne et Hildesheim ; études de musique liturgique à l'École de musique liturgique de Hanovre.

Depuis 1998, fondateur et Directeur du Bureau de recherche sur les industries culturelle (Büro fuer Kulturwirtschaftsforschung) à Cologne/Berlin (Allemagne). Groupe de réflexion scientifique des ministères centraux et régionaux des affaires économiques et culturelles et organismes coordonnateurs municipaux en Allemagne, au Luxembourg, en Autriche, en Suisse, au Royaume-Uni et en France. Principaux axes de travail : le financement de la culture, la culture et les industries créatives, les marchés du travail de la culture, les professions artistiques, les études sur les publics et sur certains secteurs culturels (musique, livre, art, cinéma, radio et télévision, spectacle, design, architecture, publicité, presse, jeux/logiciels, artisanat, par exemple).

2013-2015 : Membre du Groupe d'experts sur les statistiques de l'emploi culturel – Institut de statistique de l'UNESCO à Montréal (Canada).

2011-2013 : Responsable du Rapport national de suivi sur la culture et les industries créatives pour le compte des Ministères fédéraux allemands de l'économie et de la technologie (Berlin).

Depuis 2009, Conseiller en statistiques auprès du Conseil de l'Europe/« Compendium des politiques et tendances culturelles en Europe » de l'Institut européen de recherche comparative sur la culture (ERICArts) (Strasbourg/Bonn). Spécialiste au sein de la Commission allemande pour l'UNESCO. Depuis 1994, Président du Groupe de travail sur les statistiques culturelles (Arbeitskreis Kulturstatistik) à Cologne (Allemagne).

<http://www.kulturwirtschaft.de>



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

ALFONSO CASTELLANOS

Expert en statistiques et indicateurs culturels

PANELISTE

Nouvelles approches pour mesurer le changement

***Le Système d'Information Culturelle des Amériques comme un
outil pour l'analyse de la culture et du développement***



Biographie

Mexicain. Anthropologue social. Il a été consultant pour l'Institut de statistique de l'UNESCO, l'Organisation des États Américains, l'Organisation des États Ibéro-américains, et la Banque interaméricaine de développement, et plusieurs autres institutions.

Il est actuellement coordonnateur du projet du Système d'information culturelle des Amériques (SICLA), avec l'appui de la Banque interaméricaine de développement, qui sera en ligne sous peu avec une base de données de 72 indicateurs pour 26 pays de l'Amérique latine et les Caraïbes. Dans le cadre de la première étape de ce projet, l'Atlas du patrimoine culturel et de l'infrastructure du Costa Rica, de l'Équateur, de la Jamaïque et du Pérou ont été publiés.

Il a participé à des ateliers sur les statistiques et indicateurs culturels en Asie (Thaïlande), en Afrique (Mozambique), en Europe (Espagne), en Amérique latine et dans les Caraïbes (Brésil, Costa Rica, la Colombie, la Jamaïque et l'Argentine), et dans le golfe Persique (Qatar).

Il a agi comme expert principal du Groupe de travail d'experts internationaux sur la révision du Cadre de l'UNESCO pour les statistiques culturelles (CSC) 2009.

Certaines de ses publications récentes comprennent *Culture, common denominator for development. 18 successful practices*, publié par l'Organisation des États Américains, et sa participation au livre *Ecomonía emprendedores para cultura* publié par la Autonomus Metropolitan University.

Il a travaillé pendant 20 ans dans le secteur culturel public au Mexique et ces 12 dernières années sur les systèmes d'information culturelle, de statistiques et d'indicateurs culturels, sur les réseaux et le développement d'outils basés sur le Web.

De 2003 à 2008 il a été coordonnateur national de stratégie et de prospective au sein du Conseil national pour la culture et les arts (CONACULTA) du Mexique, en charge de la production, de la diffusion et de l'analyse des informations dans le but d'évaluer la politique culturelle. En vertu de cette responsabilité, il a développé un système d'information culturelle (www.sic.gob.mx) et a coordonné *l'Atlas de l'infrastructure culturelle*, *l'Enquête sur la participation culturelle*, une enquête sur la lecture, et un projet de recherche sur la recherche d'auditoire.

Abrégé

Comme les relations multidimensionnelles entre la culture et le développement ont été reconnues, la nécessité de trouver de nouvelles approches pour mesurer la culture a augmenté. Ce défi de générer de nouvelles données doit faire face à un contexte de ressources limitées, qui pointe à la convenance de développer des stratégies flexibles qui peuvent être adaptées aux différents contextes nationaux et maximise l'utilisation de l'information disponible.

Une de ces expériences pour présenter de nouvelles données est le Système d'information culturelle des Amériques (SICLA)). Cette base de données, qui sera bientôt disponible en ligne, est un projet régional mis au point avec l'appui de la Banque interaméricaine de développement et avec la participation des ministères de la Culture de 26 pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

Le but de ce projet est de recueillir des données comparables pour l'analyse de la culture et de sa contribution à plusieurs domaines du développement. La base de données comprend 72 indicateurs regroupés en huit domaines : la socio démographie, la diversité linguistique, le patrimoine, les infrastructures, les médias, l'accès aux TIC, l'économie de la culture et autres indices complémentaires.

Bien que le projet en est encore à ses premiers stades, une analyse préliminaire des informations recueillies à ce jour a permis d'explorer la relation au niveau régional entre les différents indicateurs sur des domaines tels que le patrimoine et le tourisme culturel, les infrastructures culturelles et le développement social, l'accès aux TIC de et le développement économique, ainsi que les industries créatives et la contribution au PIB et à l'emploi.

Durant cette intervention, les contenus de la SICLA seront décrits. Il sera mis en évidence les difficultés rencontrées pour recueillir des informations comparables et le point sera fait sur la disponibilité de l'information. Certains résultats préliminaires seront présentés et quelques prochaines étapes entreprises pour le développement du Système seront mentionnées.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

XIONG CHENGYU

Directeur

Centre national de recherche des Industries Culturelles, Université Tsinghua

PANELISTE

Nouvelles Approches pour Mesurer le Changement

Indicateurs pour le développement des industries culturelles en Chine



Biographie

Le Professeur Xiong Chengyu a rejoint l'Université de Tsinghua après avoir obtenu son doctorat à l'université Brigham Young aux Etats-Unis au début des années 90.

Il fut le chef fondateur du département de la communication ainsi que le vice-doyen de la recherche depuis que l'école fut établie en 2002.

En tant que directeur du Centre National de Recherche sur les Industries Culturelles et directeur de New Media Studies, le Professeur Xiong a présidé les études dans ce domaine, non seulement à l'université, mais également à l'échelle nationale.

Le Professeur Xiong a publié très largement dans le domaine des études sur les nouveaux médias, les politiques publiques pour l'information et les industries culturelles.

Le Professeur Xiong est le premier professeur en études culturelles qui a été invité à donner une conférence aux membres du bureau politique du comité central du PCC.

Abrégé

Le concept de l'industrie culturelle chinois repose sur les conditions de la Chine. Il a émergé et s'est développé à partir du développement économique et social de la Chine ainsi qu'à partir des pratiques de construction culturelle.

En 2004, le Bureau national des statistiques a défini les «industries culturelles et connexes» comme : un ensemble d'activités qui offrent des produits culturels et services de divertissement pour le public, ainsi que les activités associées à ces événements, y compris les services de presse, de l'édition et du droit d'auteur, les services de radio, de télévision et du cinéma, des arts et des services culturels, des services Internet, des services récréatifs, de la production et la vente d'articles de papeterie et des produits culturels connexes, ainsi que d'autres catégories spécifiques à l'industrie.

En 2012, sur la base des statistiques culturelles proposées par le Coordonnateur spécial en 2009 et du dernier développement de l'industrie culturelle, le Bureau national des statistiques a révisé la «Classification de la Culture et des Industries Connexes». Sur le principe du maintien de la structure globale, la version révisée a hérité des principes et méthodes de la classification

existante, a ajusté la structure de la catégorie, a ajouté de nouveaux contenus et sous-catégories industrielles telles que la créativité, de nouveaux formats et des services de conception de logiciels, et a coupé un petit nombre de catégories qui ne répondent pas à la définition de la culture et des industries connexes.

Il peut aussi être constaté que le concept de l'industrie culturelle se développe. Avec le développement de l'économie et de la société, l'augmentation de la compréhension par le public de la culture, et l'intégration accélérée de la culture et d'autres domaines, le champ des industries culturelles est également en pleine expansion.

Depuis 2004, lorsque le Bureau national des statistiques a publié «Classification de la Culture et des Industries Connexes» la valeur ajoutée de parts sociales de l'industrie culturelle de la Chine est passé de 310 milliards de yuans, ce qui représente 1,94% du PIB en 2004, à 2,0782 trillions de yuans, soit 3,65% PIB en 2013. Le taux de croissance annuel du prix actuel de la valeur ajoutée est de plus de 23%, 6,6 points de pourcentage plus élevé que le taux de croissance annuel moyen du PIB sur une même période.

Vendredi 3 octobre 2014

Panel thématique parallèle 6 – Investir dans la Culture

Le financement représente l'un des défis clés auxquels le secteur des industries culturelles et créatives se trouve confronté.

Le secteur de la culture présente de grandes possibilités en matière de partenariat qui restent inexplorées. En effet, dans le domaine culturel, les partenariats peuvent combler le déficit de financement dont souffrent les entités publiques et offrir des possibilités d'investissement intéressantes pour le secteur privé, mais exigent l'adoption d'approches écologiquement et socialement judicieuses, respectueuses des communautés locales et avantageuses pour elles.

Ils nécessitent en outre de mettre en place des cadres juridique, institutionnel, politique et administratif nationaux favorables, et permettent de renforcer les capacités, transférer des connaissances et l'excellence et promouvoir l'esprit d'entreprise.

Compte tenu de ce qui précède, les questions suivantes seront abordées par le panel :

- Comment pouvons-nous créer des partenariats avantageux pour tous qui soient innovants, durables et équitables entre les acteurs privés et publics ?
- Quels mécanismes peuvent encourager les investissements dans la culture et dans les industries culturelles ?
- Quels sont les défis dans l'accès au financement pour la culture, les industries culturelles et le secteur créatif ?

Modérateur: **Keith Nurse** (Barbade), Directeur exécutif, UWI Consulting Inc.

Rapporteur: **Naima Lahbil** (Maroc), Experte en économie du patrimoine

Panélistes: **Andy Pratt** (Royaume-Uni), Professeur d'économie culturelle, Université de Londres

John Delaney (Etats-Unis d'Amérique), Vice-Président principal, Ventes et Marketing, Seabourn Cruise Line limited

Stefano Baia Curioni (Italie), Professeur d'économie de l'art et de la culture, Université Bocconi

Lê Quốc Vinh (Vietnam), Président et Chef de la Direction, Le Group of Companies

Rodolfo Hamawi (Argentine), Directeur, Direction nationale des industries culturelles

Julie Chaizemartin (France), Présidente, Fonds culturel Arts & Ouvrages



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

KEITH NURSE
Directeur exécutif
UWI Consulting

MODERATEUR
Investir dans la Culture



Biographie

Keith Nurse est le directeur exécutif de l'UWI Consulting Inc. et le titulaire de la Chaire de l'Organisation mondiale du commerce à l'Université des West Indies.

Il est également l'ancien directeur du Centre Shridath Ramphal pour le droit commercial international, les politiques et services, UWI, Cave Hill Campus, à la Barbade.

Il enseigne et publie sur un large éventail de sujets, y compris la politique commerciale, les diasporas, l'économie créative, le tourisme, la gouvernance de l'innovation et du changement climatique.

Il a travaillé comme consultant et conseiller de plusieurs gouvernements et organisations régionales et internationales (par exemple, Caribbean Export, Compete Caribbean, l'OEA, Centre-Sud, l'OCDE, BID, le Secrétariat du Commonwealth, l'UNESCO, l'ONUDI, le CRDI).

Le Dr. Nurse est le fondateur du programme de management des entreprises artistiques et culturelles, du portail www.creativeindustriesexchange.com et du magazine *Caribbean Creatives*.

Il est le président de la société *Caribbean Tales Worldwide Distribution* et au Conseil du e-journal *Caribbean In-Transit*.

Il est également le producteur exécutif du documentaire *Forward Home: The Power of the Caribbean Diaspora*.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

NAIMA LAHBIL
Experte en économie du patrimoine



RAPPORTEUR
Investir dans la Culture

Biographie

Naima Lahbil Tagemouati est universitaire et consultante.

Elle s'intéresse principalement aux thèmes suivants :

- la réhabilitation des sites historiques ; elle a accompagné le montage et le suivi de programmes de réhabilitation, notamment celui de la médina de Fès ;
- la culture en tant que vecteur de développement ;
- l'habitat insalubre dans les bidonvilles ; elle a longtemps travaillé sur l'évaluation du relogement des bidonvilles dans le cadre du Programme Ville sans Bidonvilles au Maroc.

Elle a publié de nombreux articles, ouvrages collectifs universitaires et essais pour le grand public.

Son premier roman, « La liste », publié aux éditions le Fennec au Maroc en 2013, sera coédité par les éditions Naïve à Paris en janvier 2015.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

ANDY PRATT

Professeur d'économie culturelle
City University de Londres

PANELISTE

Investir dans la culture

Une banque pour la culture



Biographie

Andy Pratt est un expert de renommée internationale sur le thème des industries culturelles.

Il est membre de la Royal Society of Arts, membre de la Royal Geographical Society et de l'Académie des sciences sociales.

Il a occupé des postes à University College London (Bartlett School of Planning) et LSE Geography, and Urban Research Centre, King's College, London (Culture, Media and Creative Industries).

Il a rejoint la City University London en tant que professeur d'économie culturelle en 2013.

Il a publié plus de 100 écrits : livres, chapitres et articles. Davantage de renseignements et plusieurs documents sont disponibles à l'adresse suivante : <http://www.andycpratt.info>.

Il est un spécialiste de l'analyse des industries culturelles aux États-Unis, en Europe et au Japon. Ses recherches comportent deux volets. Le premier porte sur le regroupement de l'espace urbain des industries culturelles ; il est particulièrement intéressé par les dynamiques sociales et économiques de grappes (clusters). Le deuxième volet concerne la définition et la mesure de l'emploi dans les industries culturelles et créatives.

Il a élaboré des définitions du secteur culturel qui sont utilisés par la CNUCED et l'UNESCO.

Andy Pratt a obtenu de récents projets de recherche financés par les conseils de recherche du Royaume-Uni. Il est actuellement co-chercheur principal d'un projet bénéficiant d'une importante subvention de 4,5 M £ pour développer un hub d'économie créative à Londres.

Il a travaillé comme consultant ou conseiller pour des décideurs politiques nationaux urbains, en plus de l'Union européenne, l'UNESCO, la CNUCED, l'OMPI et le British Council.

Abrégé

Introduction

L'économie de la culture a beaucoup à offrir aux économies et sociétés locales. Cependant, ce potentiel est limité par un manque d'investissement, le manque de compétences de base, et le manque local d'infrastructures sociales et physiques.

Ses bénéfices potentiels sont des économies durables, une identité locale renforcée et élastique en plus d'une cohésion sociale accrue. Le secteur culturel est en transition rapide d'un modèle uniquement étatique, à un modèle d'économie mixte ; par ailleurs il reste caractérisé par une forte économie informelle et très petites entreprises.

Défis

Ces caractéristiques, ainsi que la transformation actuelle de la gouvernance et des perspectives économiques, et leurs implications pour l'identité culturelle locale et la diversité culturelle mondiale rendent difficile l'élaboration de politiques normatives pour ce secteur. Il n'y a pas d'historique, d'institutions, d'évaluation de la pratique organisationnelle, de formation et d'éducation en réponse à ce secteur émergent, innovant et dynamique. En conséquence, les décideurs doivent être conscients des défis et faire preuve de créativité dans leurs stratégies.

Moyens

La clé est la création d'un établissement de crédit qui est sensible aux particularités et aux besoins du secteur. En raison de la structure du risque et de la vitesse de renouvellement, les prêteurs doivent avoir un haut niveau de connaissance du secteur. En outre, l'échelle est importante car les portefeuilles de projets viables et les flux d'affaires sont importants pour soutenir les prêts. Évidemment, une garantie formelle est requise, mais le risque peut être minimisé en maintenant un portefeuille de projets.

La nécessité d'un niveau de connaissances élevé nécessaire à l'évaluation des demandes de prêts peut être un avantage. Un établissement de crédit de ce type est le meilleur *one stop shop* afin de donner des conseils d'affaires et de gestion (spécialement pour les microentreprises et les entrepreneurs), de l'éducation et de la formation ; ainsi que la mise à disposition d'une espace de travail collectif ou d'incubateurs.

Enfin, les organismes du secteur public et du secteur tertiaire peuvent utiliser les informations et données pour en faire profiter l'économie locale avec de l'information stratégique qui contribue au secteur et crée un avantage concurrentiel.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

JOHN DELANEY

Vice-président principal, Ventes et marketing
Seabourn Cruise Line

PANELISTE

Investir dans la culture



Seabourn soutient l'UNESCO et le tourisme durable

Biographie

John Delaney a été nommé Vice-président pour les ventes et le marketing en janvier 2011, qui relève directement de Richard D. Meadows, Président de Seabourn. Dans ce rôle, il est responsable de l'ensemble des activités marketing de Seabourn, de la gestion de la marque, des ventes mondiales, de la gestion des recettes et des relations publiques.

Delaney a dirigé les efforts de l'entreprise pour former un partenariat avec l'UNESCO. En 2011, il a été invité à participer à une réunion d'experts à Sils/Engadine, en Suisse, qui a abouti à l'élaboration du Programme de tourisme durable du patrimoine mondial. Seabourn était l'un des participants du secteur privé présents lors de la réunion. En 2014, Seabourn et l'UNESCO ont annoncé une alliance unique pour contribuer à la protection du patrimoine mondial.

Avant ce poste, Delaney a été Vice-président, marketing des produits, pour Holland America Line. Pour ce poste, Delaney était responsable de la gestion, de la prévision et de la budgétisation du chiffre d'affaires des croisières, ainsi que des communications, du marketing direct et du précédent programme de fidélisation de la clientèle de l'entreprise.

Avant ça, Delaney a passé cinq ans comme chargé de projets spéciaux pour Carnival Corporation & plc, incluant une série d'initiatives pour Holland America. Ses projets étaient axés sur l'analyse financière et opérationnelle dans un large éventail de domaines, notamment le marketing, la performance des canaux de distribution, l'approvisionnement et la logistique.

Avec plus de 30 années d'expérience dans l'industrie du voyage et de l'accueil, Delaney a travaillé pour un certain nombre de grandes entreprises, y compris Walt Disney Company.

Delaney détient un baccalauréat en sciences de l'Université d'État de Californie à Long Beach. Il est également impliqué dans divers organismes travaillant en faveur des sans-abris dans le comté de King, Washington.

Abrégé

Les partenariats entre les secteurs publics et privés peuvent offrir des opportunités viables pour promouvoir le tourisme durable. Les entreprises doivent apprécier les avantages et les problèmes liés à diverses formes de tourisme, en particulier en termes d'équité sociale et de l'environnement. Il est important de générer une conscience critique des méthodes dans lesquelles le tourisme peut améliorer le bien-être des personnes et la protection de notre patrimoine naturel et culturel. L'éducation est également un élément clé pour la promotion et l'intérêt envers le tourisme durable.

Le partenariat entre l'UNESCO et Seabourn est un parfait exemple d'une entité publique et d'une entreprise privée qui se réunissent pour atteindre le même objectif – la promotion du tourisme durable. Grâce à cette alliance, Seabourn s'efforce de favoriser un plus grand soutien et une compréhension accrue de la mission de l'UNESCO concernant le patrimoine mondial, et ses efforts pour développer, promouvoir et préserver ces précieuses ressources pour les générations futures de voyageurs. Seabourn s'est engagée à fournir un minimum de 1 million de dollars au cours des six prochaines années pour le Centre du patrimoine mondial.

Seabourn visite plus de 150 ports comportant des sites du patrimoine mondial et soutient les communautés et les cultures locales. Il a créé à bord et à terre des programmes pour éduquer les clients sur ces sites importants. Des conférenciers avec des connaissances sur le patrimoine mondial navigueront sur les navires de Seabourn afin de permettre une meilleure compréhension des informations liées aux projets du patrimoine mondial. La compagnie a créé des visites spéciales sur la découverte du patrimoine mondial avec un contenu enrichi grâce à la collaboration avec les gestionnaires et des experts du patrimoine mondial. Le prix de ces excursions inclut un petit don au Fonds du patrimoine mondial de l'UNESCO, et le site Web de Seabourn comprend un lien direct pour les dons supplémentaires à l'UNESCO.

Grâce à son partenariat avec Seabourn, l'UNESCO recevra une prise de conscience accrue par les voyageurs, ainsi que du financement via les excursions et le site Web de Seabourn. Plus important encore, ce partenariat crée une plus grande sensibilisation du public au rôle du tourisme durable dans la préservation du patrimoine naturel et culturel.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

STEFANO BAI A CURIONI

Vice-président du centre de recherche « Art, Science and Knowledge » (ASK) et professeur associé au Département d'analyse des politiques et d'administration publique, Université Bocconi

PANELISTE

Investir dans la culture



Cohésion et entrepreneuriat :

Conditions de gouvernance pour des politiques et des entreprises culturelles saines

<p>Biographie</p>	<p>Stefano Baia Curioni, Vice-Président du centre ASK de recherche sur l'art, la science et le savoir, est professeur associé au Département d'analyse des politiques et d'administration publique de l'Université Bocconi.</p> <p>Ses recherches sont axées sur la transformation des champs et des pratiques culturels dans une perspective diachronique et interdisciplinaire.</p> <p>En 2012, Stefano Baia Curioni a publié un essai sur l'évolution moderne du système musical de l'opéra italien (Mercanti dell'Opera. Storie di Casa Ricordi, Il Saggiatore).</p> <p>Cette année, il codirige avec Olav Velthuis un ouvrage sur l'évolution mondiale des marchés contemporains de l'art (Cosmopolitan Canvases. Prochainement aux Presses universitaires d'Oxford).</p> <p>Stefano Baia Curioni a collaboré à de nombreux projets et études pour le compte du Ministère de la culture et de beaucoup de municipalités italiennes, principalement dans le domaine de la gouvernance du patrimoine national, du développement des industries culturelles et des politiques artistiques contemporaines.</p>
<p>Abrégé</p>	<p>L'intervention portera sur deux thèmes principaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une synthèse des enseignements tirés et généralement partagés relatifs aux politiques de développement des industries créatives et culturelles ; - un exposé de ce que pourrait être l'horizon futur des pratiques dans ce domaine. <p>Le principal argument est que l'essor de ce secteur revêt des dimensions industrielles, sociales et politiques qui bousculent la tradition des politiques culturelles et industrielles spécifiques.</p>

Il passe par l'amélioration de plates-formes d'échanges évoluées qui remplissent les fonctions d'incubation d'entreprises, d'échange d'informations, de création et de diffusion de compétences spécifiques et reconnaissables, mais également par le développement de la confiance et du capital social, le partage des opportunités, la confrontation des valeurs et des convictions, des éléments relevant de ce que l'on a coutume d'appeler la sphère publique.

Ces plates-formes et leur logistique complexe requièrent un système dense d'interactions avec des réseaux mondiaux spécialisés de contrôle et avec les processus locaux de changement social et économique. Elles opèrent simultanément sur des biens privés et publics. Leur gouvernance exige de transformer, parfois en profondeur, les institutions traditionnelles d'élaboration et d'application des politiques.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

LE QUOC VINH

Président
Le Groupe of Companies

PANELISTE

Investir dans la Culture

***Nourrir les industries créatives : l'investissement public-privé
comme solution pour un développement culturel durable***



Biographie

M. Le Quoc Vinh est président et chef de la direction de Le Invest (Holdings) Corporation - (Le Groupe de sociétés) c 3 filiales : Le média JSC, Le & Brothers Limited (Le Bros), et Vietnam CEO Corporation, qui sont reconnus comme les entreprises principales de l'édition, des médias, du marketing, des relations publiques et de la gestion d'événements au Viet Nam.

Il est également fondateur et membre du conseil de Fansipan Media Corporation, propriétaire et exploitant du canal Gai Tri télévision.

Il est reconnu comme étant un journaliste professionnel ayant une expertise et une expérience dans le journalisme et les médias d'affaires. En particulier, il est fondateur ou réformateur de divers journaux et magazines locaux au Viet Nam, y compris les magazines Dep (Beauté), TTVH & Dan Ong (Messieurs), Doanh Nhan (Entrepreneur), et un pionnier dans la franchise des titres internationaux au Viet Nam comme Autocar Vietnam et Stuff Vietnam. Il a mené avec succès ces 5 titres à atteindre la première position dans leurs domaines respectifs.

M. Vinh est également un expert en marketing et communication. Il est considéré comme un mentor des relations publiques, et à ce titre invité et conférencier de relations publiques de l'Académie de journalisme et de communication (AJC) à l'Université des sciences sociales et l'humanité (USSH) et RMIT.

Il est le fondateur et président du Club des entrepreneurs créatifs du Viet Nam, avec plus de 9000 membres.

Il est également le co-fondateur de l'école Elite PR, école de formation et de pratique en relations publiques (RP) qui a été créée début 2014.

Abrégé

Le Viet Nam est confronté à un grave problème, qui est la faiblesse de ses ressources sociales pour attirer les investissements dans des valeurs culturelles durables.

Alors que le secteur de l'État, avec des ressources financières limitées, essaie de maintenir un certain investissement dans les domaines du patrimoine culturel ou les valeurs culturelles durables, la plupart des entreprises privées sont uniquement intéressées par des activités culturelles temporaires.

D'autre part, également en raison de ressources et de compétences professionnelles limitées, les activités culturelles investies par l'État ne sont pas professionnellement développées ; du moins pas à la hauteur de leur potentiel et valeur.

Pendant ce temps, le petit nombre d'entreprises dans le domaine de la culture rencontre de nombreuses difficultés, notamment pour ne pas mentionner les problèmes classiques de propriété intellectuelle, droits, taxes et redevances, les politiques de soutien aux entreprises et les procédures administratives.

Le problème est que le gouvernement doit avoir des politiques pour nourrir et soutenir activement les entreprises créatives, qui investissent dans la culture. Les modèles d'affaires qui favorisent le développement des industries créatives doivent être facilités par des conditions favorables à la formation et au développement.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

RODOLFO HAMAWI

Directeur
Direction nationale des industries culturelles de
l'Argentine

PANELISTE

Investir dans la Culture

***Marché de l'Industrie Culturelle du Sud (MICSUR).
Une expérience pour l'intégration***



Biographie

M. Rodolfo Hamawi est né à Buenos Aires le 9 Octobre 1954. Il est spécialisé dans l'édition, la gestion culturelle, la philosophie contemporaine, le marketing stratégique, et les consortiums d'exportation.

Il dirige la Direction nationale des industries culturelles depuis 2009 où, entre autres activités, il a organisé le marché argentin des industries culturelles (MICA) et le marché de l'industrie culturelle du Sud (MICSUR).

Il était chargé de veiller à la présence de l'Argentine à la Foire du Livre de Paris et l'éditeur pour le livre officiel : *Bicentenaire 1810-2010*. Il a également promu la fondation de la première école argentine pour les libraires.

Entre 2007 et 2009, il a dirigé le Comité social et politique du livre à la Chambre du livre (CAL) d'Argentine et il a été en charge de l'Organisation de la Foire sociale et politique du livre de Buenos Aires.

Il a été le Secrétaire général de la Chambre du livre d'Argentine de 2005 à 2009 et le chef de la commission du commerce extérieur de la CAL entre 2001 et 2003.

Il est PDG de rédaction des Editions Altamira depuis 1999.

Il a été rédacteur en chef pour le magazine El Porteño, de 1999 à 2000.

Entre 1995 et 1999, il était directeur général de la rédaction ACME.

Entre 1992 et 1995, il a dirigé la société de distribution de magazines culturels DC (Distribuyendo Cultura) et était représentant de l'ARCE (Association du Magazine culturel espagnol).

Abrégé

L'Amérique latine est un énorme foyer créatif avec une production culturelle variée de grande qualité. Les pays d'Amérique du Sud ont une histoire commune et un présent marqué par la paix, mais culturellement, il nous manquait une structure pour faire face à nos défis non résolus.

L'un d'entre eux est commercial. L'Amérique du Sud importe de grandes quantités de toutes sortes de marchandises culturelles et exporte la moitié de ce volume, avec une dépendance technologique significative pour la production culturelle.

L'Amérique du Sud et les Caraïbes ont pris des mesures importantes dans le cadre de leur programme d'intégration dans la dernière décennie, ce qui donne un nouvel élan à la création du Mercosur, de l'Unasur et du Celac.

Au cours de ce processus d'intégration, les gouvernements de l'Argentine, du Brésil, du Chili, de Colombie, d'Equateur, du Paraguay, du Pérou, de l'Uruguay et du Venezuela ont mis en place le Marché des industries culturelles du Sud (MICSUR), qui a eu lieu cette année à Mar de la Plata du 15 au 18 mai.

MICSUR est né d'une proposition de l'Argentine pour l'ensemble de la région, sur la base de l'expérience révolutionnaire du MICA (Marché argentin des industries culturelles) en place dans le pays depuis 2011. Six secteurs de l'industrie culturelle se sont réunis pour la première fois sous une même stratégie : arts audiovisuels, design, édition, musique, arts de la scène et jeux vidéo. Avec un accent particulier mis sur les petites et moyennes entreprises de production.

MICSUR est le résultat d'un travail acharné et de multiples accords entre les dix pays participants : la définition d'un champ d'action, la sélection et la formation des producteurs, la planification et le financement de leur transport, entre autres tâches.

Les prochaines éditions du marché auront lieu en Colombie en 2016 et au Brésil en 2018. Le MICSUR 2014, une expérience unique de coopération pour les pays d'Amérique du Sud, à la fois dans leurs secteurs publics et privés, a ouvert de nouvelles perspectives pour l'intégration régionale, pour renforcer les petits projets culturels défenseurs de la diversité, et pour le développement d'une industrie créatrice de valeur financière et symbolique.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

JULIE CHAIZEMARTIN

Présidente
Fonds Culturel Arts & Ouvrages

PANELISTE

Investir dans la Culture



Le patrimoine culturel, vecteur économique : le rôle du mécénat et ses outils

Biographie

Julie Chaizemartin est journaliste dans le secteur culturel et présidente du Fonds Culturel Arts & Ouvrages, fonds de dotation à but non-lucratif, qu'elle a créé en 2011 afin de soutenir des projets dans les domaines de la création artistique et de la sauvegarde du patrimoine.

Elle est diplômée en droit et en histoire de l'art à la Sorbonne et titulaire du diplôme de Muséologie de l'Ecole du Louvre à Paris.

Elle est également l'auteur du livre *Ferrare, joyau de la Renaissance italienne* paru en 2012 aux Editions Berg International.

Abrégé

On oublie souvent que la culture est source d'emploi et de création d'entreprises. On préfère en effet lui associer des qualités de loisirs et d'éducation, uniquement gérées par l'Etat, ce qui semble devoir limiter son impact économique dans la société civile. Mais aujourd'hui, les Etats ayant de plus en plus de difficultés et les budgets se réduisant, il est devenu nécessaire de diversifier les sources de financement. Dans ce contexte, le mécénat culturel et les outils financiers en découlant jouent désormais un rôle incontournable. Instruments de défiscalisation (bien connu du monde de l'entreprises mais encore très peu des particuliers), mécénat de compétence, financement participatif et fonds de dotation (nouvelle structure créée par la loi française en 2008) sont des exemples de mécanismes essentiels qui encouragent le secteur privé à investir au profit du bien public, notamment dans les domaines de la culture et du patrimoine, créant un cercle vertueux, philanthropique, mettant en premier plan les partenariats. Récemment, les Journées Européennes du Patrimoine ont donné l'occasion à tout un chacun de prendre conscience de l'importance de tous les métiers liés au monde culturel. Le patrimoine, vecteur économique, oui, mais dans la mesure où les acteurs économiques prennent en compte les hommes et les populations qui gravitent autour.

Samedi 4 octobre 2014

Plénière: Culture et agenda de développement post-2015

L'Agenda de développement post-2015 est le premier processus politique intergouvernemental des Nations Unies reposant sur une consultation globale de large envergure, rejoint par un grand nombre de décideurs, personnalités du monde académique, experts, le secteur privé et des citoyens intéressés par les sujets abordés. Le Groupe des Nations Unies pour le Développement, ainsi que de nombreuses Equipes-Pays des Nations Unies dans le monde, ont guidé cet effort sans précédents, qui a déjà influencé des rapports clé ayant contribué à façonner l'agenda de développement post-2015.

A la demande des Etats membres lors de la 68ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le Secrétaire général a demandé au Système des Nations Unies de s'appuyer sur les résultats des consultations déjà conduites afin de continuer à nourrir le processus d'élaboration de l'agenda de développement post-2015. Le Groupe des Nations Unies pour le Développement a donc lancé une deuxième phase de consultations nationales sur six thèmes, parmi lesquels "Culture et Développement", qui se déroule tout au long de l'année 2014.

L'UNESCO, le Fonds des Nations Unies pour les Populations (UNFPA) et le Programme des Nations Unies pour le Développement (UNDP) ont été désignés comme agences chefs de file pour "Culture et Développement" aux niveaux à la fois global et local. Des consultations nationales sont aussi conduites dans les pays suivants : Equateur, Bosnie et Herzégovine, Serbie, Mali, Maroc.

Les consultations sont organisées autour de six sous-thèmes: 1) culture et réduction de la pauvreté, 2) culture et éducation, 3) culture, égalité des genres et autonomisation des femmes, 4) culture, villes durables et urbanisation, 5) culture, environnement et changement de climat, et 6) culture, inclusion et réconciliation.

La plénière vise à présenter les résultats de ces consultations, qui nourriront notamment le Rapport de Synthèse du Secrétaire général des Nations Unies, tout en contribuant au processus d'élaboration de l'agenda de développement post-2015.

Modérateur: **Mario Giro**, Sous-Secrétaire d'État, Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de l'Italie

Remarques introductives : **Irina Bokova**, Directrice générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
Gina Casar, Sous-secrétaire général des Nations Unies et Administrateur associé au Programme des Nations Unies

Intervenants: **Mohamed Amine Sbihi**, Ministre de la Culture du Royaume du Maroc
Ivan Tasovac, Ministre de la Culture et de l'Information de la République de Serbie
Sredoje Novic, Ministre des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine
Aminata Haidara Sy, Secrétaire générale, Ministère de la Culture de la République du Mali

Gustavo Meza-Cuadra, Représentant permanent du Pérou auprès de l'Organisation des Nations Unies, Président du Groupe des Amis de la culture et du développement

Luis Mora, Représentant du Fonds des Nations Unies pour les Populations (UNFPA), Chef du Département pour l'Égalité des Genres, les Droits de l'Homme et la Culture auprès de la Division Technique de l'UNFPA



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

MARIO GIRO
Sous-secrétaire d'État
Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale
de l'Italie

MODERATEUR

Plénière: Culture et agenda de développement post-2015



Biographie

Né à Rome le 29 juillet 1958, il vit à Bruxelles jusqu'à l'âge de 15 ans. Il fait ses études à l'École Européenne de Uccle et réussit son Baccalauréat scientifique à Rome.

En 1984 il termine son cursus universitaire en Lettres à l'Université Rome I - La Sapienza avec un mémoire en Histoire Economique.

Membre de la Communauté de Sant'Egidio depuis 1975, il participe aux activités de soutien scolaire en faveur des enfants pauvres de la banlieue romaine.

L'engagement sur le terrain du dialogue interreligieux commence dans les années '80, en particulier avec le monde musulman. Il contribue à l'organisation des Rencontres Internationales Annuelles de Prière pour la Paix, à partir de la Journée d'Assise en 1986.

Dès 1989, il travaille pour le développement de la Communauté de Sant'Egidio en Afrique, spécialement en Côte d'Ivoire et au Cameroun.

Du début des années '90, il s'occupe des relations internationales et des procès de médiation pour la paix jusqu'à devenir le responsable des Relations Internationales de la Communauté susmentionnée. A ce titre, il participe à de différentes consultations, entre lesquelles l'Algérie (1994-5), le Kosovo (1998-9), la RDC et le Burundi (2000), la Côte d'Ivoire (2002-2011), le Libéria (2004-5), le Togo (2003), le Darfour (dès 2004), le Nord Uganda (2006-8), la Guinée (2007-11), le Niger (2011), la Lybie (2011), la Syrie (2012) et la Casamance-Sénégal (2012).

En 2010 il reçoit le Prix pour la Prévention des Conflits de la Fondation Chirac.

Conseiller du Ministre de la Coopération Internationale et de l'Intégration en 2012 (Gouvernement Monti), il organise le Forum de la Coopération Internationale à Milan.

En mai 2013 il est nommé Sous-secrétaire aux Affaires Etrangères; confirmé par le Gouvernement de Renzi en février 2014.

Il est chargé des relations avec l'Amérique Latine et Centrale, le Canada, de la promotion culturelle et linguistique, des italiens à l'étranger.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

IRINA BOKOVA

Directrice générale
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la
science et la culture

REMARQUES INTRODUCTIVES

Plénière: Culture et agenda de développement post-2015



Biographie

Irina Bokova est la Directrice générale de l'UNESCO depuis le 15 novembre 2009. Mme Bokova a été réélue en octobre 2013 pour un deuxième mandat. Elle est la première femme élue à la tête de cette organisation.

Diplômée de l'Institut des Relations internationales de Moscou, Irina Bokova a également suivi les cours de l'Université du Maryland (Washington) et de la John F. Kennedy School of Government (Université Harvard). Elle rejoint dès 1977 le Ministère bulgare des Affaires étrangères au Département des Nations Unies. Nommée Responsable des affaires politiques et juridiques à la Mission permanente de la Bulgarie auprès de l'ONU à New York, elle est également Membre de la Délégation bulgare aux Conférences de l'ONU sur l'égalité des femmes à Copenhague (1980), Nairobi (1985) et Beijing (1995). Membre du Parlement (1990-1991 et 2001-2005), elle participe à l'élaboration de la nouvelle Constitution du pays qui pèsera fortement en faveur de l'entrée du pays au sein de l'Union européenne.

Irina Bokova a été successivement Ministre des Affaires étrangères et coordonnatrice des relations de la Bulgarie avec l'Union européenne, puis Ambassadrice de Bulgarie en France, à Monaco et auprès de l'UNESCO et représentante personnelle du Président de la République de Bulgarie à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Aux postes de Secrétaire d'Etat pour l'intégration européenne et comme Ministre des Affaires étrangères, Irina Bokova a toujours milité pour l'intégration européenne. Membre active de nombreux réseaux d'experts internationaux, active dans la société civile et surtout Présidente et membre fondateur de l'European Policy Forum, elle a œuvré en vue de surmonter les divisions en Europe et afin de promouvoir les valeurs de dialogue, de diversité, de dignité humaine, ainsi que les droits de l'homme.

Comme Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova est activement engagée dans les efforts internationaux pour faire progresser l'éducation pour tous, l'égalité entre les genres, le dialogue culturel et la coopération scientifique pour le développement durable, en plus d'être ambassadrice mondiale pour la sécurité des journalistes et la liberté d'expression.

Irina Bokova est Secrétaire exécutive du Comité directeur de l'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (GEFI) et co-Vice-Présidente de la Commission sur le haut-débit.

Irina Bokova a reçu plusieurs distinctions de différents pays et le titre *docteur honoris causa* de nombreuses universités prestigieuses. Elle parle anglais, français, espagnol et russe.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

GINA CASAR

Secrétaire générale adjointe des Nations Unies
Administratrice associée du Programme des Nations Unies pour le
développement



REMARQUES INTRODUCTIVES

Plénière: Culture et agenda de développement post-2015

Biographie

Mme María Eugenia (Gina) Casar est Secrétaire générale adjointe des Nations Unies et Administratrice associée du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), depuis juin 2014.

Gina Casar a accompli une carrière distinguée dans les secteurs public et privé, où elle a acquis une vaste expérience de gestionnaire aux niveaux national et international, ainsi que dans le domaine universitaire.

Mme Casar a été Sous-Secrétaire générale pour la planification des programmes, le budget et la comptabilité, Contrôleur et Représentante du Secrétaire général pour les investissements de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies. Elle a également été Sous-Secrétaire générale et Directrice exécutive adjointe chargée de la gestion des ressources et de la reddition de comptes, et Directrice des services financiers (2009-2011), après avoir occupé le poste de Directrice des finances et du budget (2004-2006), au Programme alimentaire mondial (PAM) à Rome.

Avant de rejoindre les Nations Unies, Mme Casar était Trésorière nationale du Mexique (2006-2009). Elle a occupé les postes de Directrice des finances à la Banque nationale des services financiers (2001-2004), de Directrice générale adjointe chargée du secteur bancaire au Ministère des Finances (1999-2001), et de Vice-Présidente adjointe de la Commission bancaire nationale du Mexique (1995-1999).

Elle a débuté sa carrière comme professeur et a dirigé l'Ecole de gestion et de comptabilité de l'Institut autonome des technologies du Mexique (Instituto Tecnológico Autónomo de México (ITAM)).

Mme Casar est titulaire d'un diplôme en finances et d'une maîtrise en administration des entreprises de l'ITAM.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

MOHAMED AMINE SBIHI

Ministre de la Culture
Royaume du Maroc



INTERVENANT

Plénière: Culture et agenda de développement post-2015

Biographie

M. Mohamed Amine Sbihi, Ministre de la Culture du Royaume du Maroc depuis janvier 2012, est né en 1954 à Salé.

Il est titulaire d'un Ph.D Statistique de l'université Mc Gill de Montréal (Canada) et d'un doctorat de 3ème cycle en statistique et recherche opérationnelle délivré par l'Université Pierre et Marie Curie- Paris VI (France).

M. Sbihi a exercé en tant que maître de conférences et de professeur à l'Université Mohammed V de Rabat.

Vice-président de l'Université Al Akhawayn et directeur de cabinet de Moulay Ismaïl Alaoui, ancien Ministre de l'Education nationale, M. Sbihi est conservateur de la bibliothèque Sbihi à Salé.

Il est également membre fondateur et membre du conseil d'administration de l'association Al Jisr "Partenariat Ecole-Entreprise", membre du bureau politique du parti du Progrès et du Socialisme (PPS), chargé du département Elections et coordonnateur national du secteur de l'Education au sein du même parti.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

IVAN TASOVAC

Ministre de la Culture et de l'Information
République de Serbie

INTERVENANT

Plénière: Culture et agenda de développement post-2015



Biographie

Né à Belgrade en 1966, Ivan Tasovac est titulaire d'une licence et d'une maîtrise du Conservatoire P. I. Tchaïkovsky de Moscou, où il a été l'élève du professeur Sergei Dorensky.

À l'âge de 12 ans, il a débuté comme pianiste dans les orchestres philharmoniques de Belgrade et Zagreb.

Au cours de sa carrière, Ivan Tasovac a été soliste dans des orchestres en Italie, en Suisse, en Espagne, en Irlande, aux États-Unis, en Russie, en Belgique, dans les anciennes républiques yougoslaves et dans d'autres pays.

Il a été nommé en mars 2001 Directeur de l'Orchestre philharmonique de Belgrade, qui est devenu, à compter de cette date, l'« un des premiers orchestres d'Europe » (The Independent), « l'orchestre culte de Serbie » (Financial Times), « l'institution culturelle la plus aboutie de Serbie » (Jutarnji List, Zagreb) et « l'arme de relations publiques la plus puissante de Serbie » (Kvallsposten, Malmö).

À son initiative, l'Orchestre philharmonique de Belgrade, pour la première fois de son histoire, partira en tournée aux États-Unis à l'automne 2014. Au cours de son mandat, Ivan Tasovac a considérablement amélioré la coopération institutionnelle et régionale.

En 2004, il a créé la Fondation philharmonique « Zubin Mehta » de Belgrade, considérée comme la fondatrice et la principale instigatrice du modèle de financement artistique par la coopération entre les secteurs privé et public en Serbie. Celle-ci bénéficie de l'aide de la fondation des Amis américains de l'Orchestre philharmonique de Belgrade, créée en 2012 à New York.

Ivan Tasovac a été invité à participer en tant qu'orateur principal au débat sur les liens entre la culture et le développement économique organisé au Siège de l'ONU à New York, en juin 2013.

En septembre 2013, il a été nommé Ministre de la culture et de l'information au sein du Gouvernement serbe.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

SREDOJE NOVIC
Ministre des Affaires civiles
Bosnie et Herzégovine

INTERVENANT

Plénière: Culture et agenda de développement post-2015



Biographie

Sredoje Novic est né le 14 février 1947 à Donji Detlak près de Derventa. Citoyen de Bosnie-Herzégovine, sa résidence permanente se trouve à Banja Luka.

Il a terminé le cycle d'études primaires à Prijedor en 1962, puis le lycée à Derventa en 1966. En 1970, il a été diplômé de la faculté de droit de Sarajevo et a obtenu une maîtrise de droit de cette même faculté en 1982.

Sredoje Novic a débuté sa carrière en 1970 comme employé des Instituts Crvena zastava à Kragujevac avant d'entrer au Secrétariat républicain des affaires intérieures de la Bosnie-Herzégovine en 1972. Il a exercé les fonctions de Secrétaire pour la protection de l'ordre constitutionnel de la Présidence de la Bosnie-Herzégovine de 1975 à 1983, puis de Secrétaire républicain adjoint des affaires intérieures et de Sous-Secrétaire pour la sécurité nationale de la Bosnie-Herzégovine, de 1983 à 1991.

De 1998 à 2001, il a été Chef de la sécurité nationale et Ministre des affaires intérieures de la Republika Srpska.

Il a été Directeur de l'Agence nationale d'enquête et de protection de la Bosnie-Herzégovine de 2002 à sa nomination en tant que Ministre des affaires civiles de la Bosnie-Herzégovine.

Il a fait preuve, dans son travail, d'un haut degré de professionnalisme, d'intégrité, de sens du contact et d'aptitude à bâtir des institutions publiques. Il exerce actuellement son second mandat en tant que Ministre des affaires civiles de la Bosnie-Herzégovine.

Il n'a jamais fait l'objet de sanctions ni de poursuites pénales ou civiles.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

AMINATA HAIDARA SY

Secrétaire générale
Ministère de la Culture
République du Mali



INTERVENANTE

Plénière: Culture et agenda de développement post-2015

Biographie

1982 : diplôme de l'Ecole Normale Supérieure

1982 : Professeur au Lycée de Badalabougou

1985 : Professeur au Lycée de Sikasso

1988 : Mise à disposition du Ministère de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture en qualité d'agent de la Division Arts et Lettres

1994 : Affectation à la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture de Gao en qualité d'agent à la Division Arts et Lettres

1997 : Affectation à la Direction Nationale des Arts et de la Culture

1999 : Chef de Division Arts et lettres à la Direction Nationale des Arts et de la Culture

2001 : Directrice Générale du Palais de la Culture Amadou Hampaté BA

2004 : Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées à Paris III, Sorbonne Nouvelle, section Relations Interculturelles, mention Echanges Interculturels

2005 : Conseillère technique

2008 : Directrice Générale du Palais de la Culture Amadou Hampaté BA

2013 : Secrétaire Générale du Ministère de la Culture



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

GUSTAVO MEZA-CUADRA

Représentant permanent du Pérou auprès des Nations Unies
Président du Groupe des Amis de la culture et du développement



INTERVENANT

Plénière: Culture et agenda de développement post-2015

Biographie

Gustavo Meza-Cuadra est Représentant permanent du Pérou auprès des Nations Unies depuis octobre 2014.

Avant cette nomination, M. Meza-Cuadra était, depuis 2009, Conseiller du Ministre des affaires étrangères pour les questions liées au droit de la mer, avec rang d'ambassadeur.

Doté d'une carrière de 30 ans dans la diplomatie, le nouveau Représentant permanent a assumé plusieurs fonctions dont celles de Directeur de la souveraineté et des frontières, de juin 2008 à juillet 2009; de Directeur du Département des questions liées à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et de Chef de la délégation péruvienne aux négociations sur un accord d'association avec l'Union européenne, entre 2007 et 2008.

M. Meza-Cuadra a aussi été *Chargé d'affaires par intérim* de l'ambassade du Pérou au Royaume-Uni, de 2004 à 2005, puis en 2007; Représentant permanent du Pérou auprès de l'Organisation maritime internationale (OMI), de 2006-2007; Chef adjoint de mission auprès de l'ambassade du Pérou au Royaume-Uni, de 2002 à 2004; Conseiller auprès de l'ambassade du Pérou aux États-Unis, de 1994 à 1999; Premier Secrétaire de l'ambassade du Pérou en France, de 1989 à 1992; et Représentant du Pérou auprès de l'Organisation internationale de la vigne et du vin et du Comité intergouvernemental des pays exportateurs de cuivre, entre 1989 et 1992. Il a également été Troisième Secrétaire de l'ambassade du Pérou au Guatemala, entre 1986 et 1989.

Il est titulaire d'un master en politique publique internationale de la « John Hopkins University » à Washington D.C., d'une maîtrise en diplomatie et organisations internationales de l'Université Paris XI, en France, d'un diplôme d'affaires politiques internationales de l'Institut d'administration publique, à Paris, en France, et d'une licence en relations internationales de l'Académie diplomatique du Pérou.

Né le 17 mars 1959 à Lima, au Pérou, M. Meza-Cuadra est marié et père de deux enfants.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

LUIS MORA

Représentant du Fonds des Nations Unies
pour les Populations (UNFPA),

Chef du Département pour l'Égalité des Genres,
les Droits de l'Homme et la Culture auprès de la
Division Technique de l'UNFPA



Plénière : Culture et agenda de développement post-2015

Biographie

Luis Mora est le Chef du Département pour l'Égalité des Genres, les Droits de l'Homme et la Culture auprès de la Division Technique du Fonds des Nations Unies pour les Populations (UNFPA).

Ses régions d'expertise sont l'Afrique Sub-Saharienne, l'Amérique latine et les Caraïbes.

Il parle espagnol, anglais, français, norvégien, catalan et portugais.

Samedi 4 octobre 2014

Présentation des résultats des panels par les Rapporteurs

Modérateur: **Alfredo Pérez de Armiñán**, Sous-directeur général pour la culture de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Rapporteurs: **Avril Joffe** (Afrique du Sud), Experte en politiques culturelles et industries créatives

Giovanna Segre (Italie), Professeur d'économie de la culture, Université de Venise

Ritu Sethi (Inde), Directeur, Craft Revival Trust

Jenny Fatou Mbaye (Sénégal), Docteur, chercheur postdoctoral – Economie culturelle africaine urbaine, Centre africain pour les villes, Université de Cape Town

Hector Schargorodsky (Argentine), Directeur de l'Observatoire culturel, Faculté des sciences économiques, Université de Buenos Aires

Naima Lahbil (Maroc), Experte en économie du patrimoine



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

ALFREDO PÉREZ DE ARMIÑÁN

Sous-Directeur général pour la culture

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

MODERATEUR



Présentation des résultats des panels par les Rapporteurs

Biographie

M. Pérez de Armiñán est Sous-Directeur général pour la culture de l'UNESCO depuis septembre 2014.

M. Pérez de Armiñán est titulaire d'une licence en droit obtenue en juin 1973 de l'Universidad Complutense de Madrid (UCM), en Espagne. Depuis, il s'est spécialisé dans le droit public, la culture et le patrimoine.

M. Pérez de Armiñán a débuté sa carrière professionnelle en juin 1977 au Parlement espagnol, où il a occupé un certain nombre de postes jusqu'en 1986, notamment les suivants : directeur des relations extérieures et secrétaire des délégations parlementaires à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, à l'Assemblée parlementaire de l'OTAN, et au Comité conjoint Parlement européen/Cortes Generales de España. En 1986, il a exercé les fonctions de conseiller juridique auprès du Comité des travaux publics, de l'aménagement urbain et du logement au Sénat espagnol. Dans le même temps, de 1980 à 1983, M. Pérez de Armiñán a été affecté au Gouvernement espagnol, où il a occupé les postes suivants : directeur général de la coopération avec les régions, secrétaire général du Ministère de la culture, directeur général des beaux-arts, des archives publiques et des bibliothèques, et membre du Conseil du patrimoine national.

M. Pérez de Armiñán a également été Directeur de plusieurs fondations et institutions culturelles de premier plan en Espagne, notamment : Directeur de la Fundacion Caja Madrid (1996 à 2002), Secrétaire général de la Fundacion Colegio Libre de Emeritos à Madrid (2002 à 2012), et Président de Hispania nostra, une organisation membre d'Europa Nostra – Fédération du patrimoine culturel (2003 à 2011). Il a également été membre du Conseil d'administration du Musée du Prado (1993 à 2003) et, depuis 1996, il est membre à vie de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando à Madrid. De décembre 2012 à mai 2014, M. Pérez de Armiñán a exercé les fonctions de directeur général de la Fundacion José Ortega y Gasset – Gregorio Manañón à Madrid et de secrétaire général de l'Institut de recherche universitaire affilié à la Fondation.

De langue maternelle espagnole, M. Pérez de Armiñán maîtrise parfaitement l'anglais et le français. Il est en outre l'auteur d'un grand nombre de publications et d'articles.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

- Forum mondial
de l'UNESCO
- sur la culture &
les industries culturelles

AVRIL JOFFE

Directrice
Creativity Avril Joffe (CAJ)

RAPPORTEUR

Culture et créativité : un double engagement vers le futur

Présentation des résultats des panels par les Rapporteurs



Biographie

Avril est la directrice du CAJ: culture, arts and jobs, un organisme de consultation sur l'économie et les politiques culturelles basé en Afrique du Sud.

C'est une sociologue-économiste travaillant énormément en Afrique pour le développement, la conception, la mise en œuvre et l'évaluation de programmes pour soutenir l'économie de la culture du niveau de la ville vers des niveaux nationaux pour les praticiens créatifs, la société civile et les gouvernements.

Avril coordonne le programme d'études supérieures en politiques culturelles et en management des arts et de la culture à l'Université de Witwatersrand, est expert de l'UNESCO sur les politiques culturelles et la gouvernance, est directrice de recherche à l'école de jeu et de cinéma AFDA.

Avril est un membre du comité sur les politiques culturelles de l'organisme artistique panafricain Arterial Network, a écrit des cadres génériques, des boîtes à outils, a mené des recherches et a offert des programmes de formation dans toute l'Afrique.

Pour sa santé et ses loisirs, Avril enseigne la danse Nia et est massothérapeute Kahuna.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

GIOVANNA SEGRE

Professeur d'économie de la culture
Université de Venise

RAPPORTEUR

Industries culturelles, emploi et croissance

Présentation des résultats des panels par les Rapporteurs



Biographie

Giovanna Segre est titulaire d'un doctorat en «Etudes économiques européennes» de l'Université de Turin, et est professeur agrégée d'économie politique à l'Université IUAV de Venise, où elle enseigne l'Économie de la Culture.

Elle est co-directrice du Master en «Patrimoine mondial et projets culturels pour le développement», organisé conjointement par l'Université de Turin, l'Université Polytechnique de Turin, le Centre international de formation de l'Organisation internationale du travail (OIT), et le patrimoine mondial de l'UNESCO.

Elle est membre du Comité Scientifique et Directrice du Master en « Management du patrimoine mondial naturel » organisé par TSM-Trentino School of Management et la Step-Landscape et Environment School of Government.

Elle est aussi Directrice scientifique de CSS-EBLA (Centro Studi Silvia Santagata).

Elle a beaucoup écrit sur l'économie du bien-être et sur l'économie de la culture dans des revues scientifiques, des livres et des journaux nationaux et internationaux.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
• de l'UNESCO
• sur la culture &
• les industries culturelles

RITU SETHI
Directrice
Craft Revival Trust



RAPPORTEUR

Innovation, technologie et savoir-faire pour des avenir durables

Présentation des résultats des panels par les Rapporteurs

Biographie

Ritu Sethi est la Présidente du Craft Revival Trust et rédactrice en chef de la principale encyclopédie en ligne sur le patrimoine culturel immatériel des arts, de l'artisanat, du textile et de ses praticiens en Asie du Sud (www.AsianCh.org; www.craftrevival.org).

Elle est membre de groupe d'action politique et est consultante culturelle.

Elle a présidé l'organisme consultatif de l'UNESCO pour l'examen des candidatures à la liste de sauvegarde urgente du patrimoine culturel immatériel.

Elle est membre du conseil consultatif de deux centres UNESCO de catégorie II - CRIHAP, en Chine et IRCI, au Japon.

Elle est membre du conseil consultatif du PCI auprès du gouvernement de l'Inde.

Ritu Sethi est attachée à la cause de l'intégration de la culture dans les politiques de développement durable.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

JENNY FATOU MBAYE

Docteur, chercheur associé
Centre africain pour les villes, Université de Cape Town

RAPPORTEUR

Le pouvoir de la culture pour des sociétés inclusives

Présentation des résultats des panels par les Rapporteurs



iner. all rights reserved. www.greeneyazd

Biographie

Jenny Mbaye est chercheur postdoctoral au Centre africain pour les villes (ACC) de l'Université de Cape Town (UCT).

Elle s'intéresse aux cultures populaires urbaines, et a fait des recherches sur les liens entre l'économie de la musique et l'esprit d'entreprise, le développement et la transformation sociale en Afrique occidentale francophone.

Son travail se concentre généralement sur le marché du travail culturel et les processus de production créatifs, ainsi que les travaux et les pratiques de politiques sur la créativité urbaine dans les contextes africains.

Elle détient un doctorat en géographie humaine, spécialisé sur l'économie culturelle urbaine (LSE, 2011), un diplôme d'études supérieures en gestion des organismes culturels (HEC-Montréal, 2006), une maîtrise en études internationales spécialisée en ethnomusicologie (Université de Montréal, 2005), et un baccalauréat en sociologie (Université Concordia, 2003).

Elle a travaillé dans des organismes culturels et des médias au Sénégal et au Burkina Faso, et en tant que chercheur universitaire au Canada, au Royaume-Uni et en Afrique du Sud.

Elle est consultante en recherches et politiques (Rapport du PNUD / UNESCO sur l'économie créative 2013, Déclaration de Praia, la Fondation Lettera27, Fitzcarraldo), et est récipiendaire de la bourse postdoctorale en études urbaines Ray Pahl 2013.

Elle est membre du groupe de spécialistes sur la Convention de 2005 de l'UNESCO en Afrique francophone, ainsi qu'évaluatrice externe pour le Réseau des Villes Créatives ; elle est également membre de Arterial Network, Groupe de travail sur les politiques culturelles.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

HECTOR SCHARGORODSKY

Directeur de l'Observatoire culturel
Université de Buenos Aires, Faculté de sciences économiques

RAPPORTEUR

Nouvelles approches pour mesurer le changement

Présentation des résultats des panels par les Rapporteurs



Biographie

Docteur (Ph.D) en Administration et fonctionnaire depuis 1990 dans le Cuerpo de Administradores Gubernamentales de la Nación Argentina.

Il est Directeur du Master en gestion culturelle de la Faculté de Sciences économiques de l'Université de Buenos Aires et Fondateur de l'Observatoire culturel.

M. Schargorodsky fait partie de la banque d'experts dans le domaine des politiques culturelles attachée au projet UNESCO/Union européenne.

Ses dernières publications sont: *Politiques pour la créativité* (UNESCO, 2010); *La gestión de festivales escénicos* (Gescènic, Barcelona, 2012).



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

NAIMA LAHBIL

Experte en économie du patrimoine

RAPPORTEUR

Investir dans la Culture



Présentation des résultats des panels par les Rapporteurs

Biographie

Naima Lahbil Tagemouati est universitaire et consultante.

Elle s'intéresse principalement aux thèmes suivants :

- la réhabilitation des sites historiques ; elle a accompagné le montage et le suivi de programmes de réhabilitation, notamment celui de la médina de Fès ;
- la culture en tant que vecteur de développement ;
- l'habitat insalubre dans les bidonvilles ; elle a longtemps travaillé sur l'évaluation du relogement des bidonvilles dans le cadre du Programme Ville sans Bidonvilles au Maroc.

Elle a publié de nombreux articles, ouvrages collectifs universitaires et essais pour le grand public.

Son premier roman, « La liste », publié aux éditions le Fennec au Maroc en 2013, sera coédité par les éditions Naïve à Paris en janvier 2015.

Samedi 4 octobre 2014

Adoption de la Déclaration de Florence

Vincenza Lomonaco, Ambassadeur, Délégué permanent de l'Italie auprès de l'UNESCO

Alfredo Pérez de Armiñán, Sous-directeur général pour la Culture de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
• de l'UNESCO
• sur la culture &
• les industries culturelles

VINCENZA LOMONACO

Ambassadeur, Déléguée permanente de l'Italie auprès de l'UNESCO



ADOPTION DE LA DECLARATION DE FLORENCE

Biographie

Après sa maîtrise en Sciences Politiques auprès de l'Université "La Sapienza" de Rome qu'elle acquière avec la plus haute mention, elle remporte deux bourses d'étude auprès de l'Académie de droit international de La Haye.

Elle entame la carrière diplomatique en 1982 et est affectée à la Direction Générale Affaires Politiques, Bureau des Nations Unies.

Entre 1986 et 1993 elle assure les fonctions de Premier Secrétaire à l'Ambassade de l'Italie auprès du Saint Siège puis de Consul à Montréal. Pendant 6 ans, elle assure la direction du département responsable des Instituts Italiens de Culture au sein du Ministère des Affaires Etrangères et sera chargée de coordonner et rédiger le projet de loi sur la réforme de ces derniers.

Nommée Ministre Plénipotentiaire en 2004, elle devient Conseiller Diplomatique du Ministre pour la Fonction Publique et lance le projet « Humanisation de l'Administration Publique », qui sera sélectionné pour le prix UNDESA de l'Administration Publique. Elle assure pendant deux ans la fonction de Directeur Général adjoint pour la Promotion et la Coopération culturelle.

En septembre 2009, elle est nommée Point Focal italien du Premier Forum mondial de l'UNESCO sur la Culture et les Industries culturelles de Monza. L'année suivante, elle est nommée Directeur central pour la promotion de la culture et de la langue italienne et Vice Directeur général pour la promotion du Système Pays. Elle travaille en tant que Vice-Coordinateur de l'Année de la langue et de la culture russe en Italie puis, lors des célébrations du 150ème anniversaire de l'Unification d'Italie, elle fait réaliser le court-métrage "l'Italie du Futur" sur les excellences du patrimoine italien.

En 2012, elle coordonne l'Année de la culture italienne aux Etats Unis avec l'Ambassade d'Italie à Washington, pendant laquelle plus de 200 évènements, principalement sponsorisés par des PME italiennes, sont organisés sur tout le territoire américain.

Depuis Septembre 2013, elle est en poste à Paris en tant que Délégué Permanent de l'Italie auprès de l'UNESCO.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

ALFREDO PÉREZ DE ARMIÑÁN
Sous-Directeur général pour la culture

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

ADOPTION DE LA DECLARATION DE FLORENCE



Biographie

M. Pérez de Armiñán est Sous-Directeur général pour la culture de l'UNESCO depuis septembre 2014.

M. Pérez de Armiñán est titulaire d'une licence en droit obtenue en juin 1973 de l'Universidad Complutense de Madrid (UCM), en Espagne. Depuis, il s'est spécialisé dans le droit public, la culture et le patrimoine.

M. Pérez de Armiñán a débuté sa carrière professionnelle en juin 1977 au Parlement espagnol, où il a occupé un certain nombre de postes jusqu'en 1986, notamment les suivants : directeur des relations extérieures et secrétaire des délégations parlementaires à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, à l'Assemblée parlementaire de l'OTAN, et au Comité conjoint Parlement européen/Cortes Generales de España. En 1986, il a exercé les fonctions de conseiller juridique auprès du Comité des travaux publics, de l'aménagement urbain et du logement au Sénat espagnol. Dans le même temps, de 1980 à 1983, M. Pérez de Armiñán a été affecté au Gouvernement espagnol, où il a occupé les postes suivants : directeur général de la coopération avec les régions, secrétaire général du Ministère de la culture, directeur général des beaux-arts, des archives publiques et des bibliothèques, et membre du Conseil du patrimoine national.

M. Pérez de Armiñán a également été Directeur de plusieurs fondations et institutions culturelles de premier plan en Espagne, notamment : Directeur de la Fundacion Caja Madrid (1996 à 2002), Secrétaire général de la Fundacion Colegio Libre de Emeritos à Madrid (2002 à 2012), et Président de Hispania nostra, une organisation membre d'Europa Nostra – Fédération du patrimoine culturel (2003 à 2011). Il a également été membre du Conseil d'administration du Musée du Prado (1993 à 2003) et, depuis 1996, il est membre à vie de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando à Madrid. De décembre 2012 à mai 2014, M. Pérez de Armiñán a exercé les fonctions de directeur général de la Fundacion José Ortega y Gasset – Gregorio Manañón à Madrid et de secrétaire général de l'Institut de recherche universitaire affilié à la Fondation.

De langue maternelle espagnole, M. Pérez de Armiñán maîtrise parfaitement l'anglais et le français. Il est en outre l'auteur d'un grand nombre de publications et d'articles.

Samedi 4 octobre 2014

Cérémonie de clôture

Giovanni Puglisi, Président de la Commission nationale italienne pour l'UNESCO

Antonia Pasqua Recchia, Secrétaire générale, Ministère des Biens et des Activités culturelles et du tourisme de l'Italie

Mario Giro, Sous-Secrétaire d'État, Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de l'Italie

Dario Nardella, Maire de Florence

Irina Bokova, Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

GIOVANNI PUGLISI

Président

Commission nationale italienne pour l'UNESCO

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE



Biographie

Né à Caltanissetta en 1945, Giovanni PUGLISI est Recteur de l'Université IULM de Milan et Président de la Commission nationale italienne pour l'UNESCO.

Il fait partie de l'Ordre des Journalistes depuis 1972.

Professeur titulaire d'Histoire de la Philosophie en 1974, il a été en charge de la chaire de Littératures Comparées en 1993.

Il a été Vice-président de la Commission nationale pour la promotion de la culture italienne et il fait partie du groupe de travail du Ministère des Affaires étrangères pour la promotion de la culture italienne à l'étranger.

De 2008 jusqu'en avril 2014, il a été Vice-président de la Conférence des Recteurs des Universités italiennes et, depuis 2013, il est membre du Conseil universitaire national (CUN).

Il préside la Fondazione Sicilia (ex Fondation Banco di Sicilia) depuis 2005, dont il était le Vice-président depuis 1999.

Il est aussi membre du Bureau de Présidence de l'ACRI (Associazione delle Casse di Risparmio Italiane et de Fondazioni di Origine Bancaria), administrateur de la Banca Sistema, Fondazione con il Sud, et de l'Istituto dell'Enciclopedia Italiana G. Treccani, dont il est Vice-président.

Auteur de nombreuses publications, il a consacré ses intérêts scientifiques à l'esthétique, à la philosophie et à la critique littéraire.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

• Forum mondial
• de l'UNESCO
• sur la culture &
• les industries culturelles

ANTONIA PASQUA RECCHIA

Secrétaire générale

Ministère des Biens et des Activités culturelles et du tourisme de l'Italie

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE



Biographie

Antonia Pasqua Recchia possède une maîtrise en architecture, obtenue auprès de l'Université de Rome "La Sapienza".

En 1985, elle rejoint le Ministère pour les Biens culturels et environnementaux de l'Italie.

En 1998, elle remporte le concours public pour devenir Directeur auprès du Ministère pour les Biens culturels et environnementaux de l'Italie.

Entre 2004 et 2007, elle est Directrice générale pour l'innovation technologique et la promotion et en 2008 Directrice générale des Archives.

Entre 2008 et 2009, elle est Directrice générale pour l'organisation, l'innovation, la formation, la qualification professionnelle et les relations syndicales.

Entre 2009 et 2010, elle est Directrice générale pour l'organisation, les affaires générales, l'innovation, le budget et le personnel.

Entre 2010 et 2011, elle est Directrice générale pour le paysage, les beaux-arts, l'architecture et l'art contemporain.

A partir du 1 janvier 2012, elle est Secrétaire générale.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



FOCUS

UNESCO World Forum
on Culture &
Cultural Industries

MARIO GIRO
Sous-secrétaire d'État
Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale
de l'Italie



CEREMONIE DE CLOTURE

Biographie

Né à Rome le 29 juillet 1958, il vit à Bruxelles jusqu'à l'âge de 15 ans. Il fait ses études à l'École Européenne de Uccle et réussit son Baccalauréat scientifique à Rome.

En 1984 il termine son cursus universitaire en Lettres à l'Université Rome I - La Sapienza avec un mémoire en Histoire Economique.

Membre de la Communauté de Sant'Egidio depuis 1975, il participe aux activités de soutien scolaire en faveur des enfants pauvres de la banlieue romaine.

L'engagement sur le terrain du dialogue interreligieux commence dans les années '80, en particulier avec le monde musulman. Il contribue à l'organisation des Rencontres Internationales Annuelles de Prière pour la Paix, à partir de la Journée d'Assise en 1986.

Dès 1989, il travaille pour le développement de la Communauté de Sant'Egidio en Afrique, spécialement en Côte d'Ivoire et au Cameroun.

Du début des années '90, il s'occupe des relations internationales et des procès de médiation pour la paix jusqu'à devenir le responsable des Relations Internationales de la Communauté susmentionnée. A ce titre, il participe à de différentes consultations, entre lesquelles l'Algérie (1994-5), le Kosovo (1998-9), la RDC et le Burundi (200), la Côte d'Ivoire (2002-2011), le Libéria (2004-5), le Togo (2003), le Darfour (dès 2004), le Nord Uganda (2006-8), la Guinée (2007-11), le Niger (2011), la Lybie (2011), la Syrie (2012) et la Casamance-Sénégal (2012).

En 2010 il reçoit le Prix pour la Prévention des Conflits de la Fondation Chirac.

Conseiller du Ministre de la Coopération Internationale et de l'Intégration en 2012 (Gouvernement Monti), il organise le Forum de la Coopération Internationale à Milan.

En mai 2013 il est nommé Sous-secrétaire aux Affaires Etrangères; confirmé par le Gouvernement de Renzi en février 2014.

Il est chargé des relations avec l'Amérique Latine et Centrale, le Canada, de la promotion culturelle et linguistique, des italiens à l'étranger.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

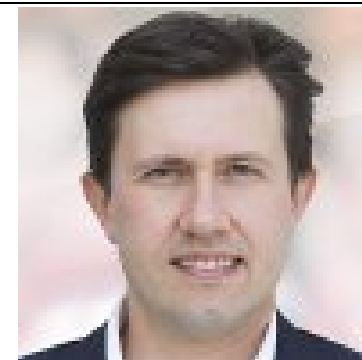


FOCUS

• Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

DARIO NARDELLA

Maire de Florence



CEREMONIE DE CLOTURE

Biographie

Dario Nardella est né le 20 Novembre 1975 à Torre del Greco (Naples). Il est marié avec Chiara et père de trois enfants.

Il a obtenu en baccalauréat en Droit avec mention honorable à l'Université de Florence, où il a aussi obtenu son diplôme de doctorat (Ph.D.) en Droit Public et Droit de l'Urbanisme et de l'Environnement. Il est aussi titulaire d'un diplôme d'études musicales en violon délivré par le Conservatoire "Luigi Cherubini" de Florence. Il est professeur à l'Université de Florence où il enseigne Législation du Patrimoine Culturel. En 2004 il a commencé sa carrière politique comme Conseiller Municipal pour le Parti Démocrate.

Il a été nommé conseiller juridique du Ministère des Réformes Institutionnelles pendant le gouvernement du Président du Conseil des Ministres Romano Prodi (2006-2008).

En 2008 il a été sélectionné par le Département d'État des Etats-Unis comme jeune homme politique italien pour participer au programme international « International Visitor Leadership Program ».

En 2009 Dario Nardella a été élu Conseiller Municipal de Florence et après cette charge politique a été nommé Premier Adjoint au Maire par le Maire de Florence Matteo Renzi.

En février 2013 il été élu à la Chambre des Députés du Parlement Italien et il devient membre de la Commission pour le Tourisme, l'Industrie et le Commerce.

En février 2014, avant de démissionner de sa charge de Maire de Florence, le Président du Conseil des Ministres Matteo Renzi a nommé Dario Nardella Maire régent de Florence jusqu'aux élections municipales au printemps suivant. Après sa victoire aux élections primaires du Parti Démocrate en Mai 2014, Dario Nardella a été élu Maire de Florence au premier tour des élections municipales avec 59.16% des voix.

En juin 2014 Dario Nardella a été élu Coordinateur des Cités métropolitaines pour l'ANCI (Association nationale des Communes Italiennes).



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FOCUS

Forum mondial
de l'UNESCO
sur la culture &
les industries culturelles

IRINA BOKOVA
Directrice générale
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la
science et la culture

CEREMONIE DE CLOTURE



Biographie

Irina Bokova est la Directrice générale de l'UNESCO depuis le 15 novembre 2009. Mme Bokova a été réélue en octobre 2013 pour un deuxième mandat. Elle est la première femme élue à la tête de cette organisation.

Diplômée de l'Institut des Relations internationales de Moscou, Irina Bokova a également suivi les cours de l'Université du Maryland (Washington) et de la John F. Kennedy School of Government (Université Harvard). Elle rejoint dès 1977 le Ministère bulgare des Affaires étrangères au Département des Nations Unies. Nommée Responsable des affaires politiques et juridiques à la Mission permanente de la Bulgarie auprès de l'ONU à New York, elle est également Membre de la Délégation bulgare aux Conférences de l'ONU sur l'égalité des femmes à Copenhague (1980), Nairobi (1985) et Beijing (1995). Membre du Parlement (1990-1991 et 2001-2005), elle participe à l'élaboration de la nouvelle Constitution du pays qui pèsera fortement en faveur de l'entrée du pays au sein de l'Union européenne.

Irina Bokova a été successivement Ministre des Affaires étrangères et coordonnatrice des relations de la Bulgarie avec l'Union européenne, puis Ambassadrice de Bulgarie en France, à Monaco et auprès de l'UNESCO et représentante personnelle du Président de la République de Bulgarie à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Aux postes de Secrétaire d'Etat pour l'intégration européenne et comme Ministre des Affaires étrangères, Irina Bokova a toujours milité pour l'intégration européenne. Membre active de nombreux réseaux d'experts internationaux, active dans la société civile et surtout Présidente et membre fondateur de l'European Policy Forum, elle a œuvré en vue de surmonter les divisions en Europe et afin de promouvoir les valeurs de dialogue, de diversité, de dignité humaine, ainsi que les droits de l'homme.

Comme Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova est activement engagée dans les efforts internationaux pour faire progresser l'éducation pour tous, l'égalité entre les genres, le dialogue culturel et la coopération scientifique pour le développement durable, en plus d'être ambassadrice mondiale pour la sécurité des journalistes et la liberté d'expression.

Irina Bokova est Secrétaire exécutive du Comité directeur de l'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (GEFI) et co-Vice-Présidente de la Commission sur le haut-débit.

Irina Bokova a reçu plusieurs distinctions de différents pays et le titre *docteur honoris causa* de nombreuses universités prestigieuses. Elle parle anglais, français, espagnol et russe.